

Collectif Alpha asbl



# Rapport d'activités 2015



## Collectif Alpha asbl

<b>Siège social, coordination &amp; administration</b>	Rue de Rome, 12 1060 Saint-Gilles ☎ 02 538 36 57 fax 02 538 27 44 E-Mail : <a href="mailto:info@collectif-alpha.be">info@collectif-alpha.be</a>
<b>Centre de Documentation</b>	Rue d'Anderlecht, 148 1000 Bruxelles ☎ 02 540 23 48 E-mail : <a href="mailto:cdoc@collectif-alpha.be">cdoc@collectif-alpha.be</a>
<b>Centres de formation</b>	<b>Saint-Gilles</b> Rue de Rome, 12 1060 Bruxelles ☎ 02 533 09 24 fax 02 538 27 44  <b>Forest</b> Bld de la 2 <sup>ème</sup> Armée britannique, 27 1190 Bruxelles ☎ 02 349 82 30 fax 02 349 82 31  <b>Molenbeek-Saint-Jean</b> Rue Piers, 48 1080 Bruxelles ☎ 02 411 09 36 fax 02 411 45 60

[www.collectif-alpha.be](http://www.collectif-alpha.be)

# Table des matières

L'année 2015 en quelques temps forts.....	5
Porte d'entrée.....	8
Promouvoir l'alphabétisation.....	9
Le Centre de documentation en 2015.....	10
Etudes, publications et productions.....	29
Formation de formateurs extérieurs.....	32
Travailler en partenariat et hors de nos murs.....	35
Alphabétiser.....	39
Caractéristiques générales de notre action d'alpha.....	40
Organisation des cours.....	40
L'offre de cours en 2015.....	40
Collaboration avec la Promotion sociale de Saint-Gilles.....	40
Organisation et pilotage des actions.....	44
Des formations pour les formateurs du Collectif Alpha.....	49
Statistiques de l'année 2015.....	51
Projet pédagogique.....	57
Finalités, buts, objectifs.....	60
Public.....	62
Les cours de français oral, lecture, écriture et maths.....	65
Formuler des pratiques, les penser.....	65
1. Dans un groupe Lecture-Ecriture 1 à Forest.....	66
2. Dans un groupe Lecture-Ecriture 1 à Molenbeek.....	70
3. Dans un groupe Lecture-Ecriture 2 (soir) à Molenbeek-Saint-Jean.....	73
4. Dans un groupe Math de niveau 5 à Saint-Gilles.....	75
5. Dans un groupe Math de niveau 2 à Forest.....	77
Participation, éducation et formation citoyennes.....	79
I. Développer l'expression et la pratique culturelle pour développer l'accès à la culture.....	79
II. Se construire des outils de compréhension du monde.....	91
III. Développer un pouvoir sur soi et sur le monde.....	106
IV. Développer la relation éducative parents / école / enfants.....	112
L'Accueil et le suivi social.....	115
Evaluer l'action.....	121
Enjeux pour l'alpha et le Collectif alpha.....	127
Perspectives pour 2016.....	131



# L'année 2015 en quelques temps forts

Janvier, Paris, attentats à Charlie Hebdo et dans un supermarché casher. En novembre, attentats encore, tuant plus d'une centaine de personnes dans une salle de concert et dans la rue. Perpétrés soi-disant au nom de la religion et pour une cause très lointaine, mais par des jeunes bien de chez nous, issus de quartiers de Paris et de Bruxelles. Réactions sécuritaires extrêmes des autorités, amalgames en tous genres dans les médias et dans la bouche des gens. Bruxelles en état de siège avec des militaires dans les rues et les transports à l'arrêt.

2015 aussi, année de réformes drastiques par un gouvernement qui vise les acquis sociaux au profit de l'intérêt économique de quelques-uns.

Le ton était donné, l'année 2015 sera faite de stupeurs, d'incompréhensions et d'émotions. De remises en question totales d'idées et de valeurs à priori acquises. A chaque jour son petit cauchemar d'informations ! Une véritable surenchère !

Dans nos centres, les formateurs et apprenants subissent ces infos et débattent pour faire sortir les émotions et verbaliser les sentiments. Très timidement au début, car la peur est là. Qu'en pense l'autre ? Et comment je le perçois ? Puis, au fur et à mesure des semaines, les discussions prennent forme, organisées ou non, dans les cours. Il y a des différences de point de vue et des débats animés sur la question de la religion, ou sur les médias. Cela nous poussera à la réflexion, à nous indigner face aux amalgames en tous genres et, sans doute à nous rapprocher les uns les autres, à enrichir nos points de vue et à chercher la solidarité. Le quotidien de notre monde est désormais constitué de cela ; il s'impose à nous et il faut bien l'intégrer dans le travail que l'on mène au Collectif Alpha. Autant dès lors le faire de la manière la plus intelligente qui soit. En relation les uns avec les autres.

En tout début d'année, nous avons mené une réflexion en Assemblée Générale spéciale sur la place des travailleurs dans les structures de décision du Collectif Alpha et au sein du Conseil d'Administration. Et le Comité d'Appui au Conseil d'Administration a été créé.

En Cohésion sociale, nous nous sommes fortement impliqués dans le mouvement qui s'est mis en place au printemps pour contester les modifications des critères de

reconnaissance des actions. Parce qu'elles touchaient à l'alpha et à nos actions en partie, mais aussi par solidarité avec les partenaires associatifs qui risquaient d'être fort impactés par certaines mesures. Au final de ces actions, nous avons pu renouer le contact avec les autorités publiques concernées et surtout découvert de nombreux acteurs qui construisent les dynamiques sociales à Bruxelles dans une belle solidarité de secteur. Nous avons toutefois perdu au passage la reconnaissance de nos activités dans les écoles avec les mamans dans l'histoire, faute de mixité et d'un nombre suffisant d'heures de prestation hebdomadaires. Mais nous avons décidé de poursuivre ces activités qui ont montré toute leur efficacité !

Au niveau du Pôle « Publications et productions », nous avons réalisé un film complémentaire au livre « Du sens au signe. Du signe au sens » de Patrick Michel.

Le Centre de Documentation a mené une année plutôt posée et riche en activités et animations, après les emménagements de l'an dernier. Il faut mentionner pour l'année 2015 : la création du blog « Lectures collectives » qui se veut un outil d'interaction avec notre public, et la journée Portes Ouvertes annuelle qui s'est organisée en duo avec le Centre de documentation de Culture & Santé, notre voisin.

Dans le quotidien **des 3 Centres de formation** et **dans le Centre de Documentation**, il faut souligner l'important travail de fond qui a été mené cette année encore afin que l'on puisse proposer aux apprenants des formations de qualité pour répondre à leurs attentes.

Au-delà de l'enseignement de base du français oral et écrit, métier dont nous avons réinterrogé les fondamentaux lors des journées Inter-Centres, nous avons organisé un foisonnement d'ateliers pour appuyer l'apprentissage par des éclairages divers. Ateliers voués à l'écriture ou aux mathématiques, aux Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) et à l'Insertion Socio-professionnelle (ISP), à la découverte du Potager et des familles de plantes ou au Chef-d'œuvre en vue d'obtenir son CEB. Tous lieux qui donnent l'occasion de découvrir, d'échanger et de se poser des questions sur la vie et le monde qui tourne, et surtout sur ses projets. Au travers des récits de formateurs, on lira aussi bon nombre de réflexions au sujet de l'évaluation. Formative ou certificative un peu aussi ?

Au Service Accueil, cette année, nous avons fort ressenti les effets des politiques d'activation des chômeurs. Notamment lors de convocations d'apprenants par l'ONEM lorsqu'ils ont déjà reçu 8 contrats de formation et que l'administration estime

que leur apprentissage est trop lent. Dans nos centres, nous avons vu aussi un nombre croissant de problèmes de santé, où souvent la famille est le dénominateur commun. Il y a un besoin fort pour les apprenants de travailler sur soi. Et la question du soutien à la parentalité a été souvent au cœur de notre travail, du point de vue social ou de l'apprentissage.

Enfin, nous avons été interpellés à de (trop) nombreuses reprises par des situations sociales difficiles, avec des personnes qui ont faim, ou qui viennent déposer des problèmes de logement ou de maltraitances, au-delà des « habituels » refus de demandes d'asile, etc.

La lecture du rapport et des extraits choisis parmi les rapports des travailleurs vous permettra de vous faire une idée plus précise de la richesse de cette année, nous l'espérons !

Enfin, soulignons que ce travail de qualité n'aurait pu se faire sans la contribution de l'ensemble des travailleurs du Collectif Alpha. Un grand merci à toutes et tous !

# Porte d'entrée

**Le Collectif d'Alphabétisation développe ses activités selon deux axes :**

- **Alphabétiser**
- **Promouvoir l'alphabétisation dans l'ensemble de la société**

**En ce qui concerne l'alphabétisation, notre action se veut résolument émancipatrice et doit permettre à chacun de se situer et d'agir dans et sur la société. Pour atteindre ces objectifs, l'action pédagogique s'appuie sur les capacités des individus et sur le groupe. Elle est aussi ouverte sur le monde en marche.**

**Pour ce qui est de la promotion de l'alphabétisation, nos objectifs sont de :**

- **Défendre les droits des personnes analphabètes et plus particulièrement leur droit à la formation**
- **Développer la qualité de ces formations**

**Dans cet objectif, nous développons des actions afin de promouvoir la prise en compte des personnes analphabètes par l'ensemble des acteurs sociaux : le centre de documentation, des formations de formateurs, la publication de recherches et d'outils pédagogiques, une participation active à diverses concertations, des partenariats et actions de sensibilisation.**



# Promouvoir l'alphabétisation

## ***Le Centre de documentation en 2015***

---

**Le Centre de documentation offre un ensemble de services qui permettent aux formateurs de se former et d'enrichir leur pratique en alphabétisation :**

- **Service de recensement et de documentation**
- **Service de prêt**
- **Catalogue en ligne**
- **Service librairie**
- **Production et prêt d'outils pédagogiques**
- **Réalisation de bibliographies thématiques**
- **Animations**

### ***Historique***

Créé en 1977, le Centre de Documentation du Collectif Alpha, est ouvert à toute personne intéressée par l'alphabétisation. Il a pour but de soutenir le développement de la qualité de l'alphabétisation. Il met aujourd'hui à disposition d'**un millier de lecteurs** plus de **9000 ouvrages** et outils ainsi qu'une soixantaine de revues, avec le soutien de trois documentalistes expérimentés.

Notre Centre de Documentation est devenu au fil des années le centre de référence en alphabétisation en Communauté française de Belgique.

Au sein du Collectif Alpha même, il occupe aujourd'hui une place centrale, au croisement de la formation et de la réflexion pédagogique, et faisant le lien entre les formateurs expérimentés et les formateurs plus débutants.

Depuis 2014, année d'ouverture du nouveau Centre aménagé dans les locaux de la rue d'Anderlecht à Bruxelles-ville, il est devenu un véritable outil interactif qui vient en soutien du travail d'éducation permanente en alpha !

Ce lieu nous l'avons rêvé tout d'abord en un seul tenant, sur un long plateau, mais avec des recoins, de la lumière et de l'espace afin de donner une vraie place au livre, et au lecteur tout d'abord !

Mais aussi nous voulions le repenser comme lieu de travail et faire de ce lieu un endroit privilégié pour les formateurs en alpha, les enseignants et les étudiants. Un lieu que le lecteur puisse s'approprier mais où il peut tant consulter que travailler sur place ou faire des rencontres.

De plus, ce lieu a aussi été choisi parce qu'il reste central à Bruxelles, entre les 3 centres de formation du Collectif, dans un quartier populaire où foisonnent les associations et initiatives.

Enfin, nous avons également voulu associer les parcours des centres de documentation de Culture et Santé et du Collectif Alpha en proposant une offre pédagogique complémentaire pour les lecteurs respectifs et pour les formateurs en alpha. Nous espérons que les visiteurs y verront une plus-value !

Notre ambition future est de pouvoir répondre à la demande croissante en formation et outils pédagogiques de nouveaux formateurs en alpha, qui proviennent du secteur de l'ISP, et de la mise en place des Bureau d'Accueil des Primo Arrivants (BAPA) à Bruxelles ou même de l'enseignement formel (classes pour primo arrivants). Nous projetons également d'en faire un lieu qui puisse accueillir les groupes de formations en alpha, avec tout le matériel sur place et les moyens technologiques adéquats ! Mais pour répondre pleinement à ces nouvelles orientations, nous avons encore du chemin à parcourir. Notamment en trouvant les moyens financiers et humains pour mettre cela en place.

Il faut bien sûr mentionner aussi pour l'année 2015 : la création du blog « Lectures collectives » qui se veut un outil d'interaction avec notre public, et la journée Portes Ouvertes annuelle qui s'est organisée en duo avec le Centre de documentation de Culture & Santé, notre voisin.

## **Objectifs**

Pour contribuer à développer la qualité de l'alphabétisation, le Centre de documentation s'est fixé les objectifs suivants :

- ❑ Rechercher, conserver et rendre accessible toute la documentation et le matériel pédagogique relatifs à l'alphabétisation susceptibles d'intéresser les différents acteurs de ce secteur ;
- ❑ Mettre à la disposition des intervenants en alphabétisation des outils pertinents pour mener à bien leurs actions et pour améliorer leur compréhension de l'analphabétisme et organiser des animations/diffusions de ces outils ;
- ❑ Diffuser les publications du Collectif Alpha, de Lire et Ecrire et des associations d'alphabétisation pour soutenir et susciter la réflexion et pour pallier la faiblesse de l'offre du marché de l'édition dans le domaine des productions adaptées en alphabétisation et des collections d'écrits pour un public d'apprenants

- analphabètes ;
- ❑ Faire connaître les conceptions du Collectif Alpha concernant le secteur de la formation des adultes afin de développer la qualité de l'ensemble des actions d'alphabétisation et de formation de base dans la Région de Bruxelles-Capitale, en Wallonie et dans l'ensemble de la francophonie ;
- ❑ Répondre aux demandes d'information concernant ce domaine afin de contribuer à sensibiliser l'opinion publique sur les réalités de l'alphabétisation et de l'analphabétisme.

## **Le fonds documentaire**

### **1. Contenus**

- ❑ **9704 documents** sur la problématique de l'alphabétisation et de l'illettrisme, en libre accès et empruntables : livres, logiciels, cédéroms, vidéocassettes ; et du matériel nécessaire à la préparation ou à l'évaluation des séquences pédagogiques : matériel didactique, outils d'animation, jeux, méthodes, fiches pédagogiques, fichiers de lecture, grilles d'évaluation.
- ❑ **36 abonnements à des revues** belges, européennes et canadiennes. Toutes les revues sont soit consultables sur place, soit disponibles en ligne sur notre site.

### **2. Développement du fonds**

#### **Politique d'acquisition**

En tant que centre spécialisé dans l'alphabétisation en Communauté française de Belgique, notre principal objectif est d'offrir une information et de diffuser une documentation la plus à jour et la plus complètes possible auprès de toutes les personnes intéressées par le sujet.

Nous apportons un soin particulier à la prospection et à l'acquisition des documents de manière à couvrir au maximum notre champ d'activité et à rester une source fiable de renseignements et de référence auprès de notre public.

Notre politique d'acquisition consiste à repérer, sélectionner et acquérir de nouveaux documents relatifs à l'alphabétisation, ou susceptibles de soutenir le travail des formateurs (des recherches-actions, des mémoires, des ouvrages

théoriques, des méthodes, des logiciels, des jeux, du matériel didactique, des écrits et des productions réalisées par des apprenants).

Nous sommes également attentifs à rencontrer les attentes du public fréquentant le centre de documentation : des formateurs, des stagiaires, des bénévoles, des enseignants, des travailleurs sociaux, des étudiants et enfin des chercheurs spécialisés.

Dans le cadre du cycle de conférences-débats initié par l'Université Populaire de Bruxelles, ainsi qu'en fonction de l'actualité, nous profitons du passage des conférenciers pour mettre en évidence voire compléter nos collections.

Ce travail de recherche s'effectue également au travers de l'élaboration des dossiers thématiques commentés de la revue « Le Journal de l'Alpha » éditée par Lire et Ecrire.

Nous sommes aussi particulièrement attentifs aux publications confidentielles qui nécessitent une recherche plus élaborée.

### **Les services documentaires**

Pour la prospection et l'acquisition, les sources de recherche exploitées sont variées et notre méthode de travail est basée sur :

- le dépouillement systématique de documents récemment parus, en rapport avec l'alphabétisation et l'éducation de base des adultes ;
- des revues spécialisées ou non (sur papier ou en ligne) ;
- des catalogues d'éditeurs ;
- des recensions bibliographiques à travers toute la presse ;
- une veille électronique organisée sur différents sites de revues, d'associations, ... ;
- et la récolte d'informations
  - via les visites en librairies spécialisées et dans d'autres centres de documentation ou bibliothèques en Belgique et à l'étranger,
  - via les suggestions de nos lecteurs et des formateurs du Collectif Alpha,
  - et via les événements professionnels, les invitations aux conférences de presse, les contacts et rencontres avec les associations qui publient et diffusent du matériel et les représentants de maisons d'édition.

La prospection, la sélection et la consultation régulière de revues papiers et de sites de références pour l'éducation ainsi que celle des ressources pédagogiques en ligne est également une source d'information utile.

Le volume d'informations à traiter nous oblige à effectuer une sélection rigoureuse.

#### Logiciel documentaire et catalogage

Tous les documents, livres, revues et matériel audiovisuel sont encodés sur le logiciel documentaire Kentika. Il est à noter que ce logiciel est utilisé dans des centres documentaires dont le fonctionnement est proche du nôtre. Il a pour vocation de prendre en charge l'ensemble des besoins liés à la gestion et à la diffusion des documents. Ce logiciel offre en outre une grande interactivité et convivialité, ainsi qu'un hébergement à distance garantissant une plus grande facilité de maintenance et d'avantage de sécurité pour nos données.

#### Indexation et classement du fonds

Pour chaque ouvrage, une dizaine de mots-clés maximum qui caractérisent au mieux son contenu sont choisis. Ces mots-clés, univoques et hiérarchisés, sont sélectionnés dans une liste préétablie alimentée par des mises à jour régulières.

Nous avons adopté un système de classification par domaines d'application qui correspondent aux principales demandes des utilisateurs et à leur pratique professionnelle dans le secteur de l'alphabétisation. Nous avons adapté nos cotes de rangement à l'accroissement et à la complexification du fonds pour permettre au public un accès direct et pratique aux collections.

#### Traitements des revues

Elles sont soit :

- **archivées** : une dizaine de titres de revues sélectionnées, dépouillées et indexées, constituent la base « revue ». Les notices sont consultables sur le catalogue en ligne via [www.centredoc-alpha.be](http://www.centredoc-alpha.be).
- **traitées en monographies** : elles rejoignent le fonds documentaire.
- **non archivées** : après dépouillement, les articles les plus intéressants sont soit archivés, soit exploités dans le cadre de réalisations pédagogiques.

De plus en plus d'articles sont aujourd'hui produits sous format numérique. Ils sont alors catalogués sous le type « ressource virtuelle » et disponibles directement sur notre catalogue en ligne (lorsque les droits de diffusion le permettent).

#### Réalisations à la demande

Des bibliographies thématiques et des listes de données statistiques sont réalisées à la demande. Elles correspondent aux centres d'intérêt et préoccupations de nos

lecteurs ou sont inspirées par l'actualité de l'alphabétisation (par exemple : les cycles de formation pour formateurs de Lire et Ecrire Bruxelles, les thèmes abordés lors des « Inter-centres » organisés pour les travailleurs du Collectif Alpha).

### 3. Création de matériel pédagogique

#### Présentation

Afin de mettre en valeur les ressources de son fonds documentaire et les démarches des formateurs du Collectif Alpha, le Centre Doc a créé une série de réalisations pédagogiques regroupées dans la collection « **1001 idées pour enrichir sa pratique en alphabétisation** ».

Ces réalisations se présentent sous forme de bibliographies ou d'outils pratiques qui exposent et favorisent la mise en œuvre de démarches issues de courants pédagogiques émancipateurs.

Chaque bibliographie comprend un résumé et/ou un commentaire des ouvrages sélectionnés. Elle est éventuellement enrichie d'une webographie et d'une liste d'adresses ou de personnes-ressources.

Réaliser une sélection implique nécessairement de faire une mise à jour du fonds et de la base de données : indexer, préciser des mots-clés (thesaurus), étoffer des commentaires. Ces démarches enrichissent le catalogue et en facilitent l'usage.

Il existe également **une bibliographie de base** destinée à tous ceux qui débutent en alpha. Elle reprend des ouvrages de référence indispensables sur l'alphabétisation des adultes. Elle est aussi actualisée chaque année.

Chaque outil réunit des supports d'animation (livres, cd, dvd, photos, jeu, etc.) et un dossier d'accompagnement, directement téléchargeable. Celui-ci décrit un processus, présente une bibliographie (parfois une webographie) et développe des axes d'exploitation et/ou des démarches pédagogiques spécifiques en alpha. Les animations proposées sont le résultat de plusieurs années de pratique par les formateurs avec les apprenants du Collectif Alpha. Ce matériel pédagogique est destiné à évoluer dans le temps avec des mises à jour et à s'enrichir grâce à la participation active des utilisateurs dont nous sollicitons les avis critiques, de nouvelles pistes d'exploitation et de nouvelles suggestions.

## **Méthodologie et démarche de travail**

### Pour les outils pédagogiques :

- En début d'année scolaire : visite de chaque Centre de formation du Collectif Alpha, afin de discuter des envies, pistes et propositions pour des futurs outils, et de présenter les outils de l'année précédente, récolter un feedback concernant leur utilisation.
- Choisir les thématiques traitées durant l'année, en fonction de la pertinence du thème, de l'actualité et des possibilités de diffusion lors d'activités grand public, de la disponibilité et de l'avancée du projet des formateurs (et de leur groupe d'apprenants) avec lesquels se noue la collaboration.
- Récolter auprès des formateurs des fiches d'animations, rapports et autres pistes d'exploitation ou ressources documentaires.
- Participer à la démarche pédagogique réalisée avec les apprenants.
- Réalisation de la fiche pédagogique
- Affiner et argumenter la thématique (apports dans le cadre des cours d'alpha et lien avec l'éducation permanente) grâce aux ressources de notre fonds documentaire.
- Élaborer un document synthétique comprenant l'argumentation, la fiche pratique, les ressources pour aller plus loin, etc.
- Test et évaluation, à plusieurs reprises, en situation avec des formateurs et apprenants.

### Pour les sélections bibliographiques thématiques :

La rédaction des sélections bibliographiques commentées obéit à une méthodologie rigoureuse. Le choix du thème de ces sélections répond toujours à une actualité particulière ou à la demande d'un partenaire.

Les sélections les plus régulières, quatre par an, sont celles réalisées dans le cadre des dossiers thématiques du Journal de l'Alpha de Lire et Ecrire. Le thème est proposé par le comité de lecture et la rédaction du Journal de l'Alpha. Le documentaliste en charge de la sélection vérifie la pertinence par rapport au fonds documentaire et, dans le cas d'une appréciation positive, propose un premier panier de sélections.

A partir de là, le travail de rédaction de la sélection, qui se veut commentée et critique avec une visée d'éducation permanente, va se construire dans un échange



continu avec les différents acteurs du Journal de l'Alpha : les auteurs des articles, la secrétaire de rédaction et le comité de lecture.

**Réalisations 2015** (en ligne sur <http://www.collectif-alpha.be/rubrique16.html>).

Quelques exemples pour cette année :

- **Outils** : Comprendre et Agir – Analyser des sujets complexes en alpha ; Théâtre-action et émancipation ; Répartition des richesses ; Apprendre, c'est quoi ? ; Le CV : valoriser son parcours professionnel ; Informatique 4 : E-mail et stockage en ligne ; Un outil de sensibilisation.
- **Bibliographies commentées** : Les émotions dans l'apprentissage ; Voir autrement ; Liberté ou contrainte d'apprendre ? ; Murs et camps, Pratiques coopératives et collaboratives.

## **Accueil et services offerts**

### **1. Quel est le profil du public qui vient au Centre de documentation ?**

- L'ensemble des acteurs de l'alphabétisation : formatrices et formateurs, (saliés ou bénévoles), conseillers pédagogiques, chargés de recherche, responsables d'associations, etc.
- Des acteurs d'autres secteurs associatifs : animateurs d'écoles de devoir, de centres d'expression et de créativité, d'associations d'éducation permanente ainsi que des formateurs d'organismes d'insertion socioprofessionnelle, etc.
- Des acteurs de l'enseignement : étudiants et enseignants de tous les niveaux et types d'enseignements (général, professionnel, supérieur, universitaire, de Promotion Sociale).
- Des acteurs du secteur social : travailleurs sociaux, assistants sociaux.

### **2. Informations sur place, par téléphone ou par courriel**

Nous répondons à de nombreuses demandes émanant de particuliers ou d'associations en quête de conseils ou de matériel pédagogique, de répertoire d'adresses, de références éditoriales, de bibliographies, etc.

Nous recevons des demandes en ce qui concerne l'analphabétisme en Belgique et dans le monde de la part d'étudiant(e)s de l'enseignement secondaire et supérieur. Les demandes les plus fréquentes nous viennent des animateurs et animatrices ou

de stagiaires et enseignants : bibliographies concernant les méthodologies de l'alphabétisation, l'utilisation des didacticiels en alphabétisation, l'animation des groupes, etc.

Nous répondons également aux questions des personnes qui souhaitent constituer une bibliothèque pour apprenants en alphabétisation ou un rayon spécifique aux lecteurs débutants dans une bibliothèque publique.

Les demandes nous sont adressées la plupart du temps via notre messagerie électronique. Depuis la mise en ligne du catalogue sur Internet, nous observons une nette augmentation des demandes de renseignements concernant le fonds (réservation, commande, recherche bibliographique, sources de distribution et de diffusion des éditeurs,...).

En moyenne, cinq lecteurs fréquentent quotidiennement le Centre de documentation. A chacun d'entre eux nous consacrons plus ou moins 30 minutes afin de les aider dans le développement de leur stratégie de recherche de l'information.

Le Centre de Documentation tient à assurer un accueil de qualité - trois documentalistes à temps plein -, un large horaire d'ouverture, une base de données informatisée, une mise en ligne, une organisation et un classement conçu en fonction des demandes des lecteurs, ainsi que des activités « hors de nos murs ».

Cette année, l'équipe s'est agrandie par l'engagement d'une personne à mi-temps pour un contrat à durée déterminée d'un an. Elle a, dans un premier temps, réorganisé le volet *Communication* du Centre de Documentation. Sa polyvalence et son dynamisme permettent à l'équipe, enfin complète, de retrouver une forme d'équilibre dans la répartition des tâches et de boucler certains chantiers désertés par manque de temps.

### **3. Quelques données au sujet de la gestion des prêts**

#### **Emprunts**

- ❑ Nombre de documents empruntés en 2015 : 1511 emprunts. Chiffre en net regain par rapport à l'an dernier (le double en fait) où l'on avait vu la fermeture du Centre de documentation pour une durée de 3 mois pour cause de déménagement. Cela confirme bien l'attrait depuis l'aménagement du centre de documentation dans ses nouveaux locaux. Nous constatons que les lecteurs s'installent volontiers pour travailler et passent plus de temps dans nos murs.

## Lecteurs

- ❑ Total des lecteurs inscrits depuis l'année de création du Centre Doc : 2485.
- ❑ Nouveaux inscrits en 2015 : 153 (en augmentation).
  - ❑ Lecteurs actifs : 254. Pour les trois années précédentes : 702.
- ❑ Couverture géographique : 34 % de lecteurs sont non bruxellois.
- ❑ Profession : alpha 48 % ; enseignants 16 % ; étudiants 29 % ; secteur socioculturel 8%.

## Horaires

1. 24 heures d'ouverture hebdomadaire.
2. Année scolaire : mardi, mercredi, jeudi de 9 à 17h sans interruption, le mardi soir sur rendez-vous.
3. Vacances scolaires : mardi, mercredi et jeudi de 9 à 16h30.
4. Fermeture annuelle du 15 juillet au 15 août.

## 4. Le Service Librairie

Le service librairie diffuse les publications du Collectif alpha et du réseau "Lire et Ecrire" qui ne sont pas diffusées dans les librairies classiques. Ainsi, ce service contribue à faire connaître les options et les pratiques pédagogiques des formateurs du Collectif Alpha, parfois en collaboration avec des formateurs d'autres associations.

Le service met à disposition deux grandes catégories de productions :

- Les publications qui décrivent des démarches pédagogiques ou présentent des réflexions sur l'alphabétisation.
- Les réalisations de groupes en formation : ateliers d'écriture, labo photo, récits de vie, recettes de cuisines,...

La vente se fait sur place, durant les heures d'ouverture du Centre de documentation, mais aussi par courrier postal, en Belgique et à l'étranger. Plusieurs centaines d'ouvrages sont ainsi vendus par an.

Le Centre de documentation du Collectif Alpha est également présent, via le service librairie, à l'occasion de diverses rencontres et manifestations à caractère pédagogique, comme par exemple : *la Foire du Livre de Bruxelles* (stand de la

Communauté française), le *Salon de l'Education* qui s'est tenu à Charleroi cette année une fois encore et aussi le *Salon du Livre Politique* à Liège en novembre.

Le *Groupe Publications* du Collectif alpha coordonne la conception, l'orientation, l'accompagnement et la vente des documents édités par le Collectif Alpha.

## **5. Evaluation continue et quotidienne du service et des objectifs poursuivis**

### **Evaluation de la part de notre public**

- Elle se fait de manière empirique et informelle : soit en direct, lorsque les personnes (re)viennent ou nous écrivent, soit de manière indirecte, par les retours des responsables d'associations, des conseillers pédagogiques, ....
- Par une « fiche d'évaluation » distribuée et récoltée auprès du participant après chaque animation et par une page « Vos commentaires et nouvelles suggestions » présente dans chacune de nos réalisations.
- Par le biais d'un « livre d'or » qui recueille les commentaires et appréciations des lecteurs.

### **Certains indicateurs nous permettent d'évaluer l'accomplissement de nos objectifs**

- Pour le prêt : nombre et type de lecteurs, nombre de nouvelles inscriptions, taux de rotation des collections, type d'ouvrages les plus demandés, etc.
- Pour la diffusion : nombre de commandes téléphoniques, de commandes par courriel, volume de la diffusion sur place et lors d'événements, « démarrage » des nouveaux titres proposés.
- Pour les « demandes en tout genre », par téléphone ou en ligne : nombre des demandes, type de demandes, évolution de la demande – notamment effets de notre service en ligne,...
- Pour les animations : nombre et type d'animations demandées, nombre de personnes présentes,...
- Pour la newsletter : retours spontanés sur la newsletter, demande de lecteurs mentionnant la newsletter, demandes d'inscription à la newsletter,...

## **Animations, rencontres et échanges pratiques**

### **1. Au Centre de documentation**

Il y a eu un assez grand nombre d'animations cette année notamment pour répondre aux demandes accrues en appui de formations de formateurs en alpha.

Animation 1 : Cette animation de base est intitulée « découverte du Centre doc et initiation à la recherche documentaire ».

Animation 2 : Présentation de ressources d'outils spécifiques pour l'alphabétisation

<b>Date</b>	<b>Thématique</b>	<b>Groupe</b>	<b>Nombre de participants</b>
12/01	Animation 1	Formation de formateurs LEE Bruxelles	14
09/02	Animation 2	Formation de formateurs IRG – 1e année section alphabétisation	15
10/02	Animation 1 + focus oral	ASBL La Chom'hier	4
10/02	Animation 1 + focus math	LEE Bruxelles	4
23/02	Animation 1	ENCBW 1ère FLE	18
03/04	Education/Enseignement/Alpha	Formation LEE Regards croisés	15
18/05	Apprentissage alpha	Formation LEE Regards croisés	15
24/08	Animation 2 - oral	ASBL La Chom'hier	4
22/09	Animation 1	Haute Ecole Francisco Ferrer (Ecole normale)	7
8/10	Monter un projet alpha et Fle	Resto du cœur	2
26/10	Animation 1 + Focus math	Formation de formateurs IRG – 2e année section alphabétisation	12
17/11	Système de classement	IESSPD (1e année section en bibliothéconomie)	3
23/11	Anim 1 + Focus math	IRG	12
27/11	Animation 1	CBDP1	6
04/12	Animation 1	VIE FEMININE	8
7/12	Sensibilisation à l'analphabétisme	IHECS 2 (1e année section Communications Sociales)	5
11/12	Animation 2 - oral	VIE FEMININE	8
17/12	Animation 1	Institut Roger Guibert	12

<sup>1</sup> Centre Bruxellois de Documentation Pédagogique

<sup>2</sup> Institut des Hautes Etudes des Communications Sociales

## 2. Hors de nos murs

Date	Objet / thématique	Public / partenaire / organisme
08/01	Stand de présentation des ouvrages des éditions Maspero du fonds du Cdoc lors du séminaire « <i>L'impact des Editions Maspero sur le mouvement associatif bruxellois.</i> »	Venue de François Maspero à Bruxelles, organisée par l'Université Populaire de Bruxelles <a href="http://www.universitepopulaire.be/?p=1658">http://www.universitepopulaire.be/?p=1658</a>
18 et 19 /9	Colloque « Quels outils numériques au service des apprentissages en alpha »	Lire et Ecrire Maison du Livre
23/09	Echange de pratiques à propos de la création d'outils pédagogiques	Maison de Quartier la Buanderie
10/11	Stand de présentation de la collection « La traversée », des éd. Weyrich – Bibliographies de « Lecture en alpha »	Lire et Ecrire + Bibliothèque des Riches Claires

Et aussi :

### Participation au Comité de Pilotage du projet « Littéracie en santé ».

L'asbl Culture et santé a élaboré un projet, « accessibilité à l'information en matière de santé », qui se donne deux objectifs principaux :

D'abord construire et produire, avec des groupes du CPAS de Saint-Gilles et de la Bobine asbl, un support d'information en matière de santé, directement accessible à un public possédant un faible niveau d'instruction et/ou maîtrisant peu la langue française.

Ensuite, dégager des éléments-clés de ce processus, qui serviront de charpente à de futurs projets en matière d'accessibilité à l'information sur la santé.

Dans le cadre de ce projet, nous participons au comité de pilotage qui a pour fonction de proposer un regard interdisciplinaire et intersectoriel sur la forme et le

fond du futur support d'information, ainsi que sur la problématique générale de l'accès à l'information en matière de santé.

### 3. Evénements marquants de l'année

Après l'emménagement dans les locaux de la rue d'Anderlecht l'année dernière et la mise en place du nouveau Centre de documentation, ainsi que l'adoption d'un nouveau logiciel documentaire pour offrir un meilleur accès au catalogue en ligne, l'année 2015 peut sembler bien fade en matière de nouveautés.

Mais en vérité, elle a été consacrée d'une part à bien poser et consolider notre offre en lien avec ces nouveautés et, d'autre part, nous avons cherché à développer l'interactivité dans nos actions, par la création du **blog des lecteurs « Lectures collectives »** et par **la co-organisation de la journée Portes ouvertes** annuelle avec les collègues du **centre de documentation de Culture et Santé**. Ces deux points sont développés dans les lignes qui suivent.

#### ***La communication et les moyens d'interagir avec notre public***

Le Centre de documentation se veut être avant tout un outil d'éducation permanente. Aussi, parler de communication ne signifie pas tant faire la promotion de nos outils que d'aller susciter l'interaction avec nos publics et d'en tirer des échanges d'infos et de points de vue sur la pédagogie, sur l'alpha ou aussi sur le monde qui tourne et cause des inégalités. Notamment celles qui engendrent l'illettrisme.

#### **Outils d'information et de présentation**

Nous disposons depuis 2010 d'un roll-up, d'une affiche et de signets horaires permettant d'assurer une meilleure communication externe. Après une diffusion massive en 2011 et en 2014, ces outils servent à promouvoir notre action à diverses occasions (nouveaux lecteurs et nouvelles associations d'alphabétisation, animations, stands,...).

Sont toujours également diffusés : **un catalogue des ouvrages diffusés à la vente**, une **liste des créations pédagogiques** et des **documents de présentation de nos animations et du fonctionnement de notre Centre de documentation**.

Ces renseignements se trouvent également sur **le site Internet du Collectif Alpha** <http://www.collectif-alpha.be/rubrique10.html>. Notre site web nous permet bien sûr d'avoir un impact plus large, au-delà des seules frontières de la Belgique. Nous portons donc une attention particulière à mettre à disposition et à favoriser l'accès d'un maximum de ressources en ligne.

## **Le Catalogue en ligne**

Le catalogue du centre de documentation est en ligne : <http://www.cdoc-alpha.be>.

Il permet d'accéder à nos collections d'ouvrages et de revues : recherche par titre, nom d'auteur, éditeur, mots-clés (thésaurus), et dans l'ensemble du texte des notices. Il fait l'objet d'une consultation régulière et a élargi notre rayonnement géographique.

Nous avons constaté depuis sa mise en ligne une recrudescence de demandes bibliographiques et la « sortie » d'ouvrages spécifiques, ce qui met en évidence la particularité de notre fonds. L'indexation des documents, caractérisés par des mots-clés correspondant à leurs contenus, facilite la recherche et donc leur accessibilité.

## **Une newsletter « Quoi de neuf ... au Centre doc ? »**

Contenus :

- Des newsletters régulières avec un contenu-type (événements, nouvelles réalisations, nouvelles acquisitions, nouvelles publications en vente).
- Des newsletters « spéciales » informant d'un point précis : déménagement, journée portes ouvertes, après-midi thématique, participation aux mouvements sociaux,...

A qui est envoyée la newsletter ?

- Envoi à un listing de 1131 adresses.
- Le fait de passer par le catalogue en ligne permet d'intégrer automatiquement tout nouveau lecteur (personne fréquentant le Centre Doc et qui y effectue des emprunts) dans le listing d'envoi.
- Nous avons également intégré nos « partenaires » dans notre base de données (associations, institutions, personnes qui ne fréquentent pas physiquement le Centre Doc mais intéressées par celui-ci).
- Envoi au responsable des newsletters de Lire et Ecrire pour qu'il puisse répercuter certaines informations via son réseau.



## Le Blog « Lectures collectives »

Ce blog a été créé **cette année** pour partager nos suggestions de lectures à chaud, motivées par des coups de cœur, des réflexions ou des réactions face à l'actualité. C'est une manière différente de mettre en avant certaines parties de notre fonds, en les accompagnant d'une mise en contexte et d'une approche critique destinées à susciter la curiosité et la réflexion des internautes. Cela permet également de présenter,

de mettre en exergue et de diffuser des informations telles que des sites ou pages web ou des événements (mort d'un auteur, journée de la langue française, initiative autour du livre, ...).

Enfin et surtout, l'outil blog autorise un retour des lecteurs et favorise la diffusion large de son contenu... même pour les personnes qui ne peuvent se déplacer physiquement au Centre Doc.

Plus de détails sur <https://cdocalpha.wordpress.com/>



## La Journée Portes Ouvertes du 2 avril 2015

Cette année, la Journée Portes Ouvertes a été organisée en synergie avec nos voisins de Cultures & Santé. Tout en organisant chacun comme d'habitude nos actions spécifiques habituelles pour ce genre d'événement, cette innovation nous apportait plusieurs avantages,



dont le principal était l'**ouverture à un nouveau public** : celui de l'autre association. En outre, au niveau logistique, nous avons pu nous répartir certaines tâches (création de visuels, communication, catering,...), ce qui a contribué à **améliorer la qualité de l'ensemble de l'événement**.



**60 personnes** sont venues à cet événement, dont 12 personnes qui ne connaissaient pas le centre de documentation du Collectif alpha.

La **thématique commune**, « Voir autrement. Lecture(s) critique(s) de nos réalités », offrait un fil rouge entre les activités, tout en permettant aux deux centres de documentation de préserver leur identité. Ce fut l'occasion de mettre

en évidence toute une série d'ouvrages et d'outils pédagogiques de notre fonds, autour de 3 sous-thématiques : « Voir autrement ... Le savoir – L'autre – La société ». Ceci a d'ailleurs donné lieu à une sélection bibliographique disponible en ligne : <http://www.collectif-alpha.be/rubrique271.html>.

**La présentation du travail de l'année de l'atelier « Comprendre et Agir »** (organisé par Joëlle Dugailly et Anne Loontjens), **par les apprenants eux-mêmes** a rencontré un franc succès : 28 personnes inscrites... et plus de 35 présentes. Les apprenants, habitués à une audience de quelques personnes seulement, étaient d'abord impressionnés puis galvanisés par cette salle comble. En fin de présentation, chacun tenait à exprimer des ressentis dont ils n'avaient encore jamais fait



part à leurs formatrices. Ceci nous confirme l'importance des rencontres des apprenants avec un public extérieur en situation « réelle ».

### **Participation à divers événements professionnels liés à l'alphabétisation, à l'éducation et à l'édition**

- Février-Mars - Foire du Livre de Bruxelles : Dépôt des ouvrages édités par le Collectif Alpha depuis 2013. Prospection et acquisition de documents.
- Octobre - Salon de l'Education de Charleroi : Permanence et stand de vente, présentation du catalogue en ligne et du site.
- Novembre - Salon du Livre Politique à Liège.

Le Centre de documentation est renseigné systématiquement dans les différentes publications de Lire et Ecrire. Nos articles et recensions bibliographiques paraissent dans le Journal de l'Alpha de Lire et Ecrire, diffusé à toutes les associations actives dans notre secteur.

Nous figurons :

- au répertoire des centres de documentation en Communauté française sur le site de la lecture publique du Ministère de la Communauté française (C.L.P.C.F.) : <http://www.bibliotheques.be> depuis 2006 ;
- sur le site de l'ULB, Faculté des sciences psychologiques et de l'éducation, page Bibliothèques et centres de documentation <http://www.ulb.ac.be/facs/psycho/biblio.html> ;
- sur le site de Lire et Ecrire, le groupe alpha TIC a mis en ligne « les liens vers trois mallettes pédagogiques » ;

Nous sommes toujours membres du réseau international de documentation et d'information sur l'éducation des adultes : ALADIN de l'Institut pour l'Education de l'UNESCO. Celui-ci relie 85 centres de documentation dans le monde entier. A ce titre, nous sommes présents sur leur site Internet :

<http://www.unesco.org/education/aladin/>

## **Perspectives pour 2016**

### **Créations pédagogiques en projet pour 2016 :**

**Outils** : création de mandala ; la roue de la grammaire ; les visites de bibliothèques.

**Animations** : utilisation et mise en valeur des réalisations afin de toucher un plus large public, nos utilisateurs potentiels :

- par la découverte générale ou un travail spécifique dans notre Centre Doc d'un public nouveau (étudiants, ...),
- par des stands lors de foires, colloques, découvertes d'outils, etc.

Poursuite des **échanges avec les autres centres de documentation** équivalents ou rencontres avec différents services d'Education permanente développant du matériel pédagogique exploitable en alphabétisation : Centre Bruxellois d'Action Interculturelle (CBAI), le Centre de Recherche sur l'Enseignement des Mathématiques (CREM) de Nivelles, Centre Régional de Documentation Pédagogique de Paris (CRDP), Adult Literacy and Basic Skills Unit (ALBSU) de Londres, Service éducatif des Musées royaux des Beaux-Arts, etc.

## ***Etudes, publications et productions***

---

Le Collectif Alpha a publié dans des domaines et sous des formes assez variées cette année. Que ce soit au niveau des publications propres ou des articles réalisés pour Le Journal de l'alpha.

### **Les Publications**

Le Collectif Alpha a publié :

1. Un film/DVD éducatif pour compléter la méthode pédagogique « Du sens au signe – Du signe au sens » ;
2. Un agenda scolaire 2015-16 avec des textes pour et par les apprenants ;
3. A co-publié un recueil de textes écrits par des apprenants "Ceci n'est pas un poème".

#### **1. Film/DVD « Du Sens au Signe, du Signe au Sens - un livre, un film »**

*Auteurs : Jacques Borzykowski, Nathalie De Wolf, Patrick Michel*

*Coréalisation : VIDEP et Collectif Alpha*

Le film a été réalisé pour offrir un complément concret et didactique aux formateurs qui désirent travailler à partir de la méthode intégrative « *Du Sens au Signe, du Signe au Sens* » écrit en 2013 par Patrick Michel et Nathalie De Wolf.

Il suit des apprenants d'un groupe lecture-écriture débutant lors de séances individuelles d'évaluation à la fin d'une année de cours au Collectif Alpha de Molenbeek-Saint-Jean. Tout ce que les apprenants sont amenés à lire durant cette séance d'évaluation est issu du travail de l'année, basé sur l'exploitation de l'album Péric et Pac.

A partir de cet album, les apprenants ont été amenés à composer huit textes de référence qui ont servi de matériau de base pour l'apprentissage de la lecture tout



au long de l'année. La méthodologie suivie dans le film est identique à celle expliquée dans le livre « *Du sens au signe, du signe au sens* ».

Le DVD est disponible à La librairie du Collectif Alpha.

## 2. Agenda scolaire 2015-16 avec des textes pour et par les apprenants



Depuis plusieurs années, Claudine Marichal, notre secrétaire de coordination, réalise un agenda scolaire illustré de textes écrits par les apprenants. En 2015, ce projet a été une nouvelle fois réalisé. Il s'agit d'un recueil de textes écrits par les apprenants des 3 centres. Cet agenda sert d'outil à divers niveaux : d'abord comme semainier marqueur du temps, bien sûr, mais aussi comme collection de textes accessibles pour les apprenants, et donc utiles pour leurs formateurs. Il est fort demandé en début d'année par les formateurs et surtout par les participants !

## 3. Ceci n'est pas un poème, recueil de poèmes d'apprenants du Collectif alpha,

*Coédité avec le programme Sésame/Educateam des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique avec la collaboration des Midis de la Poésie, et du CIRÉ*

Des apprenants du Collectif Alpha de Saint-Gilles et du CIRÉ, encadrés par leurs formateurs, se sont engagés dans un projet qui visait à s'initier à l'univers de René Magritte et au surréalisme à travers des ateliers d'écriture et de poésie. Ils présentent le fruit de leur travail dans un recueil de poèmes édité pour la circonstance et diffusé gratuitement. Lors de six ateliers d'écriture accompagnés des poétesses Laurence Vielle et Amélie Charcosset, ils ont exploré la matière surréaliste par le biais des mots. Des étudiants du Conservatoire royal de Théâtre de Bruxelles, rassemblés par Jacques Neefs, se sont ensuite appropriés les textes écrits pour proposer un récital poétique et musical présenté le 3 avril 2015 dans le cadre des Midis de la poésie.



## Les articles

En 2015, des travailleurs du Collectif Alpha ont publié les articles suivants ou ont fait l'objet d'articles pour leur travail :

- \* **in Le journal de l'Alpha, 196**, janv. 2015, Le Labo-Langue : pour mutualiser ses connaissances et améliorer ses compétences / Claire Randaxhe et Sophie Zéoli
- \* **in Le journal de l'Alpha, 198**, sept. 2015, Des personnes sanctionnées pour leur analphabétisme : où est passée la liberté de se former ? / Sandrine Francotte
- \* **in Le Journal de l'Alpha, 199**, déc. 2015, pp 38-49, Coup d'œil dans le rétroviseur : moments-clés, moteurs et freins du travail en équipe / Frédéric Maes
- \* **in Le Journal de l'Alpha, 199**, déc. 2015 (version en ligne), Travail collaboratif : entretenir un héritage pour renouveler les dynamiques / Olivier Balzat

## On parle de nous :

- \* **in Site internet de Lire et Ecrire** : suites d'une formation donnée par Patrick Michel sur « Du Sens au Signe », <http://www.lire-et-ecrire.be/Du-sens-au-signe-du-signe-au-sens-Travail-dans-un-groupe-d-apprenants-de-Tubize>
- \* **in Site internet du Centre Ressources Illettrisme région PACA** (France), à propos d'une formation « Du sens au signe » donnée par Patrick Michel, <http://www.illettrisme.org/professionnalisation-des-formateurs-d-adultes/des-formateurs-d-adultes-savoirs-de-base/animations-professionnelles-du-cri/details/76-demarche-d-apprentissage-de-la-lecture-aux-adultes-a-partir-de-l-album-illustre>

## **Formation de formateurs extérieurs**

---

### **Interventions extérieures**

Le Collectif Alpha fait des interventions sur demande dans diverses formations de formateurs dans des domaines spécifiques d'expertise, pour transmettre nos expériences, ou dans l'un ou l'autre projet particulier. Et nous remarquons ces dernières années que nous sommes de plus en plus sollicités. Ce phénomène fait suite d'une part à la demande de formations autour de la publication « *Du Sens au Signe, du Signe au Sens* » de Patrick Michel, bien sûr, mais nous sommes aussi de plus en plus sollicités pour donner des formations « sur mesure » autour des maths, du passage de l'oral à l'écrit, sur le jeu en alpha, sur l'outil Musée en alpha, ou encore des formations à l'attention des bibliothèques.

En 2015, nous sommes intervenus dans les formations suivantes :

- Quatre journées de formation « *Musée ? Outil d'émancipation* » au Musée de la Fonderie, pour La Fonderie asbl en janvier et pour Les Ateliers du Soleil asbl en août, par Bénédicte Verschaeren ;
- Une journée de formation « *Les maths en alpha* » dans le cadre de la formation de base de Lire et Ecrire Bruxelles, en février, par Fred Maes ;
- Deux journées et demi de formation « *Grammaire pragmatique et émancipatrice, mythe ou réalité ?* » pour Lire et Ecrire Bruxelles, en juin et décembre, par Fred Maes ;
- Deux journées de formation « *Enseigner l'apprentissage de la lecture aux adultes à partir de la méthode "Du Sens au Signe, du Signe au Sens"* » pour le C.R.I. - Région Paca (France), en octobre, par Patrick Michel ;
- Quatre journées de formation « *Le jeu en alpha* » pour Les Ateliers du Soleil asbl en juin, pour La Maison de la Francité en octobre, et pour Lire et Ecrire Bruxelles en décembre, par Bénédicte Verschaeren et Hélène Renglet (partim).

### **Encadrement de stagiaires**

En 2015, nous avons accueilli, dans les trois centres, des stagiaires venant d'horizons différents : certains sont en formation dans le cadre du Graduat en alphabétisation à l'Institut Roger Guilbert, d'autres sont de futurs assistants sociaux ou éducateurs



spécialisés. D'autres encore sont des étudiants de secondaire qui viennent observer notre travail social.

Ce sont des stages qui se déroulent soit au sein des cours soit au niveau de l'accueil social. Il s'agit de stages d'observation, de pratique professionnelle ou de recherche pratique.

Notre volonté est, dans ce cadre, de transmettre et d'ouvrir nos pratiques en proposant un lieu de stage et de pratique professionnelle ainsi qu'un encadrement de qualité. Les stages sont supervisés par une personne qualifiée qui suit le stagiaire tout au long de sa période au Collectif Alpha et fait en sorte que les attentes du stagiaire puissent être rencontrées dans la pratique du terrain.

Pour se faire une idée des stagiaires accueillis dans les 3 centres de formation du Collectif alpha en 2015 :

A Saint-Gilles :

- o Deux étudiantes à l'école normale de la Providence de Gosselies – stage d'immersion en milieu multiculturel bruxellois, une semaine en octobre 2015.
- o Une étudiante en 3<sup>e</sup> année Baccalauréat Assistant Social à l'ISFSC, d'octobre à décembre 2015.
- o Une étudiante en master en sciences de l'éducation (Fopa) – UCL, de novembre 2015 à février 2016.
- o Plusieurs séances d'observation participative des étudiants en formation de Formateur en Alphabétisation (IRG) – 2<sup>e</sup> année - dans différents cours de math, d'octobre à novembre 2015.

A Molenbeek-Saint-Jean :

- o Une étudiante en première année Assistante sociale (Institut Cardijn) en novembre 2015.
- o Un étudiant en deuxième année assistant psychologue (Institut Marie Haps) en février 2015.

- Deux étudiantes de la formation de Formateur en Alphabétisation (IRG), de mars à mai 2015.
- Trois étudiantes futures institutrices maternelles de HELHA (Gosselies), 3 jours en novembre 2015.
- Une étudiante de 6<sup>ème</sup> année technique sociale des Dames de Marie, St Josse, observation en novembre 2015.

A Forest :

- Un stagiaire en 3<sup>ème</sup> année Assistant Social à Paul-Henri Spaak, de novembre à décembre 2015.
- Deux stagiaires futures institutrices en maternelles de L'Ecole normale de Charleroi, 1 semaine d'observation en milieu interculturel, octobre 2015.

## **Travailler en partenariat et hors de nos murs**

Il est essentiel, pour mener à bien son projet, que le Collectif Alpha soit en lien avec son environnement, local, national ou ... international pour s'y inscrire de manière participative et militante, tout au long de l'année, ou pour porter ensemble des projets spécifiques.

En 2015, nous avons participé **de manière régulière** à de nombreux groupes de travail, et espaces institutionnels ou de concertation.

- Participation active auprès de **Lire et Ecrire et du réseau d'alphabétisation**, tant au niveau local et régional que communautaire :
  - Conseil d'administration de L&E Bruxelles ;
  - Groupe ISP-alpha de L&E Bruxelles ;
  - Co-construction et animation dans les « Premières Rencontres de l'alpha » qui se sont déroulées les 4 et 11 décembre ainsi que le 15/02/16, avec la participation d'O. Balzat ;
  - Participation au groupe de travail « Non aux attestations », avec la participation de S. Sdao ;
  - Des réunions de zone par les travailleurs de l'Accueil
  - Animation en tandem du stand annuel du salon de l'éducation et collaboration au Journal de l'alpha par l'équipe du Centre de documentation.
  
- Participation active à la **Fédération bruxelloise de l'ISP (FeBISP)** :
  - Aux AG bimensuelles ;
  - Depuis juillet, participation d'O. Balzat au sein du Conseil d'Administration ;
  - et implication dans un groupe de travail concernant la révision du décret ISP ;
  - Implication dans le Colloque « Education permanente et Insertion socio-professionnelle » du 20/10, avec les témoignages de J. Dugailly et Y. Zaninka.
  
- Participation d'O. Balzat, en tant que suppléant avec le CBAI, aux séances de travail du **Conseil supérieur de l'Education permanente** de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Travail spécifique sur deux dossiers d'association en 2015.

- Participation aux **concertations communales** dans le cadre du projet régional « cohésion sociale ».

**En 2015, danger pour la Cohésion sociale à Bruxelles : partenariat du secteur associatif autour d'une action de contestation.**

Le Collectif Alpha s'est fortement impliqué dans les actions qui se sont organisées suite à l'Appel d'offres en Cohésion sociale, aux côtés de Lire et Ecrire Bruxelles, Vie Féminine, la Chôm'hier et le Centre Culturel d'Evere.

L'appel d'offres faisait apparaître de nouvelles directives très cadenassées. On y découvrait beaucoup de changements, notamment pour l'alpha :

- Obligation de donner 9h de cours d'alpha minimum par semaine et non plus 7h30 (Ce qui peut être un mieux mais en y ajoutant les moyens et en tenant compte de toutes les situations des publics !).
- Les associations devront être porteuses d'activités à 100 % -> les partenariats seront supprimés.
- Obligation d'augmenter les heures des bénévoles.
- Obligation de respecter la mixité dans les activités.

C'est surtout la structure des activités qui a changé, redécoupées différemment en fonction de priorités qui laissaient peu de place aux partenariats antérieurs<sup>3</sup>.

Le Collectif Alpha est ici concerné pour ses activités menées dans les écoles : avec moins de 9h par semaine, et pour un public de femmes uniquement. Mais au-delà de nos propres intérêts, nous tenions à nous solidariser avec les associations qui étaient mises en plus grande difficulté.

Au nombre des actions menées en partenariat dans ce mouvement de contestation :

- Organisation de plusieurs rencontres ouvertes aux associations de la Cohésion sociale pour débattre sur les modifications et enjeux du nouvel appel d'offres et échanger sur la faisabilité d'action (de janvier à novembre) ;

---

<sup>3</sup> Priorité 1 = les écoles de devoir

Priorité 2 = l'alpha

Priorité 3 = le 'vivre ensemble'

Priorité 4 = production d'outils pédagogiques et permanence pédagogique et juridique

Priorité 5 = l'interculturel

- Rédaction et envoi d'une lettre d'interpellation au Ministre Président en charge de la Cohésion sociale (février) ;
- Rencontre avec le Ministre Président Rudy Vervoort et les membres de son cabinet (26/02) ;
- Rencontre avec le Conseil Consultatif de la Cohésion sociale (10/03) ;
- Rencontre avec l'équipe du Centre régional d'appui en cohésion sociale (CRAcs) du CBAI ;
- Organisation d'une journée de réflexion avec les associations de divers secteurs qui mènent un travail en vue de « faire ensemble à Bruxelles », le 04/06 au Pianofabriek. Une quarantaine d'associations étaient présentes pour redynamiser le concept de Cohésion sociale et l'élargir bien au-delà des critères amenés par les pouvoirs publics.

Au final de ces actions, de belles expériences de travail en partenariat, la rencontre d'un grand nombre d'associations aux missions à priori éloignées mais surtout, la découverte de nombreux points d'intérêts communs !

Ces rencontres ont initié de nouvelles manières de voir et de faire entre associations, qui se poursuivront dans l'avenir !

Toujours est-il qu'en ce qui concerne la reconnaissance de nos actions en Cohésion sociale, les activités d'alphabétisation auprès des mamans dans les écoles ne sont désormais plus reconnues par la Cohésion sociale et ne sont plus financées dans ce cadre. Et ce, malgré nos arguments très circonstanciés. En dépit de cette annonce, le Collectif alpha a décidé de maintenir ces actions, car nous sommes convaincus de leur efficacité en termes d'alphabétisation et en ce qu'elles contribuent à l'émancipation sociale des mamans.

### **Et aussi ... des partenariats qui se poursuivent sûrement**

Nous nous sommes également investis dans les collaborations avec les associations *FIJ* et *DEEP*, *l'Université Populaire*, *La Maison du Livre*, et dans la gestion de l'asbl patrimoniale *Folies* avec les partenaires de la *Mission Locale de Forest*, *FORET* et *Une Maison en Plus*.

Nous avons intensifié nos collaborations avec la Bibliothèque communale de Koekelberg et celle de Saint-Gilles, avec lesquelles on ne compte plus les collaborations ! Et les relations avec les deux écoles dans lesquelles nous donnons des cours aux mamans sont excellentes (Ecole n°5 à Molenbeek-Saint-Jean et Ecole Ulenspiegel à Saint-Gilles).

Par ailleurs, comme chaque année, les centres ont ouvert leurs portes à l'extérieur afin de mieux faire connaître et partager nos actions.

De plus, des formateurs, documentalistes ou apprenants du Collectif Alpha sont intervenus lors d'événements organisés par d'autres associations et institutions. Ces faits sont mentionnés dans les rubriques adéquates.

Cette année, nous nous sommes également investis dans plusieurs **actions spécifiques**. On cite notamment :

- En mars, collaboration entre associations du quartier autour du projet « Ville des mots » à Saint-Gilles. Beau projet qui a mobilisé tous les groupes et formateurs du Centre de Saint-Gilles ;
- Participation à la seconde édition du festival « Arts et Alpha » organisé par Lire et Ecrire aux quatre coins des lieux culturels bruxellois. Avec notamment les représentations des 3 groupes de théâtre du Collectif alpha, le projet « Ceci n'est pas un poème » décrit au chapitre « Etudes, publications et productions » ;
- Une collaboration naissante avec l'asbl Âge et Transmissions pour porter ensemble le projet « Lire à deux » mené au sein du groupe LE4 de Molenbeek-Saint-Jean avec des volontaires à la Bibliothèque de Koekelberg ;
- Participation très active de la part de plusieurs groupes et formateurs au Colloque « Quels outils numériques au service des apprentissages en alpha » organisé par la Maison du Livre en septembre. Dont :
  - Animation « Alphabétisation, outils numériques ... de quoi parlons-nous ? » par F. Maes ;
  - Ateliers avec exposés de formateurs du Collectif Alpha sur base de leurs expériences avec les outils numériques dans le cadre de leurs cours, par D. Ponz, F. Fontaine, F. Maes et J. Dugailly.
- Sensibilisation des apprenants et travailleurs aux méfaits des mesures contre les travailleurs et les chômeurs, et mobilisation aux actions de grève ou manifestations.



# Alphabétiser

## **Caractéristiques générales de notre action d'alpha**

### **Organisation des cours**

En ce qui concerne les cours organisés en journée, chaque participant suit de 18 à 21 heures de cours : 12 à 15 heures de français (expression orale, lecture, écriture), 3 heures de mathématiques (s'il le souhaite, mais nous avons augmenté l'offre de cours de math ces dernières années) et 3 à 6 heures d'ateliers au choix (chant, arts plastiques, ateliers pédagogiques personnalisés, histoire, informatique, etc.).

En soirée, les cours se donnent à raison de 4 heures par semaine.

### **L'offre de cours en 2015**

En 2015, nous avons organisé des cours pour 517 personnes.

- Des cours du jour : 330 inscrits, répartis en 17 groupes.
- Des cours du soir : 141 inscrits, répartis en 9 groupes
- Des cours pour les mères dans deux écoles primaires : 46 personnes inscrites, réparties dans 2 groupes.
- Des ateliers divers destinés aux participants des cours de jour.

### **Collaboration avec la Promotion sociale de Saint-Gilles**

La collaboration avec les cours de Promotion sociale s'est poursuivie en 2015, avec les effectifs en professeurs les plus bas de ces dernières années, situation qui, pour rappel, faisait suite à la perte d'un poste en 2014 et la suppression de cours du soir qui s'en est suivie.

Il semble aussi que les autorités souhaitent regrouper, pour 2017, l'ensemble de l'offre de cours de la Promotion sociale au sein d'un seul bâtiment actuellement en construction. Dans ce cadre, nous nous soucions de la qualité des cours qui seraient menés en alpha, sans suivi ni guidance psycho-sociale des apprenants, et dans des classes à grand nombre de personnes. Nous nous soucions aussi de l'avenir des



travailleurs concernés. Nous interpellons les autorités en 2016 sur ce dossier et le suivrons de près.

En fin de compte, on peut dire que les relations avec la direction de l'école de Promotion sociale de Saint-Gilles sont plutôt collaboratives. Mais cela n'empêche pas la persistance des problèmes mentionnés les années auparavant : il demeure des soucis en ce qui concerne le temps d'apprentissage en alpha Promotion sociale. En effet, le système qui prévaut pour les cours de Promotion sociale impose que le temps nécessaire au passage d'un niveau à l'autre (échelle de 4 niveaux) ne peut excéder 400 périodes ( $\pm$  400 heures), ce qui est bien trop insuffisant en alphabétisation et pour le public fragilisé que nous souhaitons toucher en priorité ! Ce système nous contraint à jongler avec l'offre de cours (en alternant les groupes de Promotion sociale et les groupes Collectif Alpha) de manière à proposer un cursus évolutif le plus complet possible à notre public, ce qui ne va pas sans mal.

### Détails de l'offre de cours :

<b>JANVIER - JUIN 2015 SEPTEMBRE - DECEMBRE 2015</b>	
<b>Dans le centre de formation de Forest</b>	
<b>COURS DU JOUR : 15 à 18 heures par semaine</b>	<b>ATELIERS : 3 heures par semaine (de jour)</b>
<p><b>Janvier à juin 2015</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 2 groupes de français oral</li> <li>• 4 groupes de lecture-écriture</li> <li>• 3 ateliers math (niveaux différenciés)</li> </ul> <p><b>Septembre à décembre 2015</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 2 groupes de français oral</li> <li>• 2 groupes de français oral-écrit</li> <li>• 4 groupes de lecture-écriture</li> <li>• 3 ateliers math (niveaux différenciés)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1 atelier ISP</li> <li>• 1 atelier Chant</li> <li>• 1 atelier Théâtre</li> <li>• 2 ateliers Sketches</li> <li>• 1 atelier Sport</li> <li>• 1 atelier Visites</li> <li>• 1 atelier « De l'histoire à l'actualité »</li> <li>• 1 atelier Radio-journal</li> <li>• 1 atelier Informatique</li> <li>• 1 atelier « rattrapage »</li> </ul>
<b>COURS DU SOIR :</b>	
Transférés à Saint-Gilles et à Molenbeek-Saint-Jean.	

Dans le centre de formation de Molenbeek-St-Jean	
COURS DU JOUR : 15 à 18 heures par semaine	ATELIERS : 3 heures par semaine (de jour)
<b>Janvier à juin 2015</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 3 groupes de français oral</li> <li>• 3 groupes de lecture-écriture</li> <li>• 3 ateliers maths</li> </ul> <b>Septembre à décembre 2015</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 2 groupes de français oral</li> <li>• 1 groupe de français oral-écrit</li> <li>• 3 groupes de lecture-écriture</li> <li>• 3 ateliers maths</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1 atelier Théâtre</li> <li>• 1 atelier Jeux</li> <li>• 1 atelier Potager</li> <li>• 1 atelier ISP / communication</li> <li>• 1 atelier Cinéma</li> <li>• 1 atelier Visites</li> <li>• 1 atelier Bibliothèque « parents/enfants »</li> <li>• 1 atelier « Parlons-en »</li> <li>• 1 atelier « Femmes »</li> <li>• 1 atelier Histoire</li> <li>• 1 atelier pédagogique personnalisé</li> </ul>
<b>COURS DU SOIR : 2 x 2 heures par semaine</b>	
<b>Janvier à juin 2015</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 2 groupes de français oral</li> <li>• 2 groupes de lecture-écriture</li> </ul> <b>Septembre à décembre 2015</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 3 groupes de français oral</li> <li>• 2 groupes de lecture-écriture</li> </ul>	

Dans le centre de formation de Saint-Gilles	
COURS DU JOUR : 15 à 18 heures par semaine	ATELIERS : 3 heures par semaine (de jour)
<ul style="list-style-type: none"> <li>• 5 groupes de lecture-écriture</li> <li>• 5 groupes de math</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1 atelier Théâtre</li> <li>• 1 atelier pédagogique personnalisé (APP)</li> <li>• 2 ateliers d'écriture ECLER</li> <li>• 1 atelier ISP – Recherche d'emploi</li> <li>• 1 atelier Citoyenneté dans le cadre de l'Université Populaire</li> <li>• 3 ateliers Bibliothèque</li> <li>• 1 atelier Informatique</li> <li>• 1 atelier « chef d'œuvre », de 2 x 3h/semaine</li> </ul>
<b>COURS DU SOIR : 2 x 2 heures par semaine</b>	
<b>Janvier à juin 2015</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 3 groupes de lecture-écriture</li> <li>• 1 atelier Pédagogique personnalisé</li> <li>• 1 groupe de français oral</li> </ul> <b>Septembre à décembre 2015</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 3 groupes de lecture-écriture</li> <li>• 1 atelier pédagogique personnalisé</li> </ul> <p><i>Les groupes d'oral sont centralisés à Molenbeek-Saint-Jean depuis septembre 2015</i></p>	

**A l'extérieur de nos locaux**

- Un groupe pour les mères à l'école primaire Ulenspiegel à Saint-Gilles, **2 x 3 heures par semaine.**
  - Un groupe pour les mères à l'école primaire n°5 à Molenbeek-St-Jean, **2 x 3 heures par semaine.**
-

## Organisation et pilotage des actions

L'organisation du travail et le pilotage de l'action au Collectif alpha se veulent les plus participatifs possible, et donc requièrent d'y consacrer du temps dans différentes instances et moments de travail.

Tout d'abord, au niveau institutionnel et décisionnel :

- **L'assemblée générale est** composée aussi bien de personnes externes que de travailleurs de l'asbl (qui sont membres de l'AG à titre bénévole) et décide des grandes orientations de l'association, approuve les comptes et budgets, etc.

Le 17 janvier 2015, s'est tenue une Assemblée Générale extraordinaire sur le thème des **modalités de participation des travailleurs du Collectif Alpha au Conseil d'Administration**.

La composition de notre Conseil d'Administration est remise en question par Actiris. Conformément au décret d'Actiris daté de 2003, la non présence de travailleurs ACS au sein du C.A. est une de leurs conditions d'octroi de subsides.

A la suite de quoi, nous sommes tenus de modifier notre plateforme qui précise la participation des travailleurs.

Cette AG a permis de mener un débat ouvert sur la participation de travailleurs dans les structures institutionnelles, sur son histoire au Collectif alpha et son intérêt.

A l'issue du débat, nous avons dégagé une proposition d'aménagement qui a été ensuite affinée afin d'être soumise au vote de l'AG de juin. Il a donc été décidé de constituer un nouvel organe, que l'on a appelé Comité d'Appui des travailleurs au Conseil d'administration. Comité dont les membres sont élus parmi les travailleurs à l'AG et qui assistent aux débats des Conseils d'administration en tant qu'invités mais sans avoir de voix éligible.

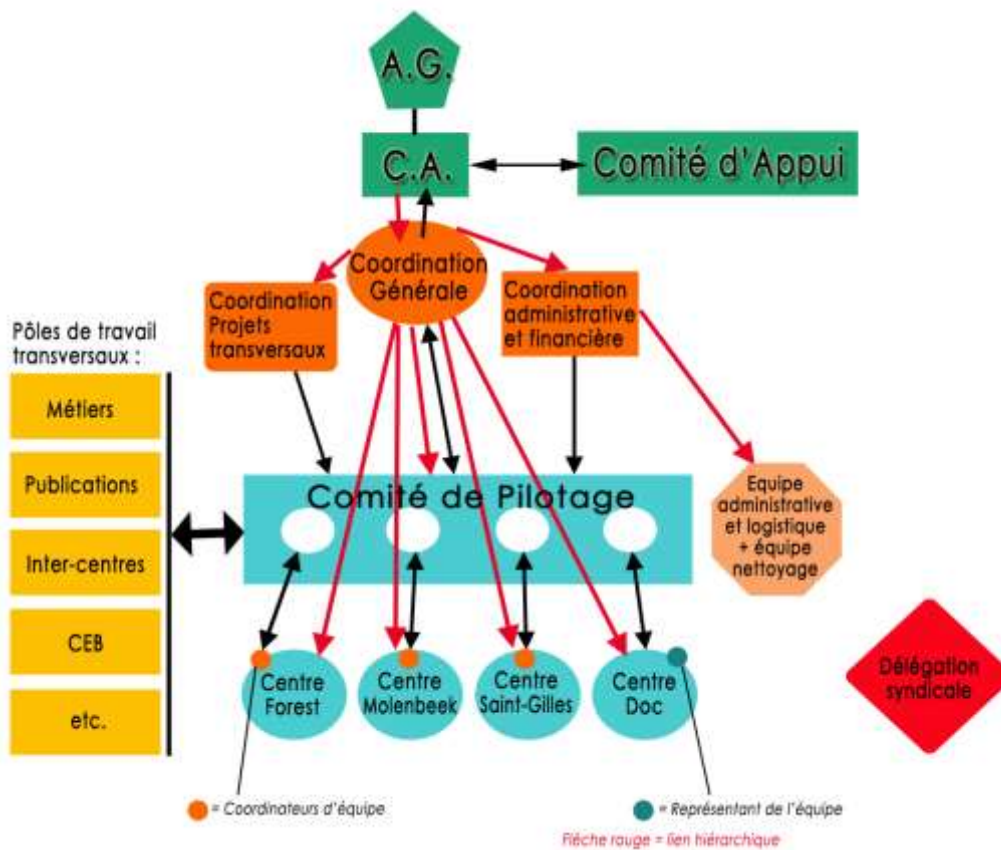
L'Assemblée Générale annuelle a eu lieu le 20 juin 2015. Elle a voté la proposition de créer un Comité d'Appui, constitué de travailleurs, au C.A.. Elle a procédé ensuite à l'élection d'un nouveau Conseil d'administration, enrichi de nouvelles têtes, et aussi d'un Comité d'Appui, avec les nouveaux travailleurs élus. La création du Comité d'Appui a aussi été inscrite dans la Plate-forme du Collectif Alpha pour être approuvée par l'AG.

- Les réunions du **Conseil d'Administration**, qui ont lieu une fois par mois. Là se prennent les décisions liées à la gouvernance de l'association.

Au niveau de l'organisation et du pilotage du Collectif Alpha proprement dit :

- La **Coordination générale**, composée de :
  - Un coordinateur général, s'occupant des politiques budgétaires, du personnel, de la politique extérieure, ainsi que du fonctionnement général et dynamique des équipes, et des projets transversaux.
  - Une coordination administrative et financière, assurant la gestion administrative, financière et logistique au quotidien, ainsi que l'importante gestion des subsides.
  - Une chargée de projet (en CDD d'1 an à 1/2 temps) pour assurer des projets transversaux de l'association : porter l'évaluation quinquennale en Education permanente, coordonner le Groupe de travail Publications, et des projets d'aménagement du bâtiment de Saint-Gilles.
- Les **co-coordonateurs de Centre** : la coordination fonctionnelle dans les 3 centres de formation est assurée par des tandems de deux co-coordonateurs/trices. Ils ont la responsabilité de mettre en œuvre les moyens afin que fonctionne leur centre de formation. Ils travaillent aussi en concertation régulière avec le coordinateur général.
- Le **Comité de Pilotage**, qui réunit les trois co-coordonateurs principaux des centres, les membres de la Coordination générale et un représentant du Centre Doc. C'est le lieu central pour l'information, la réflexion et la prise de décision au Collectif Alpha. Un lieu de connexion transversale où chacun s'attèle à relier les entités du Collectif, à prémâcher les décisions, à communiquer et à redéfinir les rôles. Il doit faire le lien entre tous les acteurs du Collectif et tous les niveaux de concertation. Il s'est réuni 13 fois en 2015 ! Au rythme d'une fois toutes les trois à quatre semaines.
- Les thèmes traités en 2015 par le Comité de Pilotage :
  - L'élaboration d'un plan d'action pour faire suite à l'évaluation organisationnelle menée en 2014 ;
  - La préparation, l'animation et l'évaluation des journées Inter-centres ;
  - Le calendrier de l'année ;
  - Traiter les demandes d'articles pour le Journal de l'Alpha de L&E ;
  - Réflexion sur les cours du soir, et sur les réorientations des apprenants ;
  - L'accompagnement formatif des travailleurs ;
  - Réaction et réflexions suite aux attentats contre Charlie Hebdo et en novembre à Paris ;

- Lancement et pilotage de l'évaluation EP ;
- Les activités pédagogiques communes aux trois centres et programmes des semaines de préparation scolaire ;
- Présentations des spécificités des trois centres et échanges réguliers sur les activités ;
- Le cadre du personnel et la répartition des effectifs dans les équipes ;
- Retours et suivis des groupes de travail Accueil, CEB, et Publications ;
- Retour de débats à l'extérieur (Febisp, L&E,...) ;
- Retour des débats menés en CP auprès des équipes et vice-versa ;
- Réflexion sur des procédures de fonctionnement interne concernant les formations données par des travailleurs du Collectif Alpha à l'extérieur, sur les rapports d'activité, sur la rédaction des fiches Education permanente, etc.



### Organigramme

Le Comité de pilotage ne peut néanmoins matériellement traiter de tous les points qu'il souhaiterait. Il délègue des tâches spécifiques à des **groupes de travail** qui rapportent ensuite leurs réflexions et propositions au Comité de pilotage :

- Les réunions du **groupe « accueil et guidance »**, qui rassemblent 5 à 6 fois par an les responsables « accueil et suivi » des trois centres. Echanges d'expériences, mise en place d'un fonctionnement commun, réflexions de fond ou réflexions sur la fonction d'agent d'accueil (voir détails au chapitre « L'accueil et le suivi social »).
- Le **groupe « Publications et productions »**, qui comprend des formateurs intéressés par les thèmes et un représentant du Centre Doc, avec animation par la Coordination.
- Le **groupe CEB**, composé de deux formatrices, dont la formatrice titulaire, d'une coordinatrice de centre et du coordinateur général, qui s'est réuni pour piloter la nouvelle formule d'atelier Chef d'œuvre.
- Des **groupes de travail spécifiques**, pour préparer des inter-centres ou pour des dossiers particuliers.
- Les **réunions d'équipes pédagogiques**, dans chacun des trois centres, les mercredis ou vendredis après-midi (selon les centres), en période de cours. Organisation pratique des cours, réflexions pédagogiques, échanges entre formateurs, mise en œuvre de projets communs au sein du centre. Le fonctionnement d'équipe est porté par les co-coordonateurs de Centre.



Réunion d'équipe au Collectif Alpha de Molenbeek-Saint-Jean

- Chaque centre stimule la **participation** des apprenants dans le fonctionnement du centre et de l'institution. Cela peut par exemple prendre la forme d'une assemblée des participants, ou d'un conseil de classe au sein des groupes ou se concrétiser au travers de projets de centre. Les modalités de participation diffèrent d'un centre à l'autre (voir détail au chapitre « Participation, éducation et formation citoyennes »).
- Les réunions hebdomadaires du **centre de documentation**. Choix d'activités, gestion quotidienne et organisation du travail.
- Les réunions de **l'équipe administrative**, une fois par mois. Gestion quotidienne et organisation du travail.
- Les réunions entre **la délégation syndicale et la coordination**. Environ 8 réunions en 2015 pour mener un travail de concertation.
- \* Les journées **inter-centres**, avec leurs dimensions formatives et/ou réflexives, qui rassemblent l'ensemble des travailleurs et la coordination pendant une ou plusieurs journées sur un ou plusieurs thèmes de travail, soit pédagogique, soit institutionnel.  
Plusieurs thèmes de travail cette année :
  - La suite de la réflexion entamée l'an dernier sur « la redécouverte des particularités de notre public » et plus spécifiquement sur leur processus d'apprentissage.
  - Débats sur les politiques à venir en alpha.
  - Débat sur la Presse et l'esprit critique.
  - Visite collective de l'expo « Histoire du Capitalisme » au CPAS de Saint-Gilles.
  - Lancement de la réflexion collective sur l'évaluation Education permanente.



## Des formations pour les formateurs du Collectif Alpha

Le Collectif cultive une politique de formation continuée des formateurs. En fonction de leurs besoins et des demandes, tous les travailleurs peuvent, s'ils le souhaitent, s'inscrire à des formations de leur choix, en lien avec leur fonction. Chaque année, plusieurs travailleurs participent ainsi aux formations de formateurs organisées par Lire et Ecrire Bruxelles. D'autres suivent les formations organisées par la Ligue de l'enseignement et de l'éducation permanente, le CFS, le CESEP et bien d'autres.

Les travailleurs ont droit à dix jours de formation extérieure sur l'année, voire plus si l'intérêt du projet le nécessite.

Il peut y avoir également des travailleurs qui mènent un projet de reprise d'étude en cycle long.

Ces formations ont lieu pendant le temps de travail et sont financièrement couvertes par le Collectif, notamment grâce à des fonds tels que le Fonds pour la formation des travailleurs de l'ISP bruxelloise, la Formation des cadres de l'Education permanente, le Fonds social et socioculturel de la Commission paritaire 329.

A côté des formations classiques à vocation individuelle, nous avons voulu envisager de nouvelles modalités pour répondre aux besoins plus spécifiques de travailleurs : des supervisions individuelles et collectives, des intervisions et des formations calibrées sur mesure pour répondre aux besoins de la totalité d'une équipe de centre (Formation aux pratiques collaboratives en équipe). Ces types de formations-supervisions ont porté leurs fruits et seront encore stimulés dans le futur.

Au total, en 2015, 33 modules de formation individuelle ont été suivis, soit 97 jours de formation par 20 personnes différentes.

Voici la liste des formations suivies par les travailleurs au cours de l'année 2015 :

- Initiation à la MNLE
- Quand, comment, pourquoi faire du vocabulaire ?
- Grammaire pragmatique et émancipatrice, mythe ou réalité
- S'approprier la langue française dans des groupes hétérogènes avec la pédagogie ECLER
- Méthodologie pour un apprentissage du français oral dans un groupe d'alpha
- Initiation à la langue en mouvements

- Perfectionnement méthode de correction phonétique par la verbo-tonale
  - Apprentissage logo-mathématique - autonomie et émancipation en alpha
  - Les maths en alpha, c'est possible
  - Des traces pour mobiliser des savoirs
  - Les cartes mentales au service de la créativité et de la gestion de projet
  - Gestion mentale
  - Elaborer un plan de communication
  - Mesurer le chemin parcouru avec son groupe
- 
- Eduquer à la citoyenneté - pistes et repères
  - Lecture critique et citoyenneté
  - Atelier "Comprendre et agir", ou comment mettre en place des ateliers autour des questions de société ...
- 
- Développer sa mémoire
  - Développer l'intelligence émotionnelle
  - Certificat interuniversitaire en Management associatif - an 1
  - BEPS (secourisme - les premiers soins)
  - Formation syndicale

## Statistiques de l'année 2015

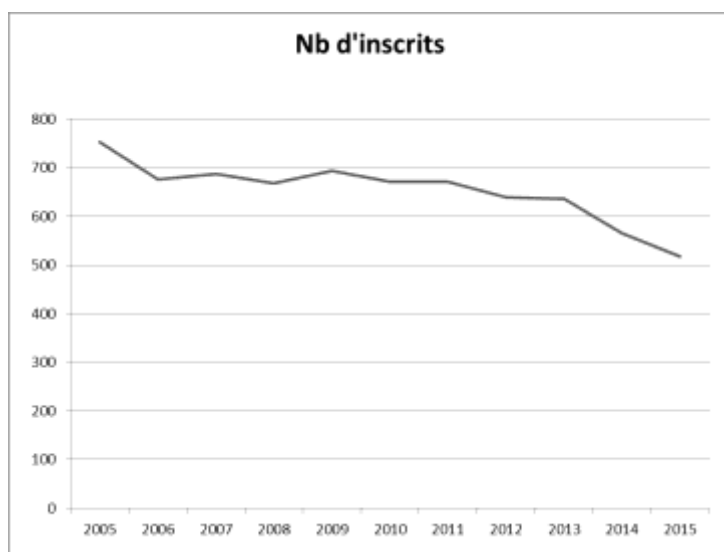
Vous trouverez ci-dessous quelques données statistiques concernant le public accueilli en 2015. Nous avons inscrit 517 personnes, soit le chiffre le plus bas de ces dernières années, suite à la réduction d'un poste de travail à la Promotion sociale en 2014, et la suppression d'un tiers de cours de soir.

Et comme on le verra ci-dessous, ce n'est pas seulement une question de quantité de personnes. En y regardant de plus près, on se rend compte qu'il y a aussi vraisemblablement des signes de changement de fond.

### Répartition selon le type de cours

cours du jour	330	63,8 %
cours du soir	141	27,3 %
cours dans les écoles	46	8,9 %
	<b>517</b>	<b>100 %</b>

Le nombre d'inscrits a fortement diminué par rapport aux années précédentes. 48 personnes en moins qu'en 2014 et 119 personnes en moins qu'en 2013 ! En cause, notamment, la suppression des cours du soir à Forest.



## Répartition selon le type de public et volume d'activité de cours

	Nombre de personnes		Nombre d'heures de formations organisées sur les 2 semestres 2015	
<b>Public dans les centres</b>				
Public non CE ou CE sans contrat de formation ISP	208	40,2 %	57.670 heures	33,34 %
Public CE avec contrat de formation (ISP)	211	40,8 %	104.244 heures	60,26 %
Public Travailleurs	52	10,1 %	5.718 heures	3,31 %
Public dans les écoles	46	8,9 %	5.340 heures	3,09 %
<b>Total</b>	<b>517</b>	<b>100 %</b>	<b>172.972 heures</b>	<b>100 %</b>

En 2014, nous avons perdu au total  $\pm$  10.000 heures de formation, ce qui correspondait grosso modo à la perte de 72 personnes. En 2015, malgré la forte diminution du public, le nombre d'heures de formation organisées a légèrement augmenté (623 heures). C'est donc du côté du statut du public qu'il faut aller chercher l'explication de ce paradoxe.

On observe, cette année encore, une forte diminution du nombre de participants sans contrat ISP (-50 personnes par rapport à 2014 et -120 par rapport à 2013 !). La proportion de ce public sur l'ensemble a aussi diminué de près de 5,6 %, pour ne faire plus que 40,2 % contre 45,8 % en 2014, ce qui est normal quand on sait que cette diminution de public provient essentiellement des cours de soir où il n'y a pas de contrat de formation ISP. Il n'empêche que cette situation est préoccupante pour ce public.

En 2015 nous avons inscrit plus ou moins le même nombre de chercheurs d'emploi (CE) qu'en 2014, mais, par rapport au nombre d'inscrits qui est en diminution, cette catégorie a augmenté de 4 % en un an, passant de 36,8 % de l'ensemble en 2014 à 40,8 % en 2015.

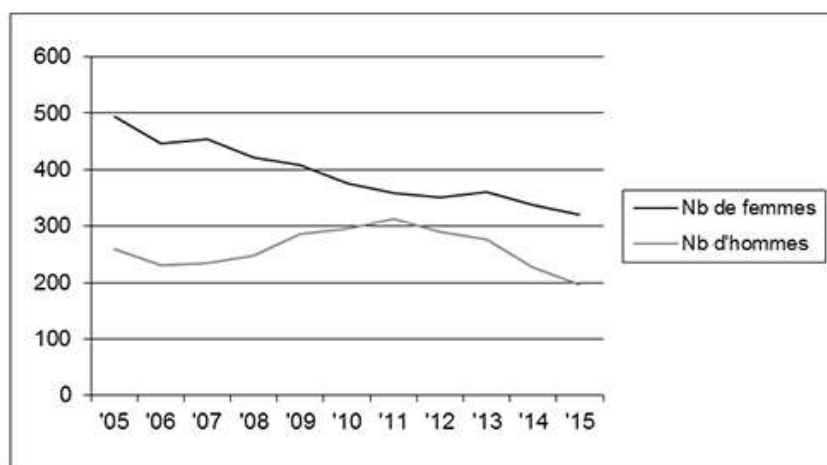
On constate donc la confirmation de la tendance de ces dernières années. Le contrat de formation avec Bruxelles Formation, la pression extérieure, la plus grande exigence de régularité de la part des formateurs quand il s'agit de personnes ayant un contrat ISP expliquent sans doute cela. Mais il y a sans doute aussi les exigences

d'activation des chercheurs d'emploi qui poussent une série de personnes dans cette situation à ne plus suivre de formations sans contrat de formation.

### Répartition selon le sexe

<b>Femmes</b>	320	62 %
<b>Hommes</b>	197	38 %

L'écart entre le nombre de femmes et d'hommes continue de se creuser (voir graphique ci-après). On passe au dessus de la barre des 60% pour les femmes, et moins de 40% pour les hommes. Ce qui est chose rare, si pas une première au Collectif alpha.



### Répartition selon la nationalité

**41 nationalités différentes**, dont :

Belges	178	34,4 %
Europe – UE (ex CEE)	26	5,0 %
Europe – UE (hors ex CEE)	3	0,6 %
Europe – hors UE	1	0,2 %
Maroc	134	25,9 %

Maghreb autres	11	2,1 %
Proche et Moyen-Orient	11	2,1 %
Afrique	115	22,3 %
Amérique latine	3	0,6 %
Asie	2	0,4 %
Réfugiés ONU	33	6,4 %

On observe en 2015 une augmentation de réfugiés ONU qui passent de 16 à 33 personnes, malgré la diminution du nombre d'inscrits.

Par ailleurs le nombre de personnes d'origine marocaine et africaine a baissé de 37 unités. Ce qui donne en proportion 48,2 % du total, contre 50,6 % en 2014.

Le nombre de participants des autres nationalités est plus ou moins identique à 2014.

#### Répartition selon l'âge

9,7 % de moins de 25 ans – 59,2 % entre 25 & 45 ans – 31,1 % de plus de 45 ans.

Par rapport à 2014, on note une augmentation de 4 % de personnes entre 25 et 45 ans et une diminution de 4 % des personnes de plus de 45 ans.

#### Répartition selon le statut

<b>Travailleurs</b>	<b>52</b>		<b>10,06 %</b>
<b>Chercheurs d'emploi</b>	<b>382</b>		<b>73,89 %</b>
dont :			
chercheurs d'emploi complets indemnisés (CCI)	159	41,62 % des CE	30,75 % du total
CPAS: CE + Revenu d'intégration + Aide sociale	82	21,47 % des CE	15,86 % du total
autres (chercheurs d'emploi inscrits non indemnisés, ...)	141	36,91 % des CE	27,27 % du total
<b>Au foyer</b>	<b>66</b>		<b>12,76 %</b>
<b>Autres (invalides, pensionnés, étudiants non CE, CPAS non CE, ...)</b>	<b>17</b>		<b>3,29 %</b>

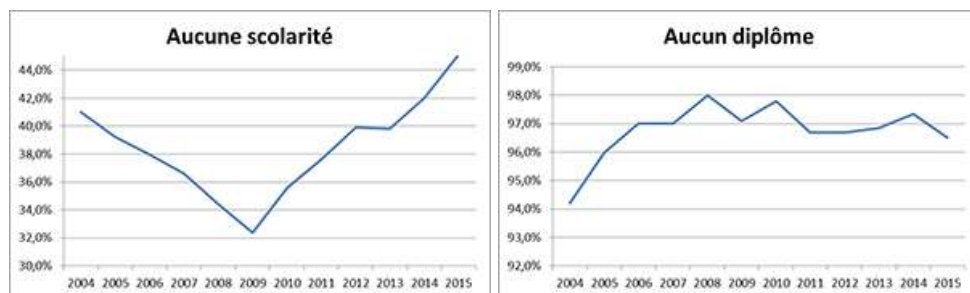
Toutes proportions gardées par rapport à 2014, il faut signaler une forte diminution du nombre de personnes émargeant du CPAS (-5,5%) ainsi qu'une augmentation des chercheurs d'emploi non indemnisés (+5%). Les pourcentages restent assez identiques pour les autres catégories. Mais donc, on a vraisemblablement là l'illustration parfaite des politiques en cours actuellement, avec un public qui, après avoir été évincé du chômage, est à présent de plus en plus souvent évincé des CPAS, et donc une précarisation plus grande du public alpha.

On voit que se confirment les tendances vues ces dernières années :

- Le nombre de travailleurs continue de diminuer pour n'être plus qu'à 10,06% de notre public total. Néanmoins, ils représentent 36,9 % du public des cours du soir, un rapport plus important qu'en 2014 étant donné qu'il y a beaucoup moins d'inscrits aux cours du soir.
- De plus en plus de chercheurs d'emploi frappent à notre porte.
- 211 apprenants-chercheurs d'emploi ont bénéficié d'un contrat avec Bruxelles Formation en 2015, soit 55,24 % des chercheurs d'emploi. Car tous ne sont pas en effet dans les conditions administratives ou personnelles pour pouvoir y accéder (personnes sans papiers ou personnes ne pouvant, pour des raisons personnelles, suivre régulièrement 21 heures de cours par semaine).
- Ces 55,24 % de CE qui ont eu un contrat ISP constituent une augmentation de la proportion de plus de 11% par rapport aux années antérieures. Elle doit être liée à la suppression de cours du soir, dans lesquels il devait vraisemblablement y avoir un certain nombre de CE. Le total de CE ayant baissé et le nombre de contrats étant resté identique, il est donc normal que cette proportion ait augmenté.

#### Répartition selon la scolarité à l'entrée

<b>Aucune scolarité</b>	<b>233</b>	<b>45,1 %</b>
1 à 3 ans de primaire	123	23,8 %
4 à 6 ans de primaire	134	25,9 %
1 à 3 ans de secondaire	14	2,7 %
Plus (dans le secondaire)	1	0,2 %
Plus (dans le supérieur)	1	0,2 %
Inconnu	11	2,1 %
<b>Aucun diplôme</b>	<b>499</b>	<b>96,52 %</b>
Nombre total d'inscrits	517	



Depuis 2009, on constate un net regain de public n'ayant pas eu de scolarité parmi les apprenants. Si on compare cette tendance avec la diminution générale des effectifs ces dernières années, on pourrait se dire que la diminution a touché plus fortement les personnes ayant déjà eu une scolarité (encore faut-il voir de quelle qualité !) que les autres. Mais... c'est sûrement à analyser plus finement que cela.

### Domicile

Les participants viennent principalement des communes où sont situés nos centres, ainsi que de Bruxelles-Ville. Les proportions sont plus ou moins identiques d'une année à l'autre, avec néanmoins une diminution du nombre de personnes habitant à Forest (5% par rapport à 2014).

Forest	76	14,7 %
Saint-Gilles	72	13,9 %
Molenbeek-St-Jean	162	31,3 %
1000 Bruxelles	57	11,0 %
Autres communes bruxelloises	146	28,3 %
Extérieur	4	0,8 %



## Projet pédagogique

Pour être émancipatrice, notre action d'alphabétisation doit permettre, tant au formateur qu'à l'apprenant, **de se situer et d'agir dans et sur la société**, ce qui implique :

### **L'ouverture au monde**

Réfléchir avec chacun à son histoire, sa géographie, son itinéraire, en veillant à articuler le présent, le passé et l'avenir dans ses dimensions tant personnelles que familiales, sociales et culturelles et valoriser les identités sans toutefois les enfermer dans des mythes identitaires pour :

permettre la rencontre de différentes cultures, de différentes religions, de l'autre sexe, de différentes philosophies, de différentes origines

aborder l'actualité dans le but d'en améliorer la compréhension et de se situer par rapport à elle

aborder l'étude et l'analyse de l'histoire, de la géographie, des sciences, des réalités sociales, économiques et politiques, du monde du travail, de l'école, de l'éducation pour mieux se situer et agir.

### **Un réel apprentissage**

Les méthodes que nous utilisons sont globales, c'est-à-dire centrées sur la personne, en fonction de ses besoins, de ses désirs et de ses aspirations et sur le groupe en tant que lieu d'échange et d'apprentissage.

Ces méthodes sont basées sur l'auto-socio-construction des savoirs ainsi que sur les échanges et les apports réciproques entre tous, participants et animateurs.

Ces méthodes font appel à et valorisent l'intelligence, l'intuition, les connaissances et l'expérience personnelle de chacun pour se questionner, douter, refuser, proposer, accepter, innover, se former, demander et répondre.

Elles s'opposent aux méthodes d'éducation « bancaire », basées sur l'accumulation de savoirs parcellaires et dénués de sens.

Elles se basent sur des apports des mouvements d'Education Nouvelle, de P. FREIRE, de C. FREINET, de l'Entraînement Mental de Peuple et Culture,...

### **La participation, comme acteur et coauteur, à la formation.**

S'impliquer dans le fonctionnement et les activités du Collectif Alpha.

S'impliquer dans son groupe, c'est à dire interroger et échanger ses expériences, ses idées, ses ressources, ses documents en confrontant ses opinions.

Participer aux projets collectifs, penser et proposer des projets personnels en fonction de ses besoins, ses désirs, ses aspirations.

Participer aux différentes activités et en accepter les différentes formes : travail collectif, travail individuel, travail dans les cours et hors des cours,...

Contribuer à la réussite de chacun autant qu'à sa propre réussite.

Evaluer et s'évaluer, corriger et se corriger, si besoin est.

### **Une relation pédagogique basée sur le respect et la reconnaissance**

Instaurer une dynamique de groupe dans laquelle chacun a un rôle et qui permet l'apprentissage et l'évolution de tous les acteurs (participants, animateurs, Collectif Alpha) nécessite d'arriver à un **climat de confiance, de respect et de reconnaissance mutuels** et d'élaborer une **relation pédagogique basée sur les ressources du participant et non sur ses manques, basée non sur une relation « prof-élève », dominant-dominé, mais sur l'échange et le respect mutuel.**

Afin d'y arriver, il est nécessaire :

d'avancer vers une meilleure connaissance de chacun des acteurs afin de mettre en lumière les goûts, désirs, sensibilités, centres d'intérêts, compétences, limites actuelles, ...  
de valoriser les différences en tant que richesses et complémentarités,  
de développer la confiance en soi et la confiance réciproque dans le potentiel créatif et d'apprentissage de tous.

Ce qui implique pour le formateur :

d'être à l'écoute  
de proposer des cadres variés qui permettront à chacun de s'y (re)trouver  
de questionner le regard qu'il porte sur les participants  
de mettre en place les structures nécessaires aux apprentissages

Nous définissons la relation pédagogique comme **une relation dans laquelle le formateur met sa volonté et sa responsabilité d'enseignant au service de la volonté et de la responsabilité d'apprenant des participants, dans un rapport d'intelligence à intelligence.**

Si cette relation est égalitaire, les rôles et les responsabilités de chacun sont cependant différents. Le formateur a le pouvoir et la responsabilité de son enseignement, le participant a le pouvoir et la responsabilité de son apprentissage.

S'il ne peut avoir une obligation de résultats, ceux-ci dépendant de nombreux facteurs, le formateur a cependant une obligation de moyens : démarches structurées, organisation, matériel,...

## Finalités, buts, objectifs

### Finalités

#### **Le Collectif Alpha est une association d'éducation permanente**

Si son action est centralement une action de formation, cette formation, l'alphabétisation, doit être un moyen d'atteindre les finalités du Collectif d'Alphabétisation.

#### **Les finalités du Collectif Alpha sont politiques**

Politiques parce que nous estimons que savoir lire et écrire est un droit fondamental pour tous et que, dans notre société, l'analphabétisme est un obstacle à la démocratie et à une réelle participation à la vie sociale, professionnelle, culturelle et politique.

Politiques parce les objectifs que nous poursuivons par l'alphabétisation ne sont pas seulement d'apprendre à lire et à écrire pour se débrouiller dans la vie quotidienne et atteindre ses différents objectifs personnels, mais aussi d'acquérir des capacités de réflexion et d'analyse pour comprendre et participer à la transformation des rapports sociaux, économiques, politiques et culturels afin d'établir une société plus juste et plus démocratique.

### Buts

Si notre action est centralement une action de formation, cette formation, l'alphabétisation, doit être un moyen pour les participants d'atteindre leurs buts :

- trouver du travail,
- entamer avec fruit d'autres formations,
- réussir pour la première fois de sa vie un examen et obtenir un diplôme,
- sortir de chez soi, de l'emprise familiale ou de la solitude,
- se positionner positivement face à la société, à son milieu, son conjoint, ses enfants et face à soi-même,

- o participer à la transformation des rapports sociaux, économiques, politiques et culturels afin d'établir une société plus juste et plus démocratique,
- o ...

## **Objectifs**

### **Défendre les droits des personnes analphabètes et plus particulièrement leur droit d'apprendre et leur droit à la formation.**

Nous adhérons à la définition du droit d'apprendre définie par l'UNESCO dans la Déclaration de la Quatrième Conférence Internationale de l'UNESCO sur l'Education des Adultes, Paris, 1985.

Pour nous aussi, le droit d'apprendre, c'est :

- \* le droit de lire et écrire,
- \* le droit de questionner et de réfléchir,
- \* le droit à l'imagination et à la création,
- \* le droit de lire son milieu et d'écrire l'histoire,
- \* le droit d'accéder aux ressources éducatives,
- \* le droit de développer ses compétences individuelles et collectives.

### **Organiser des cours d'alphabétisation dans une perspective d'émancipation**

On est analphabète, on le devient, on le reste, malgré la participation à des cours d'alphabétisation, parce qu'on n'est pas partie prenante de circuits de participation, de communication et d'expression culturelle et sociale, politique et économique, et que dès lors, on n'a pas de raisons de lire.

Pour qu'il y ait apprentissage, il faut qu'il y ait pouvoir, qu'il y ait projet, qu'il y ait action,... de la personne en formation sur son environnement et sur son apprentissage. C'est ce que nous visons par le choix de nos approches pédagogiques.

Aussi nous privilégions :

- le développement de la confiance en soi

- l'ouverture au monde extérieur
- la rencontre de différentes cultures et leur confrontation
- l'autonomie et la solidarité
- le développement des capacités d'analyse critique
- le développement de la participation sociale
- une alternative aux rapports dominants-dominés qui caractérisent les modes traditionnels de transmission de savoir
- une réelle appropriation de l'oral, de l'écrit et des mathématiques dans la diversité de leurs aspects.

## Public

**LE COLLECTIF D'ALPHABETISATION S'ADRESSE A UN PUBLIC D'ADULTES**, à partir de 18 ans, **ANALPHABETES OU ILLETRES**, c'est-à-dire les personnes n'ayant jamais été scolarisées dans leur langue maternelle ou n'ayant pas, dans leur langue maternelle, un acquis équivalent au niveau du Certificat d'Etudes de Base.

**Dans ce cadre, le Collectif Alpha a choisi :**

- o de privilégier **la diversité et la mixité**, tant au niveau des nationalités (belges et immigrés), que de l'âge (jeunes et plus âgés), du sexe (hommes et femmes) et des statuts (travailleurs, demandeurs d'emploi, ménagères,...) ainsi que **le travail en groupes** ;
- o d'accepter les adultes analphabètes **quelles que soient leurs motivations**, motivations qui peuvent être larges et variées et qui ne constituent pas un critère de sélection, et **quel que soit le temps nécessaire pour atteindre leur objectif**.

**Nous estimons que ces éléments sont une importante source de dynamisme et d'enrichissement.**

**En ce qui concerne la diversité**, nous constatons que parfois nous touchons peu certains types de publics, tels que les **analphabètes belges**. Pour les toucher plus largement, nous prenons des mesures de « discrimination positive », telles que de les accepter prioritairement tout au long de l'année, ou de veiller à ce qu'ils ne se

retrouvent pas isolés. Cette année encore, nous avons mis l'accent sur l'accueil du public belge, mais nous avons dû faire face à une raréfaction de ce public.

**En ce qui concerne la motivation**, nous pensons que franchir la porte d'un cours d'alphabétisation est toujours le signe d'un réel espoir d'apprendre. Aussi nous acceptons toutes les personnes, que leurs motivations soient d'ordre personnel, social, professionnel, familial,...

Même si nous pensons que, pour obtenir des résultats, la demande de formation doit s'inscrire dans le cadre d'un projet nécessitant l'usage de l'écrit, ceci n'est pas une condition de départ. L'explicitation des demandes et l'émergence de projets se travaille et évolue en cours de formation.

**En ce qui concerne la durée**, nous estimons que tout adulte a le droit de suivre des formations continuées tout au long de sa vie.

Le temps nécessaire à la réalisation du projet d'apprentissage de notre public peut être long, aussi, toute personne a sa place au Collectif Alpha, quelle que soit la durée de sa formation et ses résultats, pour autant que son niveau ne dépasse pas celui de notre public-cible.

**En ce qui concerne l'obligation de la formation**, nous pensons que nul ne peut apprendre à lire et à écrire sous la contrainte.

**En ce qui concerne le niveau**, le Collectif choisit de privilégier l'accès à la formation des personnes les plus débutantes.

Par ailleurs, nous constatons que de nombreuses personnes ayant suivi quelques années d'études professionnelles ou ayant terminé leurs études dans l'enseignement spécial, n'ont de fait pas un niveau de formation de base suffisant pour réaliser leurs projets d'insertion socioprofessionnelle ou culturelle.

Soit ces personnes n'ont pas un réel acquis équivalent au certificat d'études de base (CEB), et elles ont leur place dans les groupes du Collectif Alpha, soit, ayant un acquis de niveau CEB, elles souhaitent cependant poursuivre une formation générale.

Notre action vis-à-vis de ce public se situe :

- à un niveau politique : revendication de prise en charge de ce public par la Promotion Sociale, par l'Institut Bruxellois Francophone de Formation Professionnelle

(IBFFP) et par les associations organisant des formations professionnelles pour personnes peu qualifiées ;

- à un niveau pédagogique : collaboration avec ces associations pour les soutenir dans la prise en charge de ce public et formation des formateurs.

**En ce qui concerne les moins de 18 ans**, nous estimons qu'ils doivent être pris en charge par les structures de l'Education, dans le cadre de l'obligation scolaire.

Notre action pour les « moins de 18 ans » doit se situer :

- à un niveau politique : dénoncer l'absence de prise en charge du public illettré jeune par les pouvoirs publics et inciter à sa prise en charge.
- à un niveau pédagogique : participer à la formation et au soutien pédagogique des enseignants des écoles.

**En ce qui concerne les travailleurs**, nous affirmons la nécessité de leur offrir des cours adaptés à leurs horaires de travail (cours en soirée).



## **Les cours de français oral, lecture, écriture et maths**

Les cours d'alphabétisation visent à promouvoir l'apprentissage de la langue, de la lecture, de l'écriture et des maths, ainsi que la participation et la formation citoyennes.

### **Formuler des pratiques, les penser**

Nos pratiques pédagogiques sont sans cesse «remises sur le métier», en fonction aussi de nos réalités qui évoluent. Les rapports de fin d'année des formateurs du Collectif Alpha sont l'occasion de mettre des mots sur des pratiques, de les analyser, de prendre du recul et ils témoignent ainsi de l'attitude de « praticien-chercheur » partagée par les travailleurs du Collectif.

Nous vous présentons ici un petit échantillon des expériences pédagogiques qui se sont développées au cours de l'année académique, mais il est à noter que les rapports repris ici ne représentent qu'une très petite partie de l'ensemble des expériences. La place nous manque pour tout publier, aussi essayons-nous, année après année, de varier, au moins en partie, le type de pratique exposée.

**1. Dans un groupe de Lecture-Ecriture niveau 1 – jour - à Forest**

*Tel est notre job : déceler les trésors de potentiels qu'il y a en chacun des apprenants.*

**2. Dans un groupe de Lecture-Ecriture niveau 1 – jour - à Molenbeek-Saint-Jean**

*Atelier individualisé et pédagogie différenciée sont les outils incontournables pour un public alpha.*

**3. Dans un groupe Lecture-Ecriture 2 - soir - à Molenbeek-Saint-Jean**

*J'essaie d'expliquer le moins possible pour mettre l'apprenant en action.*

**4. Dans un groupe math niveau 5 à Saint-Gilles**

*Se construire des fils rouges pour ne pas servir les maths comme du saucisson en tranches !*

**5. Dans un groupe math niveau 2 à Forest**

*Le plus important est de trouver son erreur seul pour mieux comprendre.*

## 1. Dans un groupe Lecture-Ecriture 1 à Forest

EXTRAITS DU RAPPORT DE DELPHINE HOCQ ET SOPHIE ZÉOLI

*« Tel est notre job : déceler les trésors de potentiels qu'il y a en chacun des apprenants. »*

---

### **Description du groupe**

En début d'année, le niveau est relativement homogène : la plupart sont de vrais débutants : déchiffrage très difficile (voire impossible) de mots à une ou deux syllabes simples (consonne + voyelle). Cependant, quelques personnalités sortent rapidement du lot, avec des facilités de mémorisation et d'apprentissage.

En écriture, tous connaissent dès le début le geste graphique. Pour ce qui est de jeter sur papier des graphèmes pour composer une syllabe donnée ou un mot, ils sont tous débutants à cet égard. Une grande partie de notre travail sera de permettre à chacun de développer une certaine conscience auditive de différents sons complexes du français (on, en, ou, in, ...) et de leur correspondance graphique.

### **Evaluation des objectifs visés**

- \* Efficacité et qualité de la graphie : quelques séances de sensibilisation ont permis à certains de s'entraîner à écrire plus vite/ ou mieux. Pour d'autres, ces séances restent trop marginales et auraient pu être systématisées. Une bonne moitié écrivant déjà très bien, il était compliqué d'imposer un travail systématique à l'entièreté du groupe.
- \* Stratégies de lecture - écriture  
--> Stratégies lettres :
  - Quelques lettres ont été travaillées à l'aide des mots des textes de référence. Mais des confusions subsistent (b - d - p - f - t).
  - La confusion entre le nom des lettres et leur son est encore à travailler car cela a des implications très visible sur leur faculté à écrire. Ex : la lettre 'r' se dit 'ère' ce qui fait qu'ils vont écrire le mot 'ouvert' comme ceci : ouvr = parce que mettre 'r' implique pour eux qu'ils ont écrit le son 'ère'.
  - Phonèmes à deux ou trois lettres vus : ou/en/in/ch...
  - Conscience phonologique : très beau succès sur la segmentation des mots en syllabes. Ils ont compris le système. La plupart des gens ont bien avancé sur la lecture de syllabes simples à part Fatoumata et Mariama. On a fait une introduction aux syllabes à trois phonèmes.

- Conscience phonémique : Pour une bonne moitié de la classe, il a été laborieux de passer du mot à la syllabe, et de pouvoir relire des syllabes issues des mots des textes, prises isolément, surtout si ces syllabes étaient faites de sons complexes (par ex. : « pen »). L'étape suivante étant d'apprendre à discerner les différents sons compris dans la syllabe, elle a été travaillée comme une prise de conscience auditive à avoir dans l'optique d'un travail plus systématique à venir. Cette conscience phonémique a surtout été travaillée à l'aide des exercices sur les textes aimants. Des petites dictées où les apprenants devaient recomposer des syllabes à l'aide de cartons lettres nous ont permis de cerner la difficulté de chacun dans cette prise de conscience phonémique.
  - Mentalisation : Lorsque les apprenants ont composé de nouvelles phrases à partir des bandelettes mots ou unités de sens connues, nous leur avons proposé de les illustrer soit en dessin, soit à l'aide de la maquette de Péric et Pac bricolée par les formatrices.
- \* Alphabétisation fonctionnelle : un travail de reconnaissance et d'écriture des mots liés aux formulaires a été continuellement effectué incluant les coordonnées de la personne, les indications temporelles (mois, années, jours), quelques données sur la situation de la personne. Dans ce cadre, les apprenants ont été amenés à effectuer des tâches diverses : hachurer, entourer, cocher, compléter des pointillés, ...
- ➔ Le top : une apprenante qui venait habituellement nous demander de compléter à sa place un document administratif authentique l'a un jour complété devant nos yeux tout en nous demandant une aide dont en fait elle n'avait plus besoin
  - ➔ Le flop : les mois de l'année disséminés dans un document d'un tout autre contexte n'ont pas du tout été reconnus par certains.
- \* Evaluation individuelle de fin d'année  
Les personnes qui ont le plus accroché à la méthode, en fin d'année sont capables de déchiffrer une phrase simple et d'en comprendre le sens. Parmi les autres, certaines sont sur la bonne voie, elles ont assimilé la matière vue : elles sont capables de lire une phrase simple, si elle est composée de mots vus au cours de l'année (M'Ballia, Mama, Mohamed, Fatiha). Deux personnes (Fatoumata et Mariama) semblent un peu à la traîne mais rien ne laisse à penser qu'elles ne parviendraient pas à lire prochainement. En effet, ces personnes sont preneuses de la méthode utilisée et l'intègrent, à leur rythme.

## **Le labo-langue**

Une des caractéristiques de ce laboratoire est de mettre en présence des apprenants ayant un niveau d'oral débutant avec d'autres ayant des difficultés à l'oral mais avec des compétences en lecture et écriture. L'année passée, nous avons donc travaillé avec LE4 et O1. Un véritable grand écart qui s'était révélé très intéressant sur le plan de la communication pour les protagonistes.

L'enjeu, toujours le même, est d'installer une relation d'aide/entraide réciproque entre les participants afin de leur faire vivre des situations de communication en français. Cette année, Sophie étant titulaire d'un groupe LE1 et Claire d'un groupe O2, il manquait au labo-langue un ingrédient essentiel : l'écart entre les niveaux et plus particulièrement : des apprenants avec des compétences relevantes en lecture/écriture. Cela signifie que les deux groupes devaient s'entraider sans support écrit. Les formatrices ont tout de même tenté de perpétuer le laboratoire en travaillant sur une difficulté commune aux deux groupes en présence (O2/LE1): se projeter dans des mondes imaginaires. En effet, même avec un bon niveau oral, les apprenants ont parfois du mal à sortir des dialogues liés au pratico-pratique quotidien pour vivre des situations plus abstraites, loufoques et donc faire appel à d'autres registres de langage, vocabulaires, expressions,...

Evaluation : Malgré la diversité des activités proposées au cours des différentes séances, étant donné le bon niveau en français oral dans le groupe de Sophie, il n'y a pas eu de réelle relation d'aide réciproque entre les protagonistes et peu d'amusement. Certains LE1 ne voyaient pas l'intérêt de collaborer avec des O2 desquels ils ne pensaient pas avoir quelque chose à apprendre, et peut-être était-ce réellement le cas, pas à cause des participants, mais probablement parce que nous ne sommes pas parvenues à proposer les activités adéquates le promouvant, à réellement mettre au travail les LE1 sur des situations langagières les stimulant. Paradoxalement, de nombreux participants de ce groupe LE1 ne sont pas réellement parvenus à pénétrer ce monde imaginaire et donc à profiter de ces séances pour élargir leur bagage linguistique. Tant les activités proposées ne l'ont manifestement pas permis, malgré notre acharnement en les construisant, tant, pour certains, l'idée des mondes imaginaires était farfelue et peut-être ne voyaient-ils pas l'utilité de baigner dans ce registre linguistique ?

Dès lors, peut-on dire qu'en présence de cette combinaison de niveaux de groupes (O2/LE1), le Laboratoire de langue a atteint l'une de ses limites ?

Il est probablement prématuré de tirer cette conclusion : si les démarches proposées n'ont pas été concluantes, l'idée de travailler sur l'imaginaire présente un réel intérêt pour les apprenants en alphabétisation qui ont parfois besoin de sortir de situations

concrètes pour aborder le monde de l'abstrait si fondamental dans le parcours d'apprentissage. Si l'idée était probablement intéressante, un travail de fond sur les démarches proposées reste à faire. Il ne s'agit pas d'aller dans l'imaginaire uniquement parce que c'est de l'abstrait, il faut rester vigilantes à promouvoir l'objectif plus général de communication orale entre les participants de tous niveaux.

Pour rester fidèles aux ingrédients de base de ce laboratoire, les formatrices préféreraient, à l'avenir, mettre en présence des apprenants ayant des compétences à l'écrit mais des difficultés à l'oral avec des apprenants encore débutants à l'oral.

### **Conclusions et ressentis des formatrices**

Ce fut de nouveau un plaisir de travailler en binôme (Sophie/Delphine). Nous avons eu cette chance de nous comprendre toutes les deux, nous compléter, nous rendre disponible l'une à l'autre, nous encourager dans les moments de doutes. En effet, même aidées de la méthode de Patrick et Nathalie, nous nous sommes maintes fois interrogées sur le bien-fondé de nos choix pédagogiques, surtout lorsque nous nous trouvions en présence de blocages, lenteurs chez certains apprenants, surtout en juin lorsque certains ne parvenaient plus à lire un mot connu hors contexte... Avons-nous mis en place les bons outils afin de les aider ? Etions-nous assez à l'écoute de leurs difficultés ? Prises entre un paquet d'heures d'autres cours, avons-nous donné assez de notre temps ou pris assez de distance par rapport à notre action ? Etre formatrices, c'est aussi faire preuve d'une réelle empathie envers la relation de l'apprenant face à son apprentissage. Que traverse-t-il ? De quoi a-t-il besoin pour avancer ? Qu'est-ce qui le freine ? Que se passe-t-il au moment où il parvient à lire et à alors soulever une montagne ? Qu'est-ce qui bloque ou se débloque et comment cela fonctionne-t-il ? A quel niveau cela se passe-t-il ? Est-ce une question d'activer à travers un exercice telle connexion neuronale plutôt qu'une autre ou est-ce qu'il y a d'autres facteurs, émotionnels, sociaux, environnementaux qui ralentissent le processus d'apprentissage ou l'accélèrent selon la personne ?

Tel est notre job : déceler les trésors de potentiels qu'il y a en chacun des apprenants à travers une relation de qualité avec eux. Car c'est bien cette relation empreinte d'écoute et d'empathie qui nous permettra de stimuler la personne jusqu'au point qu'elle puisse avancer, et là, ses yeux, et les nôtres avec, pétillent de bonheur ... jusqu'à la prochaine difficulté, aux prochaines victoires, aux prochains doutes, ...

## 2. Dans un groupe Lecture-Ecriture 1 à Molenbeek

EXTRAITS DU RAPPORT DE NATHALIE DE WOLF ET PATRICK MICHEL

*« Atelier individualisé et pédagogie différenciée sont les outils incontournables pour un public alpha. »*

---

### La démarche des triangles



Au cours de l'année 2013-2014, nous avons entamé une réflexion sur les difficultés d'apprentissages propre à un public analphabète, réflexion qui s'est prolongée toute l'année passée en lien avec les inter-centres. Nous avons donc décidé à l'entame de l'année scolaire 2014-2015 de faire quelques expériences pédagogiques articulées autour de prérequis qu'on travaille plutôt en maternelles.

Parmi les diverses expérimentations, le plus souvent liées à la perception de l'espace et/ou du temps, nous avons choisi d'exposer ici la « démarche des triangles ». Le principe est de donner à une personne un modèle et de lui demander de reconstituer ce modèle à l'aide des 8 triangles en plastique (4 rouges et 4 jaunes).

La première réflexion qui nous est venue en introduisant ce matériel est l'étonnement devant les difficultés que les apprenants ont éprouvé face à ces triangles. En tant que personne scolarisée, on a l'impression que c'est facile et voir que des personnes n'arrivent pas du tout à résoudre la tâche même au palier 1 est assez déconcertant : certains mettent les triangles de telle façon qu'ils traversent les limites du support, beaucoup ont des difficultés avec l'orientation des obliques. Ils tournent leur triangle dans tous les sens tout en regardant le modèle d'un air un peu désespéré. Certains mettent en haut du modèle les triangles qui doivent se trouver en bas et vice-versa... Il y a donc un premier niveau de difficulté qui réside simplement dans la perception de l'orientation spatiale (haut/bas, gauche/droite, oblique descendant vers la gauche ou la droite,...).

A force d'exercices, la perception s'affine et petit à petit, la plupart des apprenants perçoivent le positionnement et l'orientation de chaque triangle. Mais ce n'est pas pour autant gagné chez tout le monde et cela ne résiste pas toujours au changement de modèle.

Le deuxième grand palier d'apprentissage réside dans l'organisation perceptive du tout en parties, c'est-à-dire quand les apprenants sont confrontés aux modèles sans

triangles apparents. Ce n'est qu'une minorité des personnes du groupe qui y sont arrivées en fin d'année. L'enjeu ici est d'être face à un tout (le modèle) qu'il faut analyser finement en parties (ici 8 triangles) : il s'agit donc d'y voir 8 triangles et aussi de les voir à la bonne place et dans la bonne orientation. En somme, c'est un peu la tâche de perception à laquelle un lecteur est confronté lorsqu'il voit un mot (un tout (le mot) qui est composé de parties, les lettres, dont l'agencement précis permet l'identification du tout).

En faisant appel aux neurosciences, nous avons compris l'origine de ces deux grands champs de difficultés, particulièrement présentes chez les vrais analphabètes. Le livre « Les neurones de la lecture » de Stanislas Dehaene apporte en effet certaines réponses aux questions posées par les difficultés des apprenants.

#### Une des difficultés : la symétrie

La symétrie est un atout perceptif dans la reconnaissance visuelle. Par contre pour l'apprentissage de signes abstraits comme la géométrie, les lettres, etc., notre cerveau doit s'affranchir de la symétrie pour reconnaître comme deux objets différents deux signes orientés symétriquement. De nouvelles connexions neuronales doivent donc s'établir à cet effet et elles ne peuvent s'établir qu'en présence d'un apprentissage de ces signes abstraits. On le remarque chez les enfants qui, en début d'apprentissage de l'écriture (en 3<sup>ème</sup> maternelle et en première primaire), peuvent écrire leur nom complètement en miroir sans voir de différence entre les deux productions. Assez rapidement, chez la plupart des enfants, l'apprentissage de la lecture conduit à un affranchissement de la symétrie grâce à la mise en place d'un nouveau circuit neuronal qui identifie, par exemple, le -d et le -b comme deux entités distinctes. Et on remarque, à quelques petites variantes près, cet affranchissement chez tous les lecteurs du monde, quel que soit leur alphabet ou leur système de lecture. On comprend donc pourquoi des personnes scolarisées n'ont aucun problème par exemple avec l'orientation des triangles.

#### **« Seul sur son banc », le retour d'une pédagogie traditionnelle ? Ou une pédagogie active bien comprise ?**

A partir du mois de janvier, nous avons instauré à certains moments une nouvelle mise en place des tables, inspirée de l'évaluation individuelle de fin de module. En effet, à cette occasion, nous avons l'habitude d'isoler chaque personne sur une table individuelle pour qu'elle soit « seule » face à la tâche. Une apprenante très débutante, Naoual, nous a dit après ce moment qu'elle avait très bien pu travailler lors de cette évaluation : elle avait pu se concentrer tranquillement, réfléchir à son

aise et à son rythme sans être distraite par les autres ou se sentir « mise en concurrence » par ceux qui vont plus vite.

Ce qu'a dit Naoual nous a fait réfléchir : peut-être faisons-nous fausse route en favorisant trop la convivialité au détriment de l'apprentissage individuel. Peut-être avons-nous tendance à oublier l'aspect « auto » de l'auto-socio-construction des savoirs. Nous avons ainsi décidé d'expérimenter des moments où chacun est à une table individuelle face à une ou plusieurs tâches à réaliser. En général, on consacrait une demi-séance à cette mise en place, car c'est intense pour les apprenants d'être seuls pour travailler et comme il y a moins d'échanges et moins de convivialité, c'est très « sérieux » comme ambiance de travail ! Nous avons essayé d'utiliser cette mise en place une à deux fois par semaine quand nous disposions de la bibliothèque, suffisamment spacieuse et équipée pour cela.

Nous avons remarqué que les apprenants étaient satisfaits de travailler parfois ainsi, il n'y avait pas de résistance, on voyait bien qu'ils comprenaient l'intérêt de travailler tout seuls. Bien sûr il y a certains inconvénients à cette formule : c'est difficile pour le formateur lorsqu'il est seul avec 15 apprenants travaillant seuls de passer chez chacun au rythme des interpellations et des « j'ai terminé »... Nous avons donc privilégié cette formule lorsqu'il y avait une stagiaire présente. En dépit de cette réserve, nous pensons qu'il s'agit là d'une innovation très intéressante qui a aidé un certain nombre d'apprenants à « se mettre en travail par lui-même » et à apprendre à son propre rythme et nous pensons continuer à favoriser cette façon de travailler l'an prochain.

### **Un atelier pédagogique personnalisé (APP) avec des étudiants de l'IRG**

Organiser un APP nous permet de réellement voir les difficultés spécifiques de chaque participant et de travailler sur celles-ci. Lors de cet « atelier » tout repose sur le dialogue pédagogique entre le participant et le formateur.

Pour ces 2 raisons, inviter les étudiants lors d'un cours paraissait une excellente idée. A la fois cela permettait aux futurs formateurs de mettre en pratique leurs connaissances théoriques, et, en ce qui concerne les participants du Collectif alpha, cela leur donnait la possibilité de bénéficier de 3 heures d'apprentissage individuel supplémentaires.

#### Qu'en ont pensé les protagonistes lors de l'évaluation ?

Les participants : « Un mois comme ça et on sait tout ». « Elle m'a dit de faire d'abord et après elle m'aide, c'est bien, on a le temps ». « D'accord pour refaire ça, c'est



bon ». « Au début, j'étais pas très à l'aise, après ça va, c'est bien ». « Elle me dit toujours d'aller doucement, moi je regarde où sont les autres. », ...

Les étudiants de l'IRG : « Enfin du concret ! ». « Très intéressant ». « Un peu impressionnée au début, ensuite j'étais très à l'aise ». « Nous devrions faire cela plus régulièrement ». « C'était très bien, bien organisé aussi ». « Qu'en ont pensé les participants ? Est-ce qu'ils trouvaient qu'on travaillait bien ? », ...

Des 2 côtés de l'enthousiasme et une forte demande de renouveler l'expérience, d'essayer d'organiser des rencontres plus fréquentes. Les étudiants trouveraient intéressant d'organiser une séance en début d'année afin de se rendre compte de la progression des participants. Les participants ont le sentiment qu'ils progresseront plus vite s'ils bénéficiaient plus régulièrement de ce type de soutien.

Atelier individualisé et pédagogie différenciée sont les outils incontournables pour un public alpha. Nous essayerons de régulariser ce type d'activités l'année prochaine, chacun en sort gagnant.

### **3. Dans un groupe Lecture-Ecriture 2 (soir) à Molenbeek-Saint-Jean**

**EXTRAIT DU RAPPORT DE DANIELLE SEVERIN**

*« J'essaie d'expliquer le moins possible pour mettre l'apprenant en action. »*

---

#### **Activités réalisées régulièrement**

Activité pour renforcer le vocabulaire, la discrimination des sons, la mémorisation et l'orthographe des mots travaillés

À tour de rôle, chaque participant épèle de mémoire un mot connu du groupe.

Chaque personne écrit ce qu'il a compris même si celui qui a épelé le mot a fait des erreurs. Ensuite on compare les réponses et on écoute les propositions de corrections.

Après avoir retenu la bonne réponse, c'est au tour de quelqu'un d'autre d'épeler (la formatrice aide si quelqu'un ne trouve pas de mots).

Après quelques séances, c'est la formatrice qui choisira les mots à épeler selon son objectif.

Activité de prise de parole et d'utilisation du présent, du passé composé ou de l'imparfait suivant le niveau de l'apprenant

Travail en sous-groupes de 2. L'un doit raconter deux choses qu'il a faites régulièrement à l'autre, (pour l'emploi du présent et du « je ») en essayant de faire

des phrases simples et correctes. L'autre doit redire ce que fait son partenaire (emploi du « il »).

Quand les phrases sont répétées correctement, on change les rôles.

Pour pousser à l'emploi d'autres pronoms personnels et pour faire varier les propositions de phrases, la formatrice posera des questions et les apprenants devront adapter leurs réponses.

Nous avons aussi abordé, oralement, les temps passé et futur avec cet exercice.

### **Actions pédagogiques**

Dans les activités proposées, j'essaie d'expliquer le moins possible pour mettre l'apprenant en action : le faire chercher, observer, se poser des questions, essayer, confronter ses idées aux autres, prendre la parole, ... Par exemple, s'il y a une règle de grammaire à initier, je ne vais pas commencer par l'expliquer. Je vais d'abord écrire quelque chose au tableau ou leur donner un document qu'ils devront lire pour essayer de trouver des indices. Ils peuvent poser des questions, échanger entre eux ou faire des propositions sur le sujet à deviner. Bien sûr, s'ils s'en éloignent ou s'ils ont des difficultés à trouver, je les aide en pointant une ou deux choses utiles à leur réflexion. Ainsi, petit à petit nous pouvons, ensemble, faire émerger les attributs qui forment une règle par exemple.

J'ai favorisé pour beaucoup d'activités le travail en sous-groupes : composés suivant les affinités, de mêmes niveaux, de niveaux différents, tirés au sort ou imposés et ce suivant l'objectif poursuivi.

Au cours des premières séances, j'avais relevé un problème dans la compréhension des consignes et une méconnaissance des codes employés dans les exercices. J'ai donc fait une activité autour des verbes les plus utilisés dans ces formulations et nous avons créé une fiche qui leur a servi de document.

De plus, avant chaque activité ou exercice, je demandais à 2 apprenants d'expliquer ce qu'ils avaient compris et quand le groupe était d'accord sur la bonne reformulation, on pouvait commencer l'exercice.

En ce qui concerne les activités de lecture, je n'ai pas proposé un livre au groupe mais plutôt différents textes que je composais (résumés de livres ou sujets inventés) et des dialogues. De cette façon, je pouvais y intégrer les nouveaux mots de vocabulaire, les mots contenant les sons que l'on travaillait ou d'autres notions grammaticales. Je trouve que cette variété de textes a favorisé la motivation des apprenants.

Un point important dont j'ai tenu compte pour mener mes activités c'est la prise en compte de la fatigue des apprenants. En effet, ils travaillaient tous (souvent en dehors de Bruxelles), se levaient très tôt le matin, et faisaient beaucoup d'heures supplémentaires. Je voyais souvent des yeux qui commençaient à se fermer après environ 45min/1h de cours.

Après ce constat, je commençais donc mes séances soit par un exercice à faire, soit par une activité qui demandait un effort de concentration. Quand je sentais la fatigue gagner le groupe, je passais rapidement à une activité plus dynamique ou ludique : lecture collective ou jeux en sous-groupes.

### **Evaluation**

Mes objectifs de départ n'ont pas été modifiés dans leurs formulations, mais plutôt dans leur contenu.

Je pensais avancer plus rapidement dans certains apprentissages mais nous avons consacré beaucoup de temps à réactiver, revenir sur des choses oubliées, s'exercer pour évaluer les progressions, ...

J'ai aussi dû faire en cours d'année des activités auxquelles je n'avais pas pensé. Certains apprenants venaient avec des questions sur des mots, des verbes ou des expressions mal compris et, suivant le cas, je préparais une séance pour répondre à leurs interrogations.

J'ai été surprise et contente quand 3 apprenants ont commencé, vers le milieu de l'année, à me montrer des exercices qu'ils avaient faits chez eux. Je les ai vivement encouragés et jusqu'à la fin de l'année, ils me demandaient des conseils sur ce qu'ils devaient travailler. Je pense que grâce à cela, ils ont fait des progrès notables.

## **4. Dans un groupe Math de niveau 5 à Saint-Gilles**

**EXTRAITS DU RAPPORT DE FRÉDÉRIC MAES**

« Se construire des fils rouges pour ne pas servir les maths comme du saucisson en tranches ! »

### **Un point 'remarquable'...**

L'année parfaite n'existe pas. Est-ce la réalité qui diffère ou le regard qui change ? En tout cas, cette année, ce qui me frappe ce sont ces 6 « pas vraiment là », 6 hommes (!), que des soucis divers liés à la vie, à la santé, au travail – ou plutôt à son absence, à sa recherche, au contrôle de sa recherche, empêcheront de s'engager vraiment dans la formation. L'un d'entre eux sera réorienté en cours d'année. Deux

d'entre eux s'accrocheront néanmoins, généralement bien au travail quand ils sont irrégulièrement là. Deux autres désertent le cours de math à partir de mars sans jamais vraiment le dire. Le dernier, disparu puis revenu, nous remerciera, sa formatrice de français et moi, de notre soutien et de lui avoir permis de traverser cette année difficile. Humainement, pas de regrets. Pédagogiquement, aucun résultat !

### **Matière vue**

Un incontournable : les grands nombres ; cela permet de poser/revoir les bases du système de numération qui, en général, n'est pas maîtrisé par les nouvelles personnes.

L'an passé, beaucoup de temps passé sur la proportionnalité et les pourcentages. Comme il y a un certain nombre d'apprenants qui redémarreraient une nouvelle année avec moi, je décide cette fois de me centrer sur un chapitre peu abordé l'an dernier : les grandeurs et les mesures. Ce chapitre a un lien assez évident avec la géométrie ; nous en ferons donc un peu également.

Au chapitre « opérations et calcul », la proportionnalité nous avait l'an passé conduits à travailler la division en particulier avec virgule au diviseur. Cette année, la géométrie et le calcul d'aires sera une bonne porte d'entrée pour travailler la multiplication de deux nombres non entiers ('avec virgule'), qui amène aussi l'intéressante et étonnante situation de multiplications qui 'réduisent' le résultat !

Et puis, il y a les tests d'entrée en formation qualifiante, que certains apprenants passent et ratent, avec tout leur folklore : suites logiques, règle de trois, problèmes, ... Je travaillerai un peu les deux premiers, moins la question des problèmes, bien trop vaste. Un test parlait aussi de racines carrées ; le calcul d'aires sera l'occasion d'en dire un mot.

### **Fil rouge, fil ISP, fil CEB, fils multicolores**

Plus j'avance, plus je suis étonné, fasciné, voire émerveillé par ces mathématiques, même élémentaires, en particulier par les liens divers et nombreux que chaque élément entretient avec d'autres. Je suis d'autant plus triste et stupéfait qu'on puisse encore les servir comme du saucisson en tranches, sans précisément faire ces liens... mais bref. Le monde est imparfait, on le sait !

L'idée de fils – et de tissage – me semble donc assez adéquate.

En tant que formateur, il me semble de ma responsabilité et de mon devoir de choisir et suivre quelques gros fils rouges, en fonction du niveau des apprenants, de

ce qui peut être attendu d'eux à l'extérieur, mais aussi de la matière mathématique elle-même, de sa cohérence interne, à la lumière de principes pédagogiques inspirés entre autres par Baruk (sens, langue,... > construction de 'concepts' > drill de procédures). Ces fils rouges peuvent éventuellement se construire/se choisir avec les apprenants, mais pour moi ils sont d'abord de la responsabilité du formateur.

Ensuite, il est riche et intéressant de tisser avec cela d'autres fils, qui notamment donnent davantage de place aux apprenants, à leurs questions, à leurs 'besoins'.

## 5. Dans un groupe Math de niveau 2 à Forest

### EXTRAITS DU RAPPORT DE JASMINA MESKINE

*Le plus important est de trouver son erreur seul pour mieux comprendre.*

---

#### **Les cours**

La mémorisation des chiffres, des maths, des différentes opérations, les nombres entiers, les nombres décimaux, les fractions, les pourcentages ne sont pas choses aisées. Il faut du temps. Comprendre la logique, le chemin du calcul, chercher tout seul avant de demander la réponse, développer l'observation, comprendre les consignes, lire un tableau à double entrée, savoir à quoi ça sert, et ce qui est essentiel à observer avant de commencer,... Cette matière est très abstraite et demande plus de travail mental que l'apprentissage du français. C'est par la manipulation que l'apprenant assimile, et aussi grâce à la répétition. Il faut faire, refaire, démonter, reconstruire, observer. Je leur dis souvent que les erreurs aident à avancer et ils avancent. Et aussi que ce qui est digéré aujourd'hui est à refaire plus tard parce que la mémoire a des limites et que si on n'utilise pas ces acquis, ils sont vite oubliés.

#### **Peur des maths et des chiffres**

Le formateur a comme rôle de rattraper les bras tombés - enfin, c'est une image - et de rassurer la personne en lui disant que chacun a un temps d'apprentissage différent qu'il faut connaître, reconnaître, accepter et respecter. Qu'il ne faut pas aller trop vite, qu'il vaut mieux comprendre avec l'aide d'un tiers mais faire l'exercice seul (travail par deux avec échanges et recherches).

Copier ne sert à rien. Tricher n'est qu'une perte de temps pour eux et pour moi qui dois tout refaire en fin d'année ou l'année d'après. Alors, je me fâche...

Le plus important est de trouver son erreur seul pour mieux comprendre. Pour cela, l'utilisation de l'autocorrection est indispensable. J'utilise la correction par deux avec son voisin ou au tableau en faisant un tour de table.

L'échange ou la traduction de la consigne entre eux est parfois nécessaire car le taux de compréhension du français est différent, et ça m'arrange car je n'ai pas le temps. Je préfère qu'on explique à l'apprenant en difficulté ce qu'il doit faire plutôt que de copier les réponses en croyant bien faire.

### **Quand calculer devient un « jeu »**

Le calcul permet de maîtriser des données, des bribes de leur vie et de la gérer ensuite comme bon leur semble. Quand ils savent calculer, ils peuvent devenir actifs dans les démarches et les dépenses. Ils peuvent être sécurisés sur le budget à définir pour les différents choix sans s'endetter et se faire avoir. Ils peuvent se projeter dans le futur avec confiance. Ils sont en général contents d'eux-mêmes et ils ne doivent plus demander aux autres de lire les factures et les frais personnels. Ils deviennent par conséquent plus méfiants face aux publicités mensongères et aux cadeaux et services dits gratuits. Ils vérifient avant de signer un contrat.

Et quand une matière est comprise, après, ça devient un jeu. Refaire les exercices sur lesquels ils ont buté et les réussir. Ils en redemandent et repartent avec des exercices à faire à la maison pour mieux comprendre et ils les partagent avec les enfants ou les petits-enfants. Quand le chemin du calcul est ancré, cela devient un réel plaisir de les refaire et de les partager. Partage de savoirs : celui qui a compris le transmet aux autres. C'est alors qu'une fierté s'installe, c'est à ce moment-là que tout le monde est content et le formateur aussi, bien sûr. Heureux même.

### **Evaluation**

Il faut se battre pour vivre avec un budget si réduit, pour gagner sa vie et être maître de son porte-monnaie, de ses dépenses et de ses rêves futurs.

Savoir calculer, c'est une compétence qui peut aider pour trouver un travail, être autonome et surtout pour ne pas se faire avoir par toutes ces publicités mensongères. Certaines apprenantes m'ont demandé de mieux comprendre les exercices avec des problèmes (écoles primaires) que les enfants ont comme devoir. Pour cela, il faut une meilleure compétence de la lecture et du vocabulaire, ce que tous n'ont pas... Je devrais donc donner ce genre d'exercice à une partie du groupe mais pas à tous. Je suis très contente qu'il y ait 3 groupes de math dans le centre de Forest ; on peut enfin travailler avec des personnes de niveau plus homogène même s'il y a des participants pour qui les maths, ça ne rentre pas, mais on essaie quand même.

## **Participation, éducation et formation citoyennes**

### **I. Développer l'expression et la pratique culturelle pour développer l'accès à la culture**

L'expression et la pratique culturelle sont indissociables de notre action d'alphabétisation dans une visée d'éducation populaire. Aujourd'hui, en ces temps mouvementés où les autorités ne pensent plus qu'en valeur financière et employabilité, que cela soit à propos du public ou de la culture, il est sans doute encore plus que jamais important de souligner et revendiquer ces liens. La participation culturelle fait évoluer nos idées, élargit le répertoire de nos représentations et renforce notre conscience identitaire.

- La participation culturelle comme choix citoyen : la rencontre culturelle ouvre un nouvel horizon qui, parfois, ébranle nos convictions et qui nous aide à questionner nos valeurs, à connaître et reconnaître celles de l'autre et nous incite à interroger nos choix en tant que citoyen.
- La culture est un moteur favorisant la découverte des compétences. Promouvoir l'accès à la culture, c'est amener les participants à nos formations à découvrir qu'ils sont porteurs et transmetteurs de culture et qu'ils peuvent en être acteurs. Mobiliser les capacités culturelles des participants c'est donner et reconnaître à la personne sa fonction d'acteur d'une communauté.
- La culture implique le rapport à l'autre, au différent, à la diversité. Elle permet l'acquisition et l'échange de savoirs et d'expériences humaines. La diversité et la mixité de notre public constitue une formidable opportunité d'échanges et de rencontres culturelles.

L'enjeu est certes de créer, de produire, mais il s'agit surtout de participer culturellement c'est-à-dire s'exprimer et revendiquer, et par conséquent exercer ses droits culturels, accéder à la culture en vue d'apprendre à lire et écrire comme une activité indissociable de la vie dans toutes ses dimensions. Il s'agit de donner à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture un cadre fait de sens, relié au monde et conçu comme outil indispensable à l'action.

**S'exprimer en public, se questionner, et prendre sa place : les multiples facettes d'un atelier théâtre**

Le théâtre constitue un excellent support d'expression, d'écriture et de création, qui est décliné sous des formes variées dans nos activités. Voici quelques extraits choisis :

**La pièce de théâtre comme support à une recherche action – Centre de Forest - Marie Kölher et Béatrice Bastille**

Jusqu'alors, jouer et mettre en scène la pièce issue du texte que le groupe avait collectivement créé était notre unique préoccupation. Les principaux objectifs étaient : le lâcher-prise, la confiance en soi et en les autres, la réalisation et la mise en œuvre d'un projet collectif et original, l'amélioration du français, ... Nous construisions une histoire mais nous ne partions pas exclusivement de leurs préoccupations, de ce qu'ils veulent réellement faire entendre et exprimer.

Pour le projet de cette année, nous voulions que la pièce démarre d'une problématique qui les intéresse, qui les touche de près. La pièce serait jouée devant plusieurs groupes alpha, des groupes restreints, pour que chacun ait l'occasion de s'exprimer à propos de la problématique proposée par les acteurs et la pièce imaginée et mise en scène par eux. Le contenu de ces débats constituerait l'essentiel de la recherche-action. Ce projet pourrait se définir, se construire en s'inspirant de la pratique du théâtre-action.

Le projet de cette année a démarré lors du module d'accueil pendant la présentation de l'atelier théâtre. Un homme du groupe LE3 a improvisé le rôle d'un SDF, ce qui a touché beaucoup les personnes qui participent à l'atelier théâtre, au point qu'ils ont voulu construire la pièce de cette année sur le thème de la crise. Ils se sont beaucoup exprimés au départ, ont joué des improvisations : du riche, du pauvre, du travail chez les riches, des gens qui perdent tout du jour au lendemain, de voler quand on devient pauvre, de devenir alcoolique, mendier, dormir à la gare du Midi.

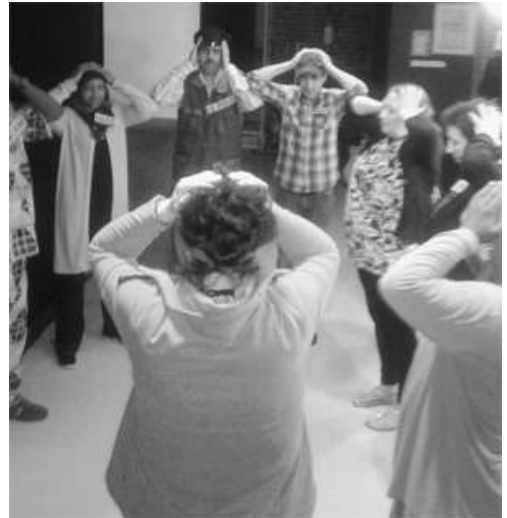
Tous souhaitent revenir l'année prochaine. Ils disent que le théâtre est quelque chose d'important, que cela aide à mieux s'exprimer. Ils disent qu'ils ont perdu leur timidité pour jouer devant le public. Jouer devant le public n'est plus un problème pour eux.



**Atelier théâtre - Centre de Molenbeek-Saint-Jean** - Béatrice Bastille et Nadia Dziergwa

Pour la première fois à Molenbeek-Saint-Jean, nous allons participer à la deuxième édition du Festival Arts et Alpha, en présentant la pièce sur le thème de la polygamie, dont le titre était « Tous ensemble ».

Le travail de cette année a apporté une autre dimension : les représentations ont permis des échanges entre le public et les participants. Ceux-ci restaient dans leur rôle lors des débats, ce qui permettait au public d'affirmer leurs positions sur le thème abordé dans la pièce. Lors de ces débats, beaucoup de spectateurs ont réfléchi à la position de la femme et de l'homme au sein du couple et de la société.



**Atelier théâtre - Centre de Saint-Gilles** - France Fontaine et Marine Bestel (comédienne)



Cet atelier s'avère être un endroit précieux pour l'expérience de la langue orale, de la confiance dans la prise de parole et pour renforcer l'estime de soi. La durée d'un an permet à chacun d'évoluer à son rythme. Cette année, les progrès ont été réels et visibles d'un trimestre à l'autre au sein de l'atelier et lors de la représentation. La mixité est elle aussi un atout majeur, ainsi que la présence d'anciens participants

qui soutiennent les nouveaux quand ceux-ci ont des doutes.

Malgré le départ de Marine en juin 2015, l'équipe de Saint-Gilles soutient le projet de poursuivre un atelier théâtre dans l'offre des ateliers au centre de Saint-Gilles parce qu'il répond à un réel besoin d'oral des apprenants et permet la structuration du langage à l'oral comme à l'écrit. Cet atelier offre un espace d'expression et de créativité singulier et très différent du temps de formation en lecture et écriture. Il permet de mettre en valeur les acquis des apprenants et de dépasser leur manque

d'assurance. Il offre aux apprenants l'opportunité de plus en plus rare de se positionner de manière critique face à des enjeux de société et de découvrir de nouvelles pratiques culturelles dont ils sont en général privés.

### **Atelier « Oral-sketches » à Forest - Jasmina Meskine**

Suite aux constats du niveau d'oral assez bas des participants de tous les groupes : oral-1, oral-2, F1, F2, F3, F4, nous avons décidé que cette année, un atelier « oral-sketches » serait une des solutions pour des personnes qui ont des difficultés en oral.

La formule était que les formateurs enverraient ces participants en connaissance de cause après un bilan du niveau oral. Nous savons qu'un niveau oral suffisant est très important pour apprendre à lire et écrire et que les sons de la langue française sont complexes et ressemblants. Il y a des participants qui ont suivi plusieurs années en oral, ils sont passés dans les groupes « lecture et écriture » et ce n'est pas assez. Ils ne parviennent pas à avancer pour lire et écrire.

Au départ, les apprenants ont fait des petits exercices pour se présenter. Nous avons travaillé les verbes utilitaires de la vie quotidienne au présent. Ensuite, on leur a demandé de présenter leur voisin et de répondre à des questions « Il habite à Forest ? », « Elle est Guinéenne et elle a 20 ans ? », etc.

Autres mises en situation :

- Le jeu du marché : je vais au marché et j'achète. Et chacun rajoute un fruit ou légume et le dernier doit énumérer tout ce que les autres ont acheté. C'est une gymnastique de la mémoire, en regardant la personne, ils retrouvent le nom ou parfois les autres aident un peu. Grâce à la répétition, ça marche bien. Je change pour que le dernier ne soit pas toujours le même.
- L'habillement : une personne sort et doit deviner la personne choisie en son absence en posant des questions. Travail des noms des vêtements, des couleurs et trouver une stratégie.
- Le mot magique : une personne choisit un objet (qui se trouve dans la classe), ensuite un autre objet dans sa tête et les autres doivent le découvrir en posant des questions. La personne ne peut répondre que par OUI ou NON.

Durant plusieurs séances, il y a eu beaucoup d'exercices de ce genre. Ensuite, nous sommes passés par des petits sketches à mémoriser, puis à jouer.

Pour certains, la mémorisation était aisée ; les autres y arrivaient, avec le temps, grâce à la répétition et au jeu par deux des sketches. Tous ont bien appris les bonnes formules des textes.

Par la suite, il y avait des improvisations sur des thèmes donnés. Par exemple, pour la location d'un appartement, il leur fallait changer les données et improviser avec une maison à louer avec jardin, ou un appartement. Pour le déjeuner du matin, il fallait inventer et demander « le pourquoi tu ne me parles pas »... Très intéressant. Il y a eu des fous rires car c'est une situation de vie entre hommes et femmes qui est jouée par une majorité de femmes. Ils aiment se lancer et arrivent à tenir au moins dix minutes dans le jeu et les autres en téléspectateurs se marraient. Les disputes entre hommes et femmes, ça concerne tout le monde et cela dans le monde entier. Nous avons alors parlé des sentiments, des droits, des libertés, des possibilités de vivre ici, des difficultés de vivre en Belgique sans travail et des partages des tâches ménagères mais pour un grand nombre de femmes, c'est comme ça, c'est le destin disent-elles...

### **Ecrire et créer : ateliers d'écriture**

#### **Un atelier ECLER à Saint-Gilles** - Kristine Moutteau et Frédéric Maes

Quelques paroles d'apprenants sur le cours :

- *« Ça me fait travailler l'écriture. Il faut d'abord réfléchir et avoir les idées. Savoir écrire tes idées, c'est pas facile mais c'est intéressant : les dictées dans la vie de tous les jours, c'est assez rare !!! La roue de la grammaire m'aide beaucoup parce que l'année dernière j'avais pas vraiment compris. J'utilise moins l'Eurêka parce que j'écris déjà (elle est plus sûre d'elle, elle ose écrire seule et vérifier après). L'Eurêka, si je l'utilise pendant que j'écris, je perds les idées. »* Vanessa
- *« L'atelier ECLER ça me plaît parce que ça nous aide à réfléchir et chercher nous-mêmes nos mots, cela nous permet de raconter des choses personnelles que parfois on a envie de communiquer aux autres. Au fur et à mesure avec vos explications, tu arrives à écrire, avec l'aide tu réfléchis mieux. C'est superbe. Souvent on se dit qu'on ne sait pas... quand tu te mets à écrire tout vient en même temps, c'est ton truc, tu dois te découvrir toi-même d'abord. Tu as une aide pour corriger mais on cherche d'abord soi-même. C'est bien de continuer ça. Ça aide à se découvrir, quand tu commences, ça vient, ça vient, c'est motivant, ce sont tes mots, tes pensées à toi. »* Natogoma
- Fin juin : *« J'ai amélioré mon écriture, avant j'écrivais comme j'entendais. »* Son fils de 17 ans a vu un de ses travaux, il s'est étonné « Maman c'est toi qui a écrit ça ? » et il lui a dit qu'elle s'était améliorée. Conclusion de Marly : *« l'école n'est pas inutile ».*

### **La création d'un abécédaire par un groupe de lecture-écriture débutant à Molenbeek-Saint-Jean** - Nathalie De Wolf et Patrick Michel

Participation à un concours de création d'abécédaires, organisé dans le cadre de l'opération « Je lis dans ma commune ».

Dans un premier temps, nous sommes allés à la bibliothèque de Molenbeek-Saint-Jean afin de participer à une séance de découverte de différents abécédaires. Les participants ont eu l'occasion d'observer, de comparer et d'analyser l'organisation et les composants d'un abécédaire. Ensuite, ils ont bénéficié de l'aide d'une artiste plasticienne pour imaginer un premier canevas d'abécédaire. Forts de ces 2 expériences, ils ont pu organiser leur propre abécédaire en prenant comme source d'inspiration l'univers du livre que nous utilisons durant les cours de lecture et d'écriture. Ce fut également l'occasion d'échanger à propos du format d'un livre, de la reliure, du choix du papier. Les différents abécédaires ont été exposés lors d'une journée spéciale durant laquelle nous avons pu assister à un spectacle et échanger avec d'autres participants du concours (malheureusement la remise de prix n'a pas pu avoir lieu à ce moment-là). Néanmoins la fin de cette riche activité s'est terminée en apothéose par la visite



d'une librairie (et non des moindres : « Tropismes », haut lieu culturel et intellectuel de Bruxelles, nichée dans une galerie à l'architecture historique). La remise de chèques livres a permis à chaque participant de choisir et d'acheter un petit livre de poche.

### **Participation à l'événement « Saint-Gilles, Ville des Mots 2015 » :**

Dans le cadre de la Semaine internationale de la langue française en fête qui s'est déroulée dans toute la Fédération Wallonie-Bruxelles, Saint-Gilles a été la « Ville des Mots » 2015. Du 14 au 22 mars 2015, lettres et phrases ont animé les rues de Saint-Gilles et nous ont surpris dans des lieux inattendus. Au menu il y avait des ateliers, des spectacles, de la poésie, des débats, des jeux, de la musique, des films, ...

Le Centre de Saint-Gilles a travaillé sur 4 projets : l'arbre à karité, les mots voyageurs, écrire en liberté et Amal'gammes. Extraits des rapports des formateurs.

- L'arbre à karité : Plusieurs personnes, débutantes en lecture-écriture au Collectif Alpha, sont originaires de l'Afrique de l'Ouest. Elles sont en quelque sorte

'déracinées', s'organisant dans une nouvelle réalité. On a choisi cet arbre de vie comme un symbole car il est porteur de messages d'espoir mais aussi d'émotions et de partage. Lors d'un travail de composition graphique dans les Ateliers de la Banane, les apprenants ont assemblé et collé les mots qu'ils aiment et les mots associés à l'arbre, à sa symbolique. *Dominique Detrait.*



- Les mots voyageurs : Ils ont montré leur frimousse sur des sacs en papier qui ont été distribués chez la librairie « Les yeux gourmands », chez la fleuriste Hermanus, à la Maison du Livre, à la Bibliothèque communale et au Centre Culturel Jacques Franck. En premier lieu, j'ai invité les apprenants lors de plusieurs séances, en fin d'activité, à me donner chacun un mot ; je les ai notés et gardés en réserve. Je souhaitais en fait qu'ils les oublient pour m'en proposer d'autres... Je n'ai pas été étonnée de constater que les mots auxquels ils tenaient, affectifs donc, revenaient. Ensuite j'ai développé un atelier de lecture à partir de l'album de jeunesse « La



grande fabrique de mots » d'Agnès de Lestrade. Dans un troisième temps, j'ai proposé un atelier d'écriture un peu déroutant : notre fabrique de mots. Chacun recherche de 1 à 3 mots par boîtes titrées et placées sur des tables de travail, les note sur des cartons, les glisse dans ces boîtes. Mot préféré, mots du cœur ; mots précieux (« qui ont une valeur inestimable ») ; mots de la colère, mots cadeaux (à offrir) ; mots doux ; mots d'indignation ; mot important dans sa langue maternelle ; mots étranges.

Les mots repris de 7 à 5 fois sont retenus. Quelques-uns de ces mots étaient déjà présents sur la première liste sélectionnée.

L'orthographe grammaticale de 2 mots est travaillée : aime – aimé – aimez et adore ou adoré. Tous souhaitent voir les mots sur le sac tapés à l'ordinateur. Pour le verso du sac, 2 ateliers avec la graveuse Leslie Leoni – une femme de terrain - sont menés sur la même journée. Sous la conduite de Leslie, les apprenants réalisent la maquette recto du sac, c'est-à-dire qu'ils découpent les bandelettes-mots écrits à la main puis s'attèlent à les placer sur une feuille A3. Ensuite, le groupe fait d'abord connaissance avec les outils du graveur. Leslie guide les dessins... qui seront eux aussi photocopiés, puis les initie à la gravure sur tampons. *Joëlle Dugailly*

- Écrire en liberté : Au départ, en groupe, nous avons opéré la sélection d'un texte ou d'un extrait de texte de chaque participant, après un premier tri personnel 'chacun dans ses textes'. Ensuite, nous avons travaillé à leur mise en page avec Mariska Forrest, des « Ateliers de la Banane », afin d'en tapisser le mur aveugle de la rue de Rome. Le groupe s'est rendu aussi dans les locaux des Ateliers de la Banane afin de confectionner la frise entourant et mettant en valeur les textes : chouette moment de travail créatif et collectif. Le jour du collage sur le mur et de l'inauguration par un petit verre dans la rue a permis quelques contacts avec des personnes du voisinage qui, parfois, ignoraient ce que nous faisons au Collectif. Associée à cette action, une lecture publique des textes a eu lieu à la Maison du Livre. *Kristine Moutteau, Fred Maes*



- Amal'gammes : voir ci-après.

### **Lire et écrire : atelier chanson et alpha**

Dans certains groupes de lecture-écriture, les formateurs organisent des activités de lecture ou d'écriture autour du chant.

### **Un projet chant « Amal'gammes » avec Jo Lesco dans le cadre de « Saint-Gilles, Ville des Mots 2015 » - Didier Ponz**

J'ai saisi l'opportunité de travailler avec Jo lors de nos réflexions en équipe sur les partenariats potentiels en vue de notre participation à Ville des Mots. Les apprenants devaient continuer à travailler leur potentiel en oral et toute action mettant la voix en œuvre était la bienvenue. J'ai fait la proposition au groupe qui semblait intéressé. Cependant, Jo m'a proposé de faire une animation d'essai dans le groupe où elle utiliserait un échantillonnage d'exercices ainsi qu'une



activité représentative de ce qu'elle mettrait en œuvre dans le futur projet. Au vu du succès de ce 'ballon d'essai', nous nous sommes réunis pour établir la convention et les contours du projet : l'idée était de créer collectivement les paroles d'une chanson puis de la chanter en public avec la chorale de Jo « Son du Quartier ».

Ensuite, nous avons réfléchi ensemble au type de mélodie à faire apprendre aux apprenants pour qu'ils puissent créer les paroles dessus avec les mots collectés dans les boutiques du quartier (et aussi les leurs). L'idée était aussi de travailler en chansons et en rythme les sons et mots qu'ils avaient du mal à prononcer, de travailler la conscience phonologique, les rimes, etc., mais aussi le vocabulaire, la construction de phrases. L'atelier s'est terminé par un concert en public à 3 endroits différents de St-Gilles.

#### Evaluation du projet :

- Une satisfaction et des apprentissages qui leur ont permis de progresser dans la langue, de prendre confiance en eux, d'apprécier les animations sur la langue, le chant le rythme,... Pour moi, un apport positif du travail « phonologique » de Jo et la mise en œuvre des compétences linguistiques et de savoir-être dans la finalité du projet (exécution du concert) et ouverture à la culture et au monde (rencontre avec Jo, la chorale et le public).
- Remarquons, pour une ou deux personnes, des réserves personnelles ou religieuses par rapport au chant. Nous avons discuté la question afin de valoriser le chant comme un apprentissage « sérieux » aux multiples intérêts concernant l'apprentissage, ce qui a peut-être contribué à leur participation active aux séances d'atelier (mais pas aux prestations publiques).

#### **Atelier « chant » à Forest – Jasmina Meskine**

Je reste convaincue que cet atelier a lieu d'être et que la pratique du chant permet de travailler les sons, le vocabulaire, les rythmes de la langue française et la mémorisation. Tous ceux qui ont suivi cet atelier n'ont pas oublié les paroles des chansons et sont contents. C'est aussi un lieu où l'on travaille la cohésion du groupe, l'écoute, la répétition et l'échange convivial. Le chant est aussi une activité où l'on se sent plus joyeux et ensemble. Mais je pense que depuis quelques années, le chant est banni des pensées culturelles, comme si ce n'était pas un apprentissage, voire peut-être interdit. C'est pourtant une manière d'apprendre très ludique. J'avais déjà entendu que chanter est « haram » (interdit), comme si la religion avait pris ses marques dans cette activité.

[...]

Lorsque plusieurs petits chants sont acquis, on peut passer à des chansons plus longues, avec un vocabulaire plus complexe, toujours en lien avec les besoins d'apprentissage de la langue (exemple : le marché avec les légumes et les fruits ; les verbes et la conjugaison ; les questions et réponses, etc.). Même si la compréhension des textes n'est pas acquise de suite, elle se fera avec le temps. On ne corrige pas non plus les erreurs, elles se corrigeront spontanément plus tard. Les participants ne se sentent pas jugés ou mis en compétition, ils sont sécurisés.

Ayant moi-même suivi plusieurs formations chant et étant aussi musicienne (percussions et chant), j'ai souvent accompagné certaines chansons avec des percussions pour maintenir le rythme. Les gens adorent quand la percussion les accompagne, c'est bon pour le tempo et pour le moral. La danse et le balancement sont spontanés.

### **Sortir, apprécier, réfléchir : visites, cinéma, théâtre, musée**

L'objectif des visites est de développer l'accès à la culture par des sorties culturelles régulières avec les participants afin de les confronter à la diversité culturelle et à l'univers artistique et de favoriser l'élargissement de leurs références.

#### **Les jeudis du cinéma - Molenbeek-Saint-Jean - France Bakkers**

Un atelier « Les jeudis du cinéma » a été organisé pour un public mixte issu des différents groupes de niveau du centre de Molenbeek-Saint-Jean. Il a lieu dans le centre, tous les jeudis, et au cinéma Vendôme à Ixelles le jour de la projection.

Les fiches pédagogiques, réalisées pour chaque film par un groupe qui se réunit à Lire & Écrire à Molenbeek-Saint-Jean, sont publiées sur le site « graines de culture ». Différents objectifs de l'atelier :

- Permettre aux apprenants d'échanger leurs points de vue à propos de sujets variés, traités dans les films.
- Écouter l'avis d'autres personnes.
- Exprimer son avis, son accord ou son désaccord.
- Utiliser un vocabulaire spécifique aux sujets traités, rechercher des mots au dictionnaire.
- Sortir du centre et se rendre seul ou en petits groupes dans un quartier différent (Porte de Namur), sortir de son isolement, pour certains.

Chaque film est précédé d'1 ou 2 séances de préparation où le vocabulaire est exploré, où certaines scènes sont visionnées et expliquées de façon plus approfondie.



J'ai vécu cet atelier comme un défi que je suis heureuse d'avoir relevé. Le fait de donner une grande place à l'expression et à l'écoute des autres dans le respect de chacun a été très intéressant. J'ai beaucoup apprécié ces moments, malgré la difficulté. Pour le niveau du groupe, une programmation un peu plus « soft » aurait permis de s'exprimer avec plus de sérénité, c'est ce qui ressort de l'évaluation que les apprenants en ont faite à la fin du mois de juin 2015. En effet, les films préférés des participants sont : The kid, Le jouet et Le huitième jour.

Malgré toutes ces remarques positives, j'ai décidé de ne pas proposer un atelier similaire l'année prochaine. Peu d'apprenants sont restés jusqu'à la fin de la projection des films, évoquant des rendez-vous ou des enfants à aller chercher.

En outre, de nombreuses sorties **au théâtre, au cinéma et dans les musées** ont eu lieu dans le cadre des ateliers Article 27, et ce dans les trois centres.

### **Lire au jour le jour : activités autour du livre et atelier de découverte par le jeu**

Les démarches « autour du livre » sont présentes dans de nombreux cours dans les trois centres. L'apprentissage de la lecture s'inscrit dans une pratique quotidienne de la lecture. Dans ce sens, des activités de lecture sont organisées régulièrement dans les différents centres. Elles s'articulent d'une part, autour de lectures collectives de livres afin de développer l'expression, la créativité, l'accès à l'imaginaire et à un niveau de langage plus riche ; et d'autre part, par des activités individuelles autour des livres afin de favoriser la lecture à domicile avec des séances régulières de partage de lecture.

Le livre est ici un support à la créativité, l'imagination, une invitation à parler de soi et de s'inventer autre. L'expression, la créativité, l'accès à l'imaginaire et à un niveau plus riche de langage sont mis en valeur.

**L'atelier bibliothèque à Saint-Gilles** - Didier Ponz. Co-animation avec Roxanne de la Bibliothèque communale de Saint-Gilles

Cette année Roxane faisait une formation TIC et a proposé d'intégrer son stage de formation à l'atelier bibliothèque en développant un volet TIC. Pour moi c'était ok, cela rencontrait les objectifs du Collectif alpha : maîtrise de l'écrit / lecture, de l'environnement et des outils de communication. Et en général les apprenants sont (très) attirés par ce domaine, ce qui se confirma lorsque nous le leur présentâmes. D'autre part, le projet me paraissait compatible avec les compétences de lecture

/écriture des apprenants LE2 et susceptible de les renforcer : le groupe était constitué d'un noyau d'apprenants d'un « bon niveau » qui leur permettrait de se mouvoir dans les activités du projet et d'y trouver des bénéfices.

Il fallait cependant veiller à préserver les actions « contact au livre / bibliothèque » qui était l'objet premier de l'atelier. Pour ce faire, nous avons subdivisé chaque séance hebdomadaire en 3 volets de plus ou moins une demi-heure :

1. Lectures vivantes aux apprenants (filage du récit, compréhension, ...)
2. Approche des livres et du lieu Bibliothèque
3. Projet TIC (traitement de texte et blog) en lien avec les 2 premiers axes

#### Lectures vivantes :

On commençait les séances avec une lecture vivante d'un épisode d'un album (avec des images), effectuée par la bibliothécaire et qui serait le fil rouge reliant les séances. L'idée était d'en faire reformuler oralement les épisodes par les apprenants, au fur et à mesure de l'avancement du récit en mettant en jeu les échanges, la reformulation, le vocabulaire, mais aussi les éléments-clés nécessaires à l'intégration de la chronologie du récit.

Sur base d'un éventail de livres proposé par Roxane, nous avons proposé 2 albums dont le niveau de langue et les illustrations étaient adaptés aux apprenants, et dont le thème était susceptible de les intéresser.

#### Appropriation du livre et de la bibliothèque :

- Faire réaliser par les nouveaux apprenants de LE2 un questionnaire sur la bibliothèque auquel les anciens (qui ont fait l'atelier l'an passé), la bibliothécaire et le formateur répondent par un échange lors de la première séance d'atelier en bibliothèque.
- Plus tard dans l'année, LE2 présente la bibliothèque aux apprenants de LE1 sur base de leurs questions (lues et étudiées préalablement pour préparer l'intervention et l'échange oral).
- Faire des animations en sous-groupes (souvent binômes) concernant les livres.

#### Projet TIC

Voir ci-après dans la rubrique « Les nouvelles technologies au programme ».

### **L'atelier « Jeux » à Molenbeek-Saint-Jean – Bénédicte Verschaeren**

Aller à la ludothèque étonne dans un premier temps les apprenants. Jouer avec des jeux en tant qu'adultes n'est pas évident, mais rapidement chacun 'voit', constate les bienfaits de cette matinée, et s'enthousiasme pour cette activité.

Une autre dimension est la découverte de ce lieu culturel où tous les enfants de la commune peuvent aller jouer. Cette 'information' fait aussi partie d'un 'parcours' culturel qui est offert à chaque habitant de la commune.

La diversité des compétences des apprenants du groupe était un maillon fort de l'atelier. Celles-ci étaient sans cesse stimulées, valorisées. Les plus bavards et les plus taiseux doivent se partager le temps de parole. Ceux qui viennent de groupes d'écrit, de groupes plus forts viennent avec leurs compétences mais en aucun cas leur compétence en langue ou en lecture-écriture ne les favorisent. Les jeux mettent tout le monde à égalité. Animer un groupe de collègues ou un groupe d'apprenants c'est du pareil au même !

L'entraide et la solidarité sont deux des caractéristiques du groupe ; certains ne supportent pas de voir perdre des membres du groupe, alors ils contournent le jeu : tous gagnants, tel est la devise du groupe. Mais ce qui est vraiment sympa, c'est que tous gagnent tour à tour ; ce ne sont jamais les mêmes ! Ceux qui parlent le moins, ceux qui ont le moins de compétences en français gagnent tout aussi bien, et cela leur donne des ailes !



## **II. Se construire des outils de compréhension du monde**

Pour pouvoir agir et transformer son environnement, il faut d'abord le comprendre et l'analyser, il faut pouvoir le « penser ». Pour ce faire, il faut en avoir les outils : les informations, l'accès aux médias et à des éléments de connaissance historique, géographique, scientifique. Ceux-ci viennent éclairer la réalité qui sinon reste compacte et souvent impénétrable.

Comprendre et analyser son environnement sont des objectifs transversaux à l'ensemble des actions que nous menons avec les participants. L'accès à la lecture et à l'écriture est un moyen essentiel à mettre en œuvre mais pas n'importe comment : dans nos pratiques pédagogiques, les méthodes sont actives et les supports d'apprentissage sont issus de la vie quotidienne des apprenants. Pour qu'un apprentissage soit efficace et vecteur de changement, il ne peut être confiné dans

le seul espace de la formation, il doit s'ancrer à l'extérieur, dans la vie de tous les jours et en emprise avec le monde en marche.

D'autant que ce monde ne tourne pas très rond en ce moment et que lorsque l'actualité internationale chaude se passe de plus en plus près de chez nous, à Bruxelles ou à Paris, il est difficile d'en décoder tous les tenants et aboutissants par faute de recul nécessaire !!

L'enjeu de cette thématique est de permettre aux personnes en formation au Collectif Alpha, ainsi qu'à leurs animateurs d'ailleurs, d'acquérir et de partager collectivement une meilleure connaissance et analyse du monde, et ce tant en ce qui concerne l'environnement proche (le quartier, la commune, la ville) qu'en ce qui concerne l'environnement plus large (social, économique, historique, scientifique). L'environnement est compris dans ses multiples facettes et apprendre à mieux le connaître, à mieux s'y situer est bien un des enjeux pour les personnes qui suivent une formation en alphabétisation.

Cette thématique recouvre de nombreuses **activités au sein-même des cours** de français, et plusieurs **ateliers hebdomadaires** dans chaque centre.

Les activités de participation citoyenne se développent en fonction de l'actualité et du quotidien des participants, afin que chacun d'entre nous, participants et travailleurs au Collectif Alpha, ait la possibilité de prendre une part active dans le déroulement de la société, qu'elle soit culturelle, économique, politique et sociale.

Il s'agit de passer d'enjeux individuels à des enjeux collectifs où chaque citoyen (c'est-à-dire membre d'une société démocratique) que nous sommes est invité à contribuer activement à la vie collective en participant au jeu démocratique, en mettant à distance notre propre point de vue en le questionnant et en remettant en cause les choses telles qu'elles sont ou paraissent, et en développant l'autonomie de chacun.

Trouver sa place dans la société est un long chemin qui passe par la dignité et le respect, l'appropriation de son histoire, l'intégration dans la société. Les enjeux sont multiples et spécifiques à chaque parcours de vie.

Nous faisons le pari d'aller vers des prises de conscience, des questionnements, des analyses pour agir, innover et susciter des transformations émancipatrices.

## Acteurs dans la société : le contexte, le nous et l'agir

### **Atelier « De l'histoire à l'actualité » à Forest - Lucien Berghmans**

Cet atelier hebdomadaire est proposé aux participants du Collectif de Forest avec pour objectif d'aborder de grands thèmes d'actualité, à partir de l'actualité nationale et internationale, de comprendre son environnement politique, social et économique, et, pour ce faire, de parler de l'histoire et des acquis du passé, à l'aide de « la ligne du temps ».

Neuf visites ont eu lieu, dans six sites différents :

- Histoire de Bruxelles aux Halles Saint-Géry
- Musée des Beaux-Arts (2 visites)
- Musée des Sciences naturelles (2 visites)
- Les serres royales de Laeken
- Le musée du capitalisme au CPAS de Saint-Gilles
- Exposition Lascaux au Musée d'Arts et d'Histoire
- La porte de Halle

Quelques sujets abordés : Ebola en Afrique de l'Ouest, la Syrie en guerre, la préhistoire (préparation Lascaux), le capitalisme : la crise des subprimes, le système solaire et ses planètes, la terre : continents et océans, la violence conjugale (à l'occasion de la journée internationale 25/11), le gouvernement belge, Albert Jacquard (à l'occasion de son décès), les attentats de Paris en janvier.

Malgré les difficultés rencontrées en début d'année, les apprenants ont apprécié l'atelier et ont souhaité y revenir en 2016. L'actualité brûlante, l'histoire et notre environnement les ont vivement intéressés. L'objectif de l'atelier était de développer un projet pédagogique qui se voulait émancipateur et devait permettre à l'apprenant de se situer et d'agir progressivement dans et sur la société. Nous avons souvent utilisé des outils tels que journaux, journaux télévisés et petits reportages trouvés sur Youtube pour illustrer le cours. L'ambiance au sein du groupe a toujours été très dynamique et respectueuse malgré la diversité religieuse, générationnelle, nationale, et politique. Notre projet d'éducation permanente se trouvait donc émancipateur.

## **Débat au sein du groupe LE2 à Molenbeek-Saint-Jean – Bénédicte Verschaeren**

### Apprendre sous la contrainte ?

Voici un beau slogan usité de plus de plus, mais au fond qu'en pensent les gens concernés ?

Annick (Perremans) a animé en février dernier cette réflexion, et moi j'en ai pris note. Ce sont ces notes que je vous livre aujourd'hui.

La ligne de force centrale exprimée par les apprenants : nous voulons apprendre le français parce que nous sommes en Belgique, nous avons besoin du français pour trouver du travail, pour suivre nos enfants à l'école, pour vivre ici.

Quant à l'obligation, elle est perçue comme l'évidence, nous avons besoin du français, c'est obligatoire. Le terme obligatoire est exprimée ici comme une volonté personnelle, une détermination à vivre en Belgique ; certain utiliserait le terme « insertion », voire « intégration ». Ce public veut être intégré, inséré dans la société belge.

En septembre, on refuse bon nombre de personnes désirant s'inscrire. Pensez-vous que tous viennent sous la contrainte d'Actiris, que tous veulent profiter des cours pour avoir la paix avec 'le chômage' ? Les apprenants qui n'ont plus eu de contrats sont-ils démotivés ? Qu'à cela ne tienne, ils veulent continuer à apprendre, même si la route est longue et quasiment impraticable.

Certes, si certains collègues se posent la question de la motivation, les hypothèses présentées ne sont pas pertinentes à mon avis.

Une apprenante insiste pour avoir des cours de néerlandais : « dans un pays bilingue, il faut parler les deux langues ». Faut-il préciser que la plupart des apprenants viennent des pays où le bilinguisme est élémentaire : ils connaissent 2 ou 3 langues de leur pays d'origine.

Pour eux, motivation et obligation sont deux choses différentes qui ne vont pas ensemble. Car tous sont motivés, ils n'ont pas pu aller à l'école enfant.

Ce qui ressort de ces 3h de discussions, c'est cette volonté d'apprendre. « Apprendre avec un grand A, parce que nous n'avons pas été à l'école enfant, parce que la vie est difficile pour cette raison. Au travail c'est difficile, difficile de ne pas savoir lire les papiers, les écrits, de ne pas savoir lire les sms. Nous avons besoin du français pour parler, comprendre, communiquer en Belgique. Lire et écrire est important pour nous », même si pour certains cela semble trop tard. Mais apprendre est et reste une satisfaction pour tous.

L'obligation d'Actiris ne semble pas être un problème pour eux. Ceux qui ont été envoyés au Collectif – il y a une dizaine d'années, il y a cinq ans - remercient cette initiative. Ils expriment leur pleine satisfaction d'avoir appris à écrire leur nom et adresse, et 'plein de choses'.

L'obligation d'apprendre sous la contrainte, dans ce groupe, semble du vent. Tous sont motivés à apprendre : « être motivée c'est quand j'ai envie, et j'ai vraiment envie d'apprendre à lire et écrire ».

## **Droits sociaux et insertion socioprofessionnelle**

En cette année de mouvements sociaux liés aux mesures gouvernementales de plus en plus contraignantes envers les personnes défavorisées, de nombreux ateliers et activités furent consacrés à en comprendre les enjeux. Par ailleurs, c'est aussi dans ces ateliers que l'on peut découvrir ses droits, les formations auxquelles on peut déceimment accéder et les emplois qui peuvent être décrochés ... dans l'idéal.

### **Atelier ISP à Forest - Dominic Lauthé**

#### ❖ Les formations à Bruxelles

Un premier temps d'expression a été consacré à ce que les apprenants savent des formations organisées à Bruxelles. Ce qui sera le cas à chaque thème travaillé au cours de l'année, avec un travail progressif sur le vocabulaire utilisé pour nommer les différentes formations et sur les différents lieux de formation.

A ce propos, une demande régulière de la part des participantes a été de vouloir choisir une formation dans le milieu de l'enfance. Prévenir des difficultés d'accès n'a pas empêché que nous ayons approfondi le contenu de ce métier.

Il a été décidé d'organiser un rencontre avec la coordinatrice de la Halte Accueil de La Maison en plus, nos voisins. Et pour cela la semaine précédant la rencontre, nous avons listé les questions que chacune avait envie de poser. Cela a grandement facilité les échanges et permis à la coordinatrice de répondre avec plus de précision.

#### ❖ Les Missions locales

L'existence de ces lieux est très importante pour les apprenants. Beaucoup sont inscrits et rencontrent régulièrement les Conseillers Emploi qui les accompagnent dans leurs démarches. La situation de l'emploi et plus particulièrement pour notre public ne permet pas de propositions rapides mais le contact régulier avec la Mission Locale reste un facteur important pour le soutien que les travailleurs des Missions Locales apportent aux chercheurs d'emploi (emplois ou formations).

La proximité de la Mission Locale de Forest nous a décidés à organiser une rencontre avec une Conseillère Emploi de la Mission Locale. Rendez-vous fut pris et nous avons préparé des questions pour cela.

### ❖ La Sécurité sociale

Sujet essentiel pour comprendre son importance dans la vie de chacun, chacune et de faire apparaître les enjeux que représenteraient son absence et aussi ce qui menace la Sécurité Sociale dans les réformes destructrices en cours.

Aborder la Sécurité Sociale ? Comment ? Cette immense structure, comment la rendre compréhensible d'une façon générale ?

Dans l'atelier ISP, au moment où le thème allait être traité, 4 femmes étaient enceintes ! J'ai choisi de partir de leur réalité vécue et de travailler à partir de leurs expériences à travers les lieux qu'elles fréquentent depuis le début de la grossesse et les personnes qu'elles y ont rencontrées.

Situer la place essentielle de ce système, savoir l'historique de sa création et les combats menés par les générations précédentes pour une protection sociale et de santé ouverte à tous, a permis aux apprenantes de comprendre la présence quotidienne de la Sécurité Sociale.

### **Atelier ISP pour les apprenants en LE5 à Saint-Gilles** - Joëlle Dugailly et Yvette Zaninka

Nous avons tous vécu un moment très enrichissant lorsque quatre personnes guinéennes s'exprimant en pular, avant que ne débute le cours, ont été invitées à partager leurs réflexions. La question abordée concernait l'apprentissage (contenu et manière de l'apprendre) reçu dans le pays natal. Certains ont exprimé leur colère car ils se rendaient compte qu'ils en étaient ressortis « avec rien en main, pas même un apprentissage professionnel » et, puisqu'ils n'avaient pas pu suivre un cursus long, de plus, « sans entrer dans la compréhension de la langue ou dans le fonctionnement de la langue en apprenant à l'école coranique », « des années perdues » selon eux... puisque plus âgés, ils devaient repartir à zéro dans une autre langue, le français.

### Quel projet ?

Faire émerger le(s) projet(s) de formation ou le(s) projet(s) professionnels de chacun, l'annoncer au groupe, le justifier, l'écrire, ont été les objectifs poursuivis dans les premières animations.

Sans surprise, nous constatons que sont demandés en formation qualifiante des métiers dont on dit qu'ils sont pourvoyeurs d'emploi : travailler dans une crèche, aide familiale, aide-soignante, etc.. Mais si certaines femmes en ont la pratique professionnelle, la qualification est exigée.

Sans surprise non plus, les questions de santé, de l'âge – pour les plus âgés -, des chances de pouvoir entrer en formation qualifiante liées ou non au niveau atteint en français et en maths (réussite aux tests d'admission, être sélectionné) apparaissent.



Et j'ajouterais - c'est un point de vue personnel – qu'il est inutile de les envoyer dans quelques associations sœurs chez lesquelles les apprenants de mon groupe n'ont aucune chance de parvenir à entrer !

Evidemment, les pressions d'Actiris (obligation de trouver un travail ! – qui n'existe quasi pas !) ou de certains C.P.A.S. (la formation au Collectif ça suffit ! - l'entrée en formation qualifiante ou la mise au travail est exigée) se font rudement sentir ; une personne au moins est aux abois, craignant de se retrouver sans ressources. Les membres du groupe sont découragés...

#### Des atouts ?

Du côté des apprenants, le fait de se trouver des atouts est réellement une découverte. Il faudrait peut-être y consacrer des séances de travail, c'est à réfléchir : l'usage d'adjectifs relatifs à soi pourrait se faire au cours de français. Mais je ne pense pas que ce soit le rôle de l'accueil ISP – à moins d'y travailler en concertation avec les titulaires du cours de français - d'établir des types de CV propres à l'alpha : les Missions locales s'en occupent. Khadija Z. l'a fait cependant dans son expérience de suivi ISP avec quelques-uns. En tout cas, il me revient en mémoire, il y a des années, le travail mené sur le portefeuille des savoirs dans un groupe débutant, et d'y revenir me semblerait être une bonne idée.

#### Oser se rendre aux séances d'information, oser se présenter aux tests et rendre compte à tous

De mémoire, je retiens deux personnes qui se sont mises en recherche et en ont rendu compte : une femme, un homme. Ce dernier commençait à être franchement découragé de ne jamais réussir les tests d'admission, de n'être pas admis dans une autre formation depuis un an. Son moral était atteint. Son projet initial était de devenir technicien informatique. Il le justifiait en disant qu'il possédait des connaissances pratiques pour réparer, faire fonctionner un ordinateur et, d'autre part, par le fait qu'il ne voulait pas passer sa vie sans travailler et en étant dépendant du CPAS. Il a visé par la suite le nettoyage industriel, être engagé aux Petits Riens, et tout ce qui pouvait être annoncé comme offre. Heureusement pour lui, il a enfin trouvé place dans la formation « commis de cuisine » dès la fin du mois de mai.

#### J'aime le nettoyage : vraiment ?

Pour le soutenir au moment où il a été convoqué pour un entretien de motivation pour la formation du nettoyage industriel et alors qu'il était heureux d'avoir réussi les

tests selon lui (hélas c'était catastrophique, selon nous !) nous avons mené une séance collective d'émergence d'arguments en utilisant le jeu de rôle.

A l'accueil, il a préparé cet entretien avec Yvette, cela a pris du temps. Au cours de français, nous faisons appel à la solidarité du groupe pour fournir des arguments porteurs du projet. Yvette et moi jouons la personne accueillante qui reçoit le candidat. Il est placé devant le groupe, est assis et est invité à répondre aux questions posées.

Ce n'est pas facile de se retrouver en point de mire et ce d'autant que la méfiance envers les pairs avait été exprimée lors d'une séance précédente, et même si prendre la parole est un objectif du cours de français (des activités sont menées en ce sens). D'autant plus que l'aisance en français oral ne va pas de soi et que parler s'exécute avec une extrême lenteur.

« J'aime le nettoyage », voilà ce qu'il dit, la tête penchée sur ses chaussures. Tout à trac, je lui dis : « Je ne te crois pas. Je pense que personne n'aime le nettoyage, du moins je ne connais personne qui aime cela. Peux-tu nous expliquer ? ». Yvette lui tend la perche en évoquant le travail mené avec lui. Blocage total.

Rassurer, mettre en confiance, de notre part et du côté des membres du groupe : un à un, chacun vient s'asseoir face au groupe et propose un argument. Après 5 interventions, nous synthétisons et renvoyons au groupe la pertinence ou non des arguments donnés. Ceux qui sont retenus sont notés ; ils seront tapés et distribués car ils peuvent servir à d'autres, s'ils sont quelque peu adaptés, pour des formations différentes.

Je retiens, le dirai, les raisons pour lesquelles A.T. dit qu'il aime le nettoyage : il ne supporte pas la saleté, le désordre chez lui. Comme il est bricoleur, nettoyer des outils, des machines lui correspond très bien.

### Conclusion

Ces quelques séances sont très utiles et à maintenir chaque année.

L'ISP mené dans un groupe joue vraiment un rôle dans les apports, les profits accumulés du travail mené transversalement avec l'atelier citoyenneté, le chef-d'œuvre.

Riche, la co-animation combinant deux métiers différents. La co-construction si possible est nécessaire. Bien sûr, nous pouvons améliorer les animations, lesquelles, trop souvent sont passation de nombreuses informations mais c'est un passage obligé.

Il est important pour moi d'associer mes collègues de l'accueil au travail mené dans le cours de français, de les inviter parfois (en lien avec leurs missions) afin qu'elles aient une image autre des personnes suivies, qu'elles les voient interagissant en groupe, qu'elles les entendent communiquer leurs réflexions, leurs questions, qu'elles

constatent également les relations difficiles, conflictuelles, conviviales ou autres qu'ils établissent entre eux.

**Atelier Citoyenneté en groupe LE 4 - Centre de Saint-Gilles** – Joëlle Dugailly et Anne Loontjens

Thème : Le nouveau gouvernement fédéral, les décisions prises et la grogne sociale

Pourquoi ? - Parce que les Belges ont un nouveau gouvernement- très à droite - suite aux résultats des élections du 25 mai 2015, ce qui implique des décisions politiques fédérales inacceptables et, pour le groupe, une réflexion axée sur la question 'Quelle société voulons-nous ?'.

Sur base des savoirs communs des membres du groupe, nous établissons un cadre de référence minimal en explorant les cartes géographiques, en se donnant des repères et des mots de vocabulaire : la Belgique dans le monde, la Belgique fédérale et ses frontières avec les pays voisins, la Belgique des régions et des communautés. Le documentaire *Belgique, vers la fracture ?*, coll. Le dessous des cartes, Arte, 2008, 9'57, est visionné, excepté la séquence trop complexe sur la problématique de Bruxelles-Halle-Vilvorde.

[...] Ceci fait, nous travaillons sur les résultats des élections fédérales du 25 mai 2015 à partir de diagrammes. La question étant : « Comment cela se passe lorsqu'il faut former un gouvernement ? ». Nous invitons les apprenants à composer des alliances entre partis pour former le gouvernement. Nous comparons avec la composition du gouvernement actuel. Oui mais, il ne s'agit pas uniquement d'un calcul mathématique pour composer une majorité, mais bien de valeurs et d'options politiques défendues. Quelques repères sont donnés pour identifier les partis politiques et les différencier.

La ligne du temps

Il n'est qu'évident alors de travailler ensuite sur la ligne du temps. Très concrètement nous partons d'abord du vécu des apprenants (date de naissance, événements heureux de leur vie) pour constater que les dates inscrites sont quasi juxtaposées sur notre corde mais traversent néanmoins deux siècles (de 1950 aboutissant à 2020), une autre découverte stupéfiante.

Ça a l'air simple, ça ne l'est pas pour de nombreuses personnes, c'est très visuel, cela aide. Dans un second temps, nous nous baserons sur des événements d'actualité qu'ils connaissent mais qui ne se situent pas en 2014.

Dans un troisième temps, nous reprendrons les périodes historiques évoquées par Henri Goldman que nous avons invité dans le groupe : il y a un avant J.-C. et un

après, c'est très déconcertant. La corde utilisée s'allonge, on comprend alors à quoi sert une ligne du temps.

La fabriquer est une autre difficulté puisqu'il faut définir une grande échelle pour représenter 21 siècles et une petite échelle, expliquer comment on a procédé et y placer des dates d'événements se rapportant dans l'histoire de l'humanité aux grandes découvertes, puis des dates d'événements relatifs à l'histoire européenne qui donnera naissance à la Belgique ainsi qu'à l'histoire du droit de vote en Belgique.

Tous ces savoirs de base, bien sûr, ne se construisent pas sur une seule séance.

#### Evaluation de l'atelier : les participants

L'évaluation a eu lieu en groupe et elle a été encore évoquée lors des entretiens individuels menés en juin 2015.

Présenter en public ce qu'on a compris : c'est surtout, parmi les prises de parole en public, la prestation de groupe et de chacun lors de la Journée Porte Ouverte du centre de documentation du Collectif Alpha (cf. chapitre Centre de Documentation) qui émerge de leurs souvenirs.



#### Des choses marquantes apprises, ce peut être des détails

- Le volet « résultats des élections » : qui dirige le pays ? La formation du gouvernement fédéral, les différents gouvernements et parlements.
- La ligne du temps : une véritable découverte pour la moitié du groupe.

*« Je pensais que l'histoire commençait à mon arrière-arrière-arrière-grand-père, en 1900, je ne pensais pas qu'il y avait quelque chose avant. »*

*« Je pensais que l'histoire commençait à la naissance de Jésus, qu'avant il n'y avait rien et je vois qu'il y a eu beaucoup avant et après Jésus. Je ne savais pas, ça ne représentait rien (excepté sur le plan religieux) ».*

*« J'ai compris à quoi ça sert. »*

*« Je trouvais trop compliqué et j'avais difficile à comprendre comment on a fabriqué les deux lignes. Mais j'ai dû le faire pour mon CEB et pas avec le même nombre de cm et j'ai compris et je suis fière de ça. »*

- Des moments de l'histoire européenne : les guerres mondiales (inconnues) ; l'histoire du droit de vote en Belgique

- L'émission *Dossier Tabou, L'intégration est un échec*, Jean-Claude Defossé (15 minutes du début du reportage).
- ...

### **Santé, sciences et environnement : améliorer le bien-être**

Favoriser une meilleure compréhension du monde et de son environnement commence par une meilleure compréhension de son bien-être, de ce qui fait santé pour soi et pour son entourage. C'est aussi en menant des projets très ciblés de ce type que l'apprenant acquiert une meilleure confiance en soi, voire une libération, qui peut avoir des répercussions positives sur l'apprentissage de la langue. C'est pourquoi nous retrouvons des activités liées à la santé, ou au bien-être au Collectif-alpha.

#### **L'atelier « Potager » - au Centre de Molenbeek-St-Jean – Gilles Hutereau**

La parcelle cultivée par le groupe de l'atelier potager se trouve dans un potager communautaire créé par la commune de Jette. Elle est constituée de deux rectangles accolés qui mesurent respectivement 5 m de large sur 7,5 m de long et 4,5 m de large sur 10 m de long.

En juin 2015, le repas de fin d'année s'est déroulé dans le potager. Les apprenants ont cueilli les quelques légumes qui étaient déjà arrivés à maturité.

Au cours de l'été, quelques personnes (apprenants et animateurs) ont continué l'entretien du potager et la cueillette des légumes.

Fin septembre, le nouveau groupe de l'atelier potager a pris la relève. Nous avons préparé le terrain pour l'hiver en arrachant les dernières herbes folles et en aérant la terre avec des fourches et une grelinette.

Plusieurs participants ont déjà cultivé un potager dans leur pays d'origine ou en Belgique (particulièrement ceux qui vivaient à la campagne).

Pendant l'automne et l'hiver, nous avons donc abordé les grandes thématiques du jardinage pour amener chacun à parler de sa propre expérience de la culture des légumes et des fruits dans son pays ou en Belgique.

Nous avons suscité les témoignages et les discussions à l'aide de plusieurs manuels de jardinage et de petits films documentaires.

Parmi les thèmes abordés, mentionnons :

- Classement des légumes par l'usage alimentaire : légumes feuilles (laitues, épinards), légumes fruits (tomates, potimarrons), légumes racines (carottes, navets), légumes graines, plantes aromatiques (thym, basilic, sauge).

- Classement botanique :  
Pour ne pas employer trop de termes techniques (brassicacées, solanacées, etc.) nous avons choisi un légume-clé représentant chaque famille (l'oignon, la carotte, la tomate, le chou, le concombre, le haricot).

Nous avons alors rangé les légumes les plus courants en compagnie de leur « chef de famille ». Dans la famille de l'oignon se trouvent donc le poireau, l'ail, la ciboulette et l'échalote. Dans la famille de la carotte, on trouve le céleri, le persil, et le cerfeuil. Dans la famille de la tomate, on range l'aubergine, le poivron et la pomme de terre. Et ainsi de suite. Ce classement est utile à connaître pour éviter de placer ensemble des légumes qui attirent les mêmes parasites.

- Les associations bénéfiques entre légumes, plantes aromatiques et fleurs décoratives (utilisées dans le potager en lignes).
- Le plan du potager et son orientation. Nous avons mesuré les dimensions du terrain avec un mètre et calculé sa surface. Nous avons utilisé une boussole pour connaître son orientation.
- La composition et la vie du sol (les minéraux, le rôle des micro-organismes, des champignons, des insectes, des vers, des plantes sauvages, des oiseaux).
- L'importance de la biodiversité.
- La récupération des déchets végétaux et la fabrication du compost.
- Gérer l'eau et l'arrosage.
- Les outils du potager.
- Le calendrier des semis et des récoltes (la météo).

### Printemps - Été

Au début du mois de mars, nous avons désherbé et aéré la terre.

Nous avons choisi et commandé les graines chez Semailles (un fournisseur de graines bio).

- Le 19 mars, nous avons participé, de 9 heures à midi au déchargement de 25 mètres cubes de terreau déversés par un camion sur le trottoir. À l'aide de brouettes et de pelles nous avons transporté et réparti le terreau sur toutes les parcelles individuelles et collectives du potager.
- Avant les vacances de Pâques, nous avons visité une jardinerie pour examiner le rayon des semences. Nous y avons acheté des fraisiers et des bâtons en bambous pour signaler les lignes de notre potager.
- Nous avons aussi établi le plan du terrain et nous avons tracé les lignes le long desquelles nous allons réaliser les semis (tiges de bambou de trois couleurs : rouge, vert et jaune).
- Nous avons planté des fraisiers et semé des poireaux en pleine terre.

- Nous avons fait des semis de potirons en pots que nous avons placés au soleil dans la classe. Par la suite, nous les avons transplantés en pleine terre.
- Après les vacances de Pâques, nous avons poursuivi les semis en pleine terre : laitues, radis, fèves, carottes, haricots verts, navets, panais, betteraves rouges, poirée, choux de Bruxelles, oignons et courgettes.
- A l'avant de notre parcelle, nous avons aussi semé un mélange de graines de lin, de phacélie et de sarrasin qui ont fleuri ensuite au cours de l'été.

#### Quelques observations instructives avec des hauts et des bas...

- Dans l'ensemble, l'atelier a permis aux participants d'échanger leurs expériences et leurs idées au sujet de la culture des légumes et les a sensibilisés à l'usage de méthodes écologiques pour cultiver les légumes.
- Pendant l'automne et l'hiver, quand les cours se déroulaient en classe, tous les participants étaient présents à l'atelier. Mais, quand nous avons commencé à travailler sur le terrain, certains ont parfois refusé de sortir parce qu'ils jugeaient qu'il faisait trop froid. D'autres nous accompagnaient sur le terrain, mais refusaient de participer au travail manuel. En fait, quand ils avaient choisi l'atelier potager, certains participants ne s'étaient pas rendu compte qu'ils allaient devoir travailler manuellement.
- Quand nous nous trouvions dans le potager, les participants m'adressaient la parole en français pour que je leur dise ce qu'ils devaient faire. Mais, j'ai remarqué qu'entre eux ils n'utilisaient presque pas le français et constituaient des sous-groupes qui s'exprimaient dans une langue nationale commune (arabe, berbère, etc.)
- Il n'y avait pratiquement jamais de discussion entre les participants pour organiser le travail en commun. Chacun travaillait dans son coin ou avec un petit groupe qui partageait la même langue.
- Le jeudi matin, nous étions les seuls dans le potager. Nous n'avons donc pas pu profiter de contact avec les autres jardiniers du quartier. Une seule personne du quartier, qui ne possédait pas de parcelle, venait parfois nous rendre visite. En fait, les activités communautaires se déroulaient surtout en soirée ou en fin de semaine.
- Quand les cours se sont terminés vers le 15 juin, les participants ne sont plus venus au potager. J'ai continué seul à désherber et surtout à arroser les jeunes pousses, ce qui les a sauvés d'une mort certaine début juillet quand il a fait très sec. Cela pose la question de pratiquer une activité qui est déphasée par rapport à la présence des participants.
- Finalement, les participants qui ont semé et entretenu les légumes ont très peu profité de leur travail. A la fin des cours, rien n'était encore récoltable. Seuls

quelques participants et animateurs qui sont venus au potager en juillet et en août ont profité des récoltes.

## Les nouvelles technologies au programme

### Initiation à l'informatique

A Saint-Gilles, Forest et à Molenbeek-Saint-Jean, plusieurs ateliers hebdomadaires d'initiation à l'informatique ont été proposés en 2015, sous des formes variées intégrés ou non à d'autres objectifs (écriture, ISP etc.).

#### **Atelier informatique à Forest** - Dominic Lauthé

Une certaine expérience d'animation d'ateliers d'initiation à l'outil informatique me fait penser qu'il ne sert à rien de courir après les innovations des outils que les fabricants mettent sur le marché.

Pour des adultes en apprentissage de lecture et écriture en français, par contre, la pédagogie et la formation à l'outil informatique passent par d'autres canaux, d'autres attitudes.

Cependant, l'environnement des communications n'est plus le même qu'il y a quelques années. Et les apprenants vivent dans ce changement, à travers leurs enfants, la famille, les réseaux sociaux, l'usage d'Internet, la musique, les images, les vidéos, les paiements électroniques, la commande de billets d'avion ou de produits de consommation, etc.

Néanmoins, s'il n'y a pas un niveau suffisant de lecture, tous ces supports restent dans la pratique fort difficiles d'accès, voire incompréhensibles à comprendre.

En tenant compte de ce contexte, l'animation d'ateliers informatique se doit de ne pas croire que les « toujours nouveaux » moyens de communication vont amener « directement » notre public à maîtriser plus facilement, voire plus rapidement, l'ordinateur.

Un atelier dans une association d'alphabétisation doit pouvoir prendre le temps d'un apprentissage qui n'exige pas de résultats dits « scolaires ». L'évaluation co-construite est essentielle et justement liée au temps laissé aux apprenants de se familiariser avec cette « terrible » machine !

#### Objectifs

- Pour les 2 groupes que j'avais, il s'agissait de faire apparaître le rapport de décisions et d'actions entre l'utilisateur (c'est-à-dire eux) et la machine.



- Pour le groupe Niveau 1 débutant, une démarche de découverte des éléments constitutifs de l'ordinateur, de son usage et progressivement de la maîtrise des 2 éléments essentiels à savoir : le clavier et la souris. Cela pour arriver à des réalisations Word et à des activités formatrices sur Internet.
- Pour le niveau 2, une même démarche que le groupe 1 concernant l'apprentissage des composants de l'ordinateur en constituant un « dictionnaire » des mots pour permettre d'avoir un langage commun au cours de l'année. (Idem pour le groupe 1 mais demandant plus de temps).
- Connaissances des touches clavier, exercices utilisant des petits logiciels.
- Objectifs pour le traitement de texte en Word : réalisations de textes, usage des différents moyens de mise en page, images, couleurs. Enregistrer un document et lui ouvrir un dossier.

### **Atelier informatique en LE 5 à Saint-Gilles** - Frédéric Maes et Joëlle Dugailly

Deux 'axes' ont marqué cette année de leur empreinte :

Le premier, c'est la recherche d'emploi. A côté du traditionnel mail, travail sur l'envoi de pièces jointes et, avec certains, le rangement de documents (CV,...) dans leur boîte mail. Avec tous, une séance de découverte du site d'Actiris, en lien avec l'action d'Yvette (Accueil) dans le groupe qui avait eu lieu un peu avant. Si la partie plus 'informatique' (accéder à un site, paramétrer une recherche,...) revient bien à l'atelier, la compréhension de certains items comme celui des différents secteurs de travail (horeca,...) a plus logiquement sa place dans ces séances ISP/détermination de projet/recherche de formations.

Le second axe fut celui de la maintenance. Il y a eu des demandes d'apprenants du groupe 5. Constat : en 2015, la majorité des apprenants du groupe possèdent un PC portable qu'ils peuvent plus facilement apporter au Collectif (il y a 10 ans, c'étaient surtout des ordinateurs de bureau). J'ai installé, avec les apprenants, plusieurs programmes (antivirus, antimalware,...) sur plusieurs machines et nous avons également fait une séance collective sur l'utilisation de ces programmes (mise à jour,...).

### **Atelier informatique en LE 2 à Saint-Gilles** - Didier Ponz, en collaboration avec la Bibliothèque communale de Saint-Gilles (Roxanne)

Un aspect nouveau donc que nous allions expérimenter dans l'atelier : la proposition de Roxane était de construire un blog avec les apprenants sur le site internet de la bibliothèque et qu'ils apprennent à le maîtriser en l'alimentant par des textes, voire des photos et... pourquoi pas, des enregistrements audio.

#### Un petit détour par la pêche aux photos sur internet :

Nous avons fait une animation pour que les apprenants apprennent à chercher des images sur le web. Nous leur avons donc demandé de chercher des clichés des boxeurs célèbres évoqués dans le livre Mohamed Ali, en utilisant des moteurs de recherche. Cependant, par la suite, nous n'avons pas eu le temps de systématiser les procédures (parfois difficiles pour des apprenants de LE2) afin qu'ils transfèrent les images sur le blog et illustrent certaines de leurs phrases.

#### Du traitement de texte au blog :

Après 2 mois, nous avons eu un stock suffisamment varié de phrases. Les animateurs ont choisi les plus représentatives, qu'ils ont imprimées sur des bandelettes. Ils ont demandé à deux sous-groupes d'apprenants de les classer par catégories, de faire émerger des critères de classement et, sur base de ces derniers, de donner un titre à chaque catégorie. A partir de cela, nous avons demandé qu'ils donnent un titre au futur blog, puis qu'ils renomment les catégories pour qu'elles servent de titre 'attractif' aux rubriques de ce dernier. Après avoir visionné, à titre de modèle, quelques pages d'autres blogs, ils ont créé collectivement le texte de présentation et choisi la couleur et les motifs de la page d'accueil. Avec toutes ces données issues du travail des apprenants, Roxane construisait pas à pas le blog sur le site de la bibliothèque... Une fois celui-ci créé, les apprenants ont directement écrit (ou modifié) leurs phrases dedans. Pour aider les apprenants à entrer sur le site du blog (taper l'adresse, utiliser des menus lorsqu'ils écrivaient des articles, etc.), les animateurs ont créé un mode d'emploi que les apprenants ont expérimenté en situation (il a subi quelques améliorations au fil des séances). J'ai également créé avec eux un texte de référence avec les mots de l'ordinateur ainsi que des mots localisateurs, bien utiles dans les échanges.

### **III. Développer un pouvoir sur soi et sur le monde**

La participation traverse un peu l'ensemble des actions menées au Collectif Alpha. Elle concerne tous les niveaux de notre démarche et, par conséquent, concerne l'ensemble des personnes liées de près ou de loin par nos activités tant du côté des participants que des travailleurs du Collectif Alpha.

La participation des apprenants est travaillée au sein des équipes pédagogiques afin de mobiliser des attitudes de responsabilité des apprenants au sein de leur processus d'apprentissage. Il s'agit de susciter auprès de chacun l'émergence des capacités d'analyse, de choix, d'action et d'évaluation afin d'être le véritable acteur de son parcours d'apprentissage.

Ceci donne lieu à différentes démarches au sein des 3 centres :

- un **module d'accueil** d'une semaine dans les 3 centres, en début d'année dans lequel émergent notamment les représentations de l'école, qui sont interrogées et débattues selon différentes approches (animations, lecture,...). Durant ce module, les participants prennent connaissance des méthodologies du Collectif Alpha.
- Une **évaluation commune**, qui se déroule souvent à plusieurs reprises dans l'année avec le formateur et le participant sur son parcours d'apprentissage de l'année écoulée.
- **L'Atelier Pédagogique Personnalisé** hebdomadaire de Saint-Gilles où les participants ont la possibilité de venir travailler individuellement sur un thème de leur choix avec le soutien de formateurs.

Sous des formes diverses, nous continuons de favoriser la participation des apprenants. Illustration, notamment au travers de cette activité plus spécifique qu'est l'Atelier Chef-d'œuvre mené à Saint-Gilles

### **Chercher et se questionner autour d'une problématique**

**L'atelier Chef-d'œuvre-CEB à Saint-Gilles** – Esméralda Catinus

*Vouloir passer son CEB quand on est en milieu carcéral, éprouver le micro-chef d'œuvre pour commencer.*

Public de l'atelier

Cette année, 2014-2015, huit personnes ont choisi de s'inscrire à l'atelier qui a débuté en octobre : cinq femmes et trois hommes dont deux ne fréquentent pas les cours du Collectif en début d'année. A l'exception de ces deux derniers, tous sont inscrits en LE5.

Ces deux apprenants ont suivi une scolarisation en Belgique, pays dans lequel ils sont nés et dans lequel sont nés leurs parents. K. et M. sont des Belges, qui ont un vécu de

Belges mais qui ne se sentent pas toujours reconnus comme tel : « Je me sens belge mais on ne me voit pas toujours comme cela, dès que je dis mon nom, on me demande : tu es Marocain ? ». Malgré des origines communes, leur vécu est loin d'être identique, pourtant leur ressenti de l'école est, lui, très proche : un malaise, une gêne, une sensation de rejet, de mise à l'écart : « Quand tu es en difficulté, on te met au bout de la classe et on t'oublie » ; « si tu as difficile à l'école, on met ça sur l'origine étrangère de ta famille, c'est pratique, tu vois, quand tu ne comprends pas ce n'est pas l'école qui en faute, c'est ton origine. »

M. n'a pas suivi de cours parallèlement à l'atelier CEB au Collectif alpha pendant l'année. Par contre, K. a suivi pendant un trimestre les cours en LE5 parce qu'il exprimait le besoin de raviver ses connaissances « mal » acquises et très érodées.

K. est issu du milieu carcéral. Il est suivi, « poursuivi » pourrais-je presque dire, sous la forme d'une surveillance par bracelet électronique. K. n'arrivera pas à concilier formation et difficultés d'insertion. Pourtant, il disposait de la motivation nécessaire pour mener à bien un chef-d'œuvre. Il parvenait à s'insérer dans le groupe sans difficulté, il possédait les compétences nécessaires. Malgré des dispositions qui lui auraient permis de mener à bien un chef-d'œuvre, d'obtenir un CEB pour poursuivre par après des formations qualifiantes, malgré que la formation soit également une des exigences pour sa libération, l'administration pénitentiaire s'est montrée tatillonne, exigeant souvent qu'il soit à son domicile à 16h30 alors que d'autre part son accompagnante judiciaire assurait qu'il était en droit de s'en absenter jusqu'à 18h30. Il n'arrivait pas à obtenir ses allocations de réinsertion, ce qui multipliait les démarches administratives ; ne pouvait pas bénéficier du CPAS puisqu'il était censé recevoir de l'argent du milieu carcéral. Malgré un contact entre la formatrice et son agent d'insertion, agent qui tentait d'arrondir les angles avec les surveillants et l'administration pénitentiaire, K. devait se rendre à des rendez-vous multiples, soit pour régler des problèmes soit pour se rendre à des audiences ou encore parce qu'il était dans l'obligation d'avoir un suivi psychologique.

K a mis fin à sa formation à partir de janvier.

### L'atelier CEB, un choix

S'inscrire à l'atelier CEB est une option offerte aux apprenants, option qui comporte des investissements considérables aux niveaux de l'horaire et du travail à fournir, de la motivation. En effet, suivre l'atelier CEB signifie consacrer 27 heures à sa formation, du moins pour les participants qui fréquentent également le groupe LE5 (18h de français – horaire PS, 3h de Math et 6 heures d'atelier CEB) et aussi de fournir un travail personnel en dehors du temps de formation.

Le choix de cet atelier tant au niveau du type de travail qui y sera réalisé, de l'investissement nécessaire et de l'intérêt ou non de l'obtention du CEB, doit pouvoir

être pesé, mûri, réfléchi. Pour permettre à chacun de faire ce choix, l'atelier est présenté au cours d'une animation dans les groupes 5 et 4 en début d'année. Cette année dans le groupe 5, cette animation a été prolongée par plusieurs séquences animées par Joëlle, formatrice du groupe LE5, et moi-même, puis par la réalisation d'un micro chef-d'œuvre collectif sur Bruxelles dont une partie était réalisée par les participants de l'atelier CEB et une autre par les apprenants du groupe LE5. Ce micro chef-d'œuvre a été nourri également par l'atelier Université Populaire qui a abordé parallèlement le rôle des institutions, la Belgique fédérale, les régions et les communautés, et a favorisé les connaissances géographiques et le repère dans le temps historique par la construction d'une frise chronologique. Ces ponts entre l'atelier CEB et l'U.P. et les cours de français sont un des points positifs et particulièrement intéressants de cette année.

#### Pourquoi un micro chef-d'œuvre collectif ?

L'idée de réaliser un micro chef-d'œuvre collectif avant de travailler sur son propre sujet s'est imposée car l'an passé, la plupart des participants de l'atelier Chef-d'œuvre, et plus particulièrement les personnes qui suivaient pour la première fois une formation au Collectif alpha, éprouvaient de grandes difficultés à concevoir ce qu'est « le chef-d'œuvre ».

En permettant aux participants de l'atelier CEB/Chef-d'œuvre de réaliser un premier micro chef-d'œuvre et de le présenter oralement, la formatrice désire aussi favoriser l'autoévaluation des participants. En effet, des apprenants choisissent parfois l'atelier CEB/Chef-d'œuvre sans être vraiment conscient du degré d'investissement nécessaire. D'autres possèdent sans doute des compétences suffisantes pour réaliser « un chef-d'œuvre » mais pas un chef-d'œuvre destiné à démontrer que l'on dispose des compétences suffisantes pour le obtenir le CEB.

#### Les chefs d'œuvre individuels

L'évaluation de cette formule est positive. Elle est cependant gourmande en temps or nous en disposons déjà très peu dans l'atelier CEB. Nous devons respecter les échéances, contraintes imposées par la Communauté française, pour la remise de la brochure et de la présentation orale devant le jury. Cependant, si effectivement la réalisation du chef-d'œuvre collectif empiète sur le temps disponible pour réaliser le chef-d'œuvre

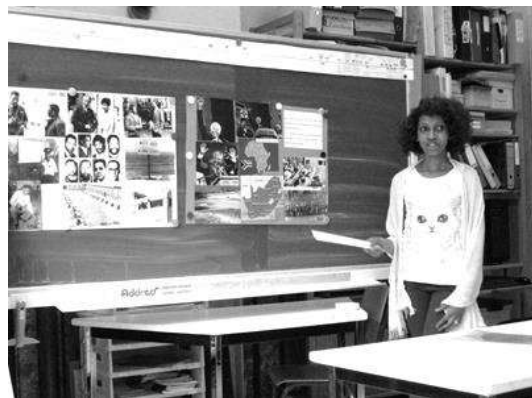


individuel, les compétences acquises en le réalisant ont permis aux apprenants de comprendre ce qu'est un chef-d'œuvre : ils s'étaient familiarisés à la recherche dans des documents informatifs, à des techniques du résumé, aux questions à se poser, à la transcription informatique et à la lecture de l'image. Pourtant, même si les participants ont commencé plus tard à travailler sur leur propre chef-d'œuvre, les acquis contrebalancent, me semble-t-il, l'inconvénient du temps consacré au mini chef-d'œuvre collectif.

La présentation orale est également un moment d'évaluation. Idéalement, d'auto-évaluation. Un apprenant a fait le choix de s'absenter lors de la présentation orale. Il aimait travailler l'écrit mais n'admettait pas que l'épreuve orale soit imposée. C'était une de ses très grandes faiblesses. Il ne s'est plus présenté à l'atelier et a arrêté ensuite la formation au Collectif alpha (réorientation en FLE). Une dame anglophone ne disposait pas de compétences suffisantes en oral. Elle n'a pas accepté facilement ce constat. Ce qui amène la difficile question des prérequis, de l'évaluation initiale des personnes qui vont fréquenter l'atelier. Comment sélectionner les candidats ? D'une part, il est indéniable qu'un minimum de compétences est nécessaire avant d'entamer un chef-d'œuvre s'il doit démontrer que l'on dispose des compétences décrites dans le socle de compétences de la Communauté française. D'autre part, en cours d'année, les apprenants vont construire une partie de celles-ci. Comment évaluer le degré d'investissement des apprenants, la motivation qui permettra de se dépasser, la capacité de progresser plus ou moins vite ? Il y a deux ans, un apprenant portugais disposait d'un niveau d'oral très faible. Il s'est investi et avait très nettement progressé en fin d'année. Il a obtenu le CEB et a continué sa formation en français par la suite. L'évaluation initiale reste une question épineuse. Je me pose cette question depuis que j'ai entamé l'atelier CEB.

### La tension de l'évaluation

Obtenir un CEB, c'est présenter une épreuve évaluative : évaluation certificative. Réaliser un Chef-d'œuvre, c'est se former, c'est s'entraîner à mobiliser des savoirs pour faire d'autres tâches puis, lorsque l'on présente son œuvre, c'est participer à une évaluation par ses pairs et ses formateurs... Cette présentation est une évaluation. Mais celle-ci s'inscrit dans une relation de confiance, un dernier moment laissé à l'apprenant pour se rapprocher des objectifs de formation. Et



pourtant naît une tension puisqu'elle devient évaluation certificative lors du passage devant le jury !

Animer l'atelier c'est évaluer et s'évaluer, et naît une tension pour la formatrice.

Qu'il y ait contradiction entre évaluation formative et évaluation certificative semble devenu un lieu commun de la pensée pédagogique. L'idée n'est évidemment pas dénuée de sens :

- l'évaluation formative suit une logique de régulation, elle vise à soutenir le processus d'apprentissage, à aider l'apprenant à se rapprocher des objectifs de formation ; elle s'inscrit donc dans une relation d'aide, un contrat de confiance, un travail coopératif ;
- l'évaluation certificative est vue au contraire comme un " jugement dernier ", elle intervient à la fin d'un cursus d'études ou d'un module et, à ce stade, il n'est plus temps d'apprendre encore, c'est le moment du bilan, l'heure de vérité. Le rapport de l'évaluateur à évaluer est alors moins coopératif car leurs intérêts sont divergents. L'évaluateur veut établir de façon aussi réaliste et précise que possible le niveau de connaissance et de compétence atteint par l'apprenant, alors que ce dernier tente de faire illusion ; l'évaluation certificative est donc une variante du jeu du chat et de la souris.

Dans l'atelier CEB, cette tension de l'évaluation existe !

Elle existe parmi les apprenants et elle existe pour la formatrice qui se trouve être d'abord une formatrice en alphabétisation avec sa formation, ses valeurs et celles de l'association dans laquelle elle travaille.

L'évaluation pointe déjà le bout de son nez en tout début d'année :

- pour les apprenants, elle est alors auto-évaluation (ai-je la motivation de m'inscrire à cet atelier, ai-je les compétences suffisantes pour me lancer dans ce challenge ?)
- pour la formatrice c'est déjà une évaluation formative - car c'est l'évaluation qu'elle priorise -, initiale mais aussi sélective.
  - o Premières tensions : des apprenants se sous-estiment et choisissent de ne pas relever ce défi alors que d'autres se surestiment parfois très nettement ; comment évaluer le potentiel de progression d'apprenants en ce début d'année ; quels critères sont réellement justifiés face à des personnes qui viennent d'arriver au Collectif ; ...
  - o Désamorcer cette tension : Créer un test ? J'ai essayé auparavant, Joëlle aussi... Ce n'était guère convaincant. En réalité, ce test pourrait exister mais la sélection serait telle qu'aucune ou très peu de personnes de notre public ne pourraient atteindre le seuil initial nécessaire en ce début d'année.

Tensions au mois d'avril, évaluation formative, normative, sélective ?

Tensions multiples. Pour les apprenants, c'est à nouveau se confronter à une réalité.

J'ai ou je n'ai pas les compétences nécessaires pour présenter l'épreuve finale.

La possibilité offerte de présenter le chef-d'œuvre devant les pairs mais non devant le jury est proposée.

Les « personnes faiblement ou mal scolarisées » dans l'enseignement belge, un public qui n'a pas vraiment de place en formation ?

Un seul d'entre eux a été intégré dans l'atelier. Il avait acquis certes plus de compétences que les autres participants inscrits dans les cours de français au Collectif alpha mais ne disposait pas d'un bagage très élevé. D'autres auraient pu l'être, ils ne l'ont pas été soit en raison d'un manque de places mais principalement car l'écart entre leurs acquis et ceux de notre public n'était pas conciliable.

Bien qu'aujourd'hui le CEB ait une très faible valeur, ces personnes sont souvent mises au pied du mur : ils en ont besoin. Les contrôleurs et placeurs des organismes de chômage, les assistants sociaux des CPAS, une partie des formations exigent d'eux qu'ils en disposent, qu'ils l'obtiennent. Actiris oriente des personnes au Collectif Alpha afin qu'elles acquièrent ce fameux diplôme. Le Collectif doit-il trouver une réponse pour ce public délaissé ?

## **IV. Développer la relation éducative parents / école / enfants**

Que ce soit dans les écoles pour les mamans qui viennent deux fois 3 heures par semaine ou lors d'ateliers spécifiques qui font se rencontrer parents et enfants autour du livre...

Différentes facettes du processus d'alphabétisation sont ici mises en avant : l'apprentissage, le développement personnel, l'intégration sociale et l'émancipation.

Quelques morceaux choisis :

**A l'école Ulenspiegel de Saint-Gilles** – Véronique Thomas, Khadija Zallif & Nadia Toungouz

A la fin janvier, une des collègues a un accident. Elle ne peut plus assumer les cours.



Je me retrouve à devoir donner cours en même temps à deux niveaux très différents. Autant dire que c'est du bricolage : pendant que je m'occupe des plus faibles, je donne un travail à faire aux fortes. Cela dure un peu plus d'un mois, jusqu'au moment où une autre collègue, Khadija, arrive me prêter main forte.

Bien vite, il apparaît qu'il existe aussi une forte demande d'oral dans le groupe avancé. Khadija va privilégier l'expression orale jusqu'à la fin des cours et l'emploi d'une autre langue que le français ne sera pas toléré même aux pauses !

Elle va travailler sur les problèmes quotidiens rencontrés par ces mamans : l'éducation des enfants, la citoyenneté, la nationalité belge. Chacune s'exprime. Une des dames a déclaré que, malgré la pression de la famille, elle n'a pas voulu organiser une grande fête pour le mariage de sa fille. D'autres ont dit qu'être belge permettait un accès plus facile à l'obtention d'un travail pour leurs enfants.

#### Sorties :

Suite à la demande de quelques-unes, Khadija a organisé deux sorties pour tout le monde : la visite de ruches et une promenade en bateau sur le canal à Bruxelles.

La visite d'une ruche provient d'une discussion autour de la pyramide alimentaire et d'échanges de recettes. A un autre cours, dans une autre ASBL, trois participantes se sont échangé des recettes.

*Le Waterbus* : En fin d'année, nous organisons toujours un petit repas pour marquer le coup. Cette année-ci, Khadija propose une deuxième sortie : prendre un petit bateau, le Waterbus, sorte de bus qui va de la place Saintelette jusqu'à Vilvorde.

#### Point remarquable

La pause : Nous faisons une pause entre 10h30 et 10h50. Ordinairement, les dames parlent arabe (ou rifain) entre elles. Nadia et moi n'avons pas insisté pour qu'elles parlent français. Nous estimions qu'elles avaient le droit de s'échapper un peu du cours.

L'arrivée de Khadija a changé cela. Elle a exigé que ces dames parlent en français même à la pause. Cela a très bien marché : non seulement elles se sont exprimées plus mais ces discussions informelles nous ont appris à mieux nous connaître.

A revoir l'année prochaine !!

#### **A l'Ecole n°5 à Molenbeek-Saint-Jean - Naïma Ouazzani**

Comprendre la construction et l'organisation scolaire ne se fait pas facilement. Notre système scolaire n'est pas simple. De plus, les mamans maîtrisent peu les enjeux qu'il y a derrière, le choix des filières scolaires. Elles ont souvent des questions. Des débats également: "bonne" ou "mauvaise" institutrice ? Débats aussi sur les écoles de devoirs.

Certaines participantes demandent un suivi plus personnel. Dans ce cas, je les accompagne à leurs différents premiers rendez-vous en lien avec la scolarité de leurs enfants (ex : à l'hôpital, au service pédopsychiatrique pour les tests de QI, au service de santé mentale « D'ici et d'ailleurs »). Je les accompagne en dehors des horaires de cours car cela demande du temps et de l'organisation (ex : prise de rendez-vous, lieu de rendez-vous,...). Ces accompagnements sont nécessaires pour faciliter la compréhension et le premier contact entre la maman et les services extérieurs.

**Atelier « Parents et enfants »** au centre de Molenbeek-Saint-Jean - Nathalie De Wolf et Patrick Michel

Suite à la question des parents : « *Comment lire un livre à son enfant quand on ne sait pas lire ?* » et pour vaincre l'inquiétude des parents, nous avons proposé une première animation « appréhender le livre uniquement par les images ».

« *Comme on vient avec les enfants petits, ils prennent des choses. Quand ils vont à l'école, ils expliquent – je vais à la bibliothèque avec maman ou papa - alors la madame elle est contente !* »

Cette remarque nous a réellement interpellés. Intrinsèquement elle véhicule plusieurs choses : un regard différent des instituteurs/trices sur les parents, une valorisation des activités extra-scolaires, une confiance des parents par rapport à ce que nous proposons, un meilleur dialogue école-parents,...

Avant de commencer les séances en bibliothèque, nous donnons une lettre aux parents à remettre aux professeurs de leur enfant. Dans celle-ci nous expliquons la raison de l'absence de l'enfant deux matinées par mois. Nous n'avons jamais eu de retour direct par rapport à ce courrier, c'est pourquoi cette petite remarque nous a rassurés et confortés dans l'utilité d'un tel atelier.

Les participants de l'atelier, au bout d'une année, arrivent empiriquement à la constatation qu'il n'est pas nécessaire de lire tous les mots du livre à son enfant, que lui raconter l'histoire sur base des images c'est déjà « quelque chose », quelque chose de proche de la lecture, puisqu'il y a prise d'indices, anticipation, formulation d'hypothèses,...

Le Fonds de Bpost pour l'Alphabétisation de la Fondation Roi Baudouin a octroyé un prix au Collectif Alpha pour le projet « Avec Maman, je découvre le plaisir des livres ».



## ***L'Accueil et le suivi social***

---

### **La fonction d'accueil**

Le service Accueil pour les participants au Collectif Alpha constitue un lieu qui évolue en fonction du contexte institutionnel, du public qui le fréquente, des enjeux, des réflexions, des états d'âme, de la diversité des demandes, des orientations. Il pourrait fonctionner 24h/24 et du lundi au dimanche, y compris les jours fériés. C'est un lieu de paroles, parfois intimes, parfois à deux, mais aussi à trois ou à plusieurs, et même par téléphones interposés.

L'Accueil a, en quelque sorte, pour vocation d'aider à l'apprentissage alpha en permettant aux apprenants de déposer leurs soucis sociaux ou administratifs sur le pas de la porte. C'est aussi un lieu et des personnes qui orientent les choix des apprenants et les préparent à pouvoir réaliser leurs projets, ou faire face aux tracasseries, essentiellement administratives, de la vie.

Pont vers l'extérieur et/ou vitrine de l'association, il peut l'être de différentes manières :

Par rapport à notre public : c'est à partir de l'Accueil que nous nous mettons en contact avec les partenaires du secteur. Conçu comme ayant une fonction de relais, l'Accueil réoriente les participants vers les différents acteurs concernés dès qu'il s'agit de traiter des situations qui nous dépassent.

Lien entre l'extérieur et les cours : c'est par ce moyen que les personnes qui s'adressent à nous retrouvent leurs pensées et leur cœur pour nous faire connaître leurs motivations, leurs angoisses, leurs projets. Nous cernons leurs demandes, nous évaluons leurs connaissances pour, ensemble, prendre une décision en ce qui concerne la suite à donner à l'entretien (réorientation, liste d'attente, intégration dans un groupe).

Lieu d'angoisses quand celui qui est en face de nous parle uniquement le tigrigna (!), ou que nous n'avons pas de pistes à lui proposer, vu l'époque de l'année, la demande trop précise ou l'absence de solutions.

C'est à l'Accueil que l'on peut construire une vision horizontale de problématiques communes à toute une série de personnes. Une phrase de Wilhelm Reich résume bien ce que nous pensons de l'Accueil :

*« Accompagner la personne jusqu'où elle peut aller et un petit peu plus... ».*

**L'Accueil n'est pas un lieu qui prétend se substituer aux organismes qui s'occupent spécifiquement de toute une série de problèmes.**

En effet, ce n'est pas un centre de santé mentale, ni un bureau qui s'occupe de surendettement, de santé, de logement, de problèmes familiaux, juridiques, ni tout à fait un atelier de Recherche Active d'Emploi, etc. L'Accueil établit des liens avec ces services. Toute la difficulté est de définir comment aborder ce rôle de relais, vu que, très souvent, ce n'est pas avec le premier coup de téléphone donné ou la première piste envisagée que la solution arrive.

Ce qui est clair pour nous c'est qu'il ne faut jamais minimiser une situation. Par principe déontologique, nous ne pouvons refuser d'écouter quelqu'un qui s'adresse à nous. Dans ce sens, nous ne pouvons rester indifférents à des situations vécues par nos participants, comme expulsés d'un logement, mis dehors de chez eux suite à un conflit familial, restés démunis suite à des problèmes administratifs ou à une reconnaissance de statut qui n'arrive pas,... et malheureusement bien d'autres.

Nous pensons que la vie de groupe, les contacts informels (cafétéria, visites, etc.) créent des liens qui dépassent largement l'aspect purement didactique. De là, des liens de solidarité qui se tissent, des « tuyaux » qui se donnent, des lieux de parole qui s'investissent, et parmi ceux-ci l'Accueil. Il va sans dire que les problématiques qui sont en jeu exigent toute notre attention. Nous soulignons donc l'intérêt, pour l'ensemble des personnes qui fréquentent le centre, d'établir des règles de déontologie claires pour tous.

Notre rôle à l'Accueil n'est pas celui d'un guide qui montre le chemin, ni d'un expert qui va indiquer ce qu'il faut faire. Quand nous avons une personne devant nous, nous essayons d'être les plus neutres possible, nous ne jugeons pas ; nous proposons un lieu de parole qui n'est pas seulement centré sur le problème à résoudre, mais plutôt sur la personne. Notre toile de fond : les finalités du Collectif Alpha, le travail sur l'image positive de soi, l'autonomie, l'esprit critique et l'empathie comme option pour aborder les relations avec les personnes.

## **Extrait du rapport de Joëlle Dugailly et Yvette Zaninka : Atelier ISP pour les apprenants au sein du groupe LE5**

[...] Le second point concernait la méconnaissance du travail effectué à l'Accueil, nous nous y sommes attardés et un texte collectif a été rédigé. C'était nécessaire car si l'adulte ignore l'aide que peut apporter l'accueil sur des sujets d'ordre privé et confidentiels ainsi que sur le suivi des projets qualifiants ou professionnels, il ne va ni s'informer ni exposer sa situation à l'une ou à l'autre de mes collègues formatrices.

### Que fait l'accueil ?

*La consigne donnée est de construire des phrases correctes.*

*C'est noté dans l'ordre où les phrases ont été construites.*

Elles (Khadija et Yvette) nous aident pour les démarches administratives.

Elles accueillent des gens.

Elles inscrivent.

Si vous avez des problèmes d'ordre privé, elles expliquent.

L'Accueil aide les personnes en difficulté et contacte d'autres associations.

Yvette et Khadija aident les personnes en difficulté.

Si tu as un problème avec le Collectif Alpha, tu peux aller en parler à l'Accueil.

Yvette explique comment on peut préparer notre avenir. On travaille ensemble.

L'Accueil conseille.

Yvette vient faire signer des papiers.

Elle informe sur les contrats de formation.

Elle informe les chômeurs sur leurs droits et leurs devoirs.

Elle nous aide pour « avoir » des formations.

Si je me rends à l'accueil et que je ne trouve pas Yvette, je peux m'adresser à Khadija.

## **Accueil et suivi du public : difficultés rencontrées en 2015**

### **Extrait du rapport de Sandra Sdao, Accueil de Forest et co-coordinatrice de Centre**

Un des problèmes rencontrés par l'Accueil est que notre public, en plus d'avoir des difficultés en oral, lecture et écriture, cumule des problèmes divers : dossiers administratifs, logement, mal-être, violence, problèmes familiaux, ...

Que faire ? Se substituer à toutes ces instances avec lesquelles nous sommes supposés travailler où la liste d'attente peut parfois atteindre 2- 3 mois pour certaines associations ou institutions ?

Ne faudrait-il pas interpeller les instances politiques ?

Il ne faut pas croire que seul notre public rencontre ces difficultés mais ce sont bien tous les chômeurs qui se retrouvent dans cette logique de ne pas obtenir un rendez-vous dans un temps raisonnable auprès des services compétents (cf. la Mission locale qui décide de ne plus prendre de nouvelles demandes pendant un laps de temps tellement elle est débordée).

### **Extraits du rapport de Khadija Zallif et Yvette Zaninka, Accueil de Saint-Gilles**

#### Les pressions faites aux demandeurs d'emploi

Cette année, Nous avons fort ressenti les effets des politiques d'activation des chômeurs. Plusieurs participants étaient stressés à l'idée d'être convoqués par l'ONEM. Il s'agit de ceux qui ont déjà bénéficié de 8 contrats de formation et qui n'ont pas obtenu de dispense de recherche d'emploi malgré le fait qu'ils totalisaient 20h de cours par semaine.

Certains participants se présentaient régulièrement à l'accueil pour consulter des offres d'emploi ou demander des explications sur la manière de postuler par email. D'autres sollicitaient une aide pour écrire une lettre de motivation ou faire ou retravailler leur CV. D'autres encore étaient sous contrat de formation, mais il est vrai que dans ces cas il n'y avait pas de stress, les démarches entreprises étaient plus proactives que réactives.

Les participants ont en général une mauvaise compréhension de leurs devoirs en tant que chercheurs d'emploi. Pour faire face à cette situation, nous avons élaboré et distribué un document sur différentes situations qui posent problèmes, telles que : les congés de maladie, la prise des vacances durant la période de formation, le remplissage de la carte de pointage, etc. Un deuxième document sur les démarches à accomplir durant la période de vacances estivales a également été distribué aux chômeurs. Les échanges que ces documents ont suscités nous prouvent leur utilité. Plusieurs participants ont en tout cas réagi en faisant le nécessaire pour être en ordre vis-à-vis de l'Onem.

#### Problèmes de santé et famille

Cette année nous avons rencontré certaines situations difficiles, pour lesquelles le dénominateur commun était « la famille ».

« Travailler sur soi » pour « bousculer le système » a été l'objet de beaucoup d'entretiens individuels à l'Accueil. Les formateurs l'ont également constaté, le cadre ou parfois même l'objet de souffrance est similaire à « la famille ».

La question du soutien à la parentalité a été au cœur de notre travail.

La vision de la famille comme un système équilibré, dans lequel chacun a une place et participe au bon déroulement du groupe « famille ». Cela implique qu'il y ait un cadre, des règles et des limites à respecter pour chacun des membres de cette même famille.

Ce travail n'a pas toujours été facile. Souvent les relais extérieurs proposés ont été refusés,

soit par les participants soit par leurs proches.

#### Perspectives

Le métier d'accueil est fort diversifié. Pour être à la hauteur de certaines situations, nous pensons qu'il serait intéressant de suivre des formations en gestion des émotions, des conflits ou en communication non violente. Le recours à de la supervision ou à des intervenants extérieurs dans certains cas constitue aussi une piste.

Parmi les actions menées cette année, nous projetons de réorganiser une séance d'information-échange avec un représentant syndical plus tôt dans l'année s'il y a une réelle demande des participants. Nous désirons également inciter les participants, surtout les chercheurs d'emploi, à s'inscrire à l'atelier de recherche active d'emploi de Lire et Ecrire dès le début de l'année.

**En conclusion, comme chaque année, nous tirons les mêmes constats...**

#### **Le Collectif Alpha propose de favoriser une meilleure appréhension des spécificités du public analphabète**

En évoquant la réalité du terrain, il nous semble que les syndicats, l'Onem, les CPAS et Actiris pourraient avancer vers une formation de leur personnel afin de prendre en compte les spécificités des personnes sans qualifications. Il ne s'agit pas de mettre en cause les employés des bureaux qui font leur travail avec les moyens dont ils disposent mais d'amorcer une amélioration du service public envers les utilisateurs les plus fragilisés.

Les avantages de la mise en place de dispositifs d'accueil et d'informations adaptés à ce public très nombreux seraient à terme plus efficaces. De meilleures informations et des économies administratives grâce à une information formative pourraient permettre de dégager du temps et des moyens pour laisser plus de place à l'éducation et à la formation. Ce qui pourrait même améliorer le parcours de recherche d'emploi car mieux compris et donc mieux maîtrisé.

#### **Tout en respectant la défense du droit d'apprendre et d'y consacrer un temps suffisant**

Un parcours d'alphabétisation d'adultes prend du temps si on le compare au cursus primaire pendant lequel les mêmes compétences de base (lire, écrire et calculer) sont acquises par les enfants. Nous tenons à mettre l'accent sur la nécessité de laisser un temps suffisant pour cet apprentissage, temps où l'apprenant peut se consacrer à part entière à sa formation, une formation difficile.

Ainsi, il est indispensable de veiller à ne pas mettre une pression excessive sur les stagiaires par le biais de l'activation, celle-ci n'étant ni bénéfique sur la formation ni sur l'emploi.

### **Et en garantissant la liberté d'apprendre**

Nous pensons que le choix d'entrer ou non dans un processus d'apprentissage doit rester une prérogative de la personne. Selon nous, nul ne peut apprendre, que ce soit à lire et à écrire ou autre, sous la contrainte. Ce principe pédagogique semble régulièrement remis en cause et nous le déplorons. Pussions-nous construire ensemble un modèle d'action qui place l'apprenant au centre de son apprentissage.

Les enjeux sont à la mesure des défis qui nous attendent dans le futur !



# Evaluer l'action

Evaluer l'action au quotidien, c'est le rôle des équipes et de la coordination, lors des journées inter-centres et en fin d'année de formation, pour ce qui est de l'action en général et des changements à apporter pour l'année suivante.

Evaluer, c'est aussi le rôle des formateurs qui co-animent ou qui animent des ateliers spécifiques. Ils se rencontrent de une à trois fois par an pour évaluer leur action :

- évaluation en équipe après des projets ponctuels (portes ouvertes, sorties, journée thématique, animations spécifiques en lien avec l'actualité, ou autres) ;
- évaluation des ateliers co-animés avec des intervenants extérieurs (chant, photo, théâtre, etc.).

Et c'est aussi un aspect développé dans les structures de participation. Les participants sont amenés à évaluer le fonctionnement à différents moments : le déroulement de la rentrée, l'année de formation en cours (en décembre) ou l'année de formation écoulée (en juin).



C'est encore le rôle des formateurs et des participants en ce qui concerne l'apprentissage : dans chaque groupe et dans les ateliers, au quotidien ou en des moments précis, le travail de l'année fait l'objet d'évaluations formatives, aussi bien collectives qu'individuelles.

Enfin, c'est aussi la tâche des formateurs et agents d'Accueil, une fois les cours terminés, de prendre du recul sur le travail accompli avec les apprenants, de s'interroger et d'en tirer des enseignements pour leur pratique ou pour les partager avec leurs collègues. Et cela remue parfois les idées reçues ... quitte à douter. Avant de se relancer de plus belle !

Voici quelques morceaux choisis parmi les rapports d'activités :

### **Cours du soir LE1 à Saint-Gilles, extrait du rapport de Jasmina Meskine**

Au cours du soir, on ne sait jamais combien de personnes ont aura. Le temps, les enfants malades, la fatigue...

Quand il y avait moins de personnes présentes, je travaillais des matières plus individualisées c'est-à-dire qui me permettaient de retravailler les difficultés de chacun en faisant un travail plus personnalisé ou de revoir certaines choses de leur classeur.

Les cours du soir ne sont pas du tout valorisés au Collectif Alpha, on n'en parle jamais en réunion des cours du jour, on travaille dans l'ombre et personne ne sait ce que l'on fait. Cela n'aide pas !!!

On ne prend jamais le temps de faire un module d'accueil pour ce public ou de faire des activités intergroupes pendant l'année. C'est comme si chacun était dans sa sphère de groupe et essayait de la faire vivre.

Où sont passées les belles années du Collectif où l'on faisait une sortie théâtre ou concert avec tous les apprenants du soir ? C'est très dur de donner les cours du soir car je me sens toujours mal en juin :

- Le regret de ne pas avoir fait tout ce que j'avais envie de leur transmettre.
- Le constat que 4h de cours par semaine ne fait pas avancer tous les participants.
- Que faire avec les irréguliers qui perdent leur temps ?
- Que faire pour que les participants pratiquent le français couramment et comprennent l'importance de cela, que ce soit avec les enfants ou en regardant la télé en français. Dans certains quartiers, on peut faire ses courses sans parler un mot de français.
- Comment travailler avec de très grandes différences de niveaux dans un groupe ? Il y a les anciens, il y a les nouveaux, il y a les revenants qui ont tout oublié ou tout mélangé, il y a des locomotives qui poussent à avancer plus vite, il y a des jeunes motivés qui carburent et qui finissent par ne plus venir car ils n'y trouvent pas leur compte, ...

Comment les encourager malgré qu'on sait - et d'ailleurs ils le disent - que le français est très difficile à apprendre ? Les sons se ressemblent ou sont inconnus et la grammaire très complexe avec ses exceptions.

La mémoire se nourrit, s'entretient et il faut toujours refaire, réécrire les mots, les sons pour vérifier l'apprentissage. Le départ de tout apprentissage n'est pas facile. Il faut

se mettre en route à petits pas, se faire confiance, se donner les moyens, l'espace et le temps, essayer, répéter et cela demande un minimum de discipline et de régularité dans les présences comme dans l'étude.

C'est un dur constat car avant, je croyais qu'on pouvait faire avancer tout le monde. Maintenant, je me pose des questions et je sais que personne ne peut me répondre et surtout je n'ai pas envie de vous importuner sur ce thème trop délicat de la difficulté d'apprentissage. Thème toujours banni ou reporté car il fait souffrir nos compétences qui sont peut-être à revoir. Avons-nous les bonnes méthodes ? Faisons-nous du sens ?

### **Au sein du groupe Oral 3 à Forest, extrait du rapport de Béatrice Bastille, Khadija Zallif et Samira Keksi**

*Khadija :*

#### Compte-rendu des évaluations menées avec les participants :

La seule manière dont je peux évaluer les participants est leur investissement dans les échanges. Il y a un souci de formulation avec des phrases simples, courtes, correctes et souvent avec des exemples pour appuyer les propos.

Enfin mes objectifs ont été atteints :

Faire parler les participants en français dans le cadre du cours a été atteint, bien qu'à la pause beaucoup poursuivaient dans leur langue maternelle.

Tout le monde a participé aux débats, et a donné son avis, s'est positionné. L'argumentation de certains, les connaissances et les capacités critiques chez d'autres, m'ont impressionnée.

#### Évaluation de mon action pédagogique :

Je trouve que les débats autour de thématiques qui intéressent les participants sont très intéressants à encadrer. Ils permettent aux personnes de s'exprimer, donner un point de vue, s'interroger, et argumenter.

J'aurais dû plus utiliser des supports médiatiques comme point de départ, un extrait du journal télévisé, par exemple.

Nous avons visionné un extrait de l'émission « Question à la Une » qu'une participante avait vue et qui en parlait au groupe.

#### L'un ou l'autre point remarquable :

A mon arrivée, il y avait une forte résistance à aller au cinéma...

Je pensais que le groupe ne viendrait plus aux sorties ciné prévues. Et bien, en réalité, presque tous étaient présents, les absents l'étaient pour de bonnes raisons et m'en avaient parlé.

#### Enseignements que j'en tire et perspectives :

Je pense qu'il est important d'expliquer aux participants l'intérêt pour eux de ces sorties cinéma. D'autre part, les rassurer également en précisant que s'ils sont choqués par certaines scènes ils sont libres de se lever.

#### Brochures et travaux (Béatrice)

En fin d'année, si certains acceptaient de tenter l'aventure de l'écrit, ils souhaitaient surtout parler davantage et mieux. Il y avait pourtant cet apprenant qui auparavant s'y opposait farouchement et que j'ai fini par convaincre. Maintenant, il ne se sépare plus de son bic et de son cahier. C'est peut-être le seul à être fin prêt dans la tête. Le hic c'est que personne ne le comprend quand il parle, sauf moi, comme d'habitude... Donc, il lui sera impossible d'intégrer un cours d'écrit actuellement mais pourra tout de même bénéficier d'un atelier d'écrit, une fois par semaine, comme les autres personnes du groupe.

Ma grande conclusion, révélation, c'est que je dois arrêter de prendre l'oral pour la porte d'entrée de l'écrit. Ils n'apprennent pas à parler pour plus tard apprendre à lire et devenir lecteur, ça c'est mon désir.

Leur désir à eux c'est d'apprendre à parler pour communiquer, échanger et se raconter, pour comprendre leur nouvel environnement, pour s'interroger sur toutes sortes de questions qui les préoccupent, sur des mots et des réalités de vie qu'ils ont besoin de s'approprier.

Ils veulent aussi parler mieux : prononciation, articulation, intonation, fluidité, structuration, ...

L'oral est à découvrir, et à continuer à construire pour qu'ils puissent s'approprier le français totalement.

L'aventure se poursuit donc pour eux puisque l'année prochaine « un oral 4 va voir le jour »...

### **Cours Oral 3 à Molenbeek-Saint-Jean, extrait du rapport de Naïma Ouazzani et France Bakkers**

Quand on demande aux apprenants d'évaluer oralement l'année écoulée, ils sont presque toujours contents des activités proposées. En approfondissant un peu, ils se rappellent de très peu de détails. L'agenda, qui a été tenu régulièrement à la fin de

chaque séance de cours, les a aidés à se rafraîchir la mémoire. Ils ont pu commenter un peu plus précisément chaque activité.

Ce qui leur a plu dans les 2 séances que nous avons partagées, ce sont :

- Les débats d'idées et la lecture des textes de l'agenda, ni trop difficiles ni trop faciles, qui souvent ont été à l'origine de ces débats dans le groupe.
- Le partenariat avec la bibliothèque de Koekelberg, où les activités proposées étaient autant de curiosités et de défis à relever.
- La participation au concours d'abécédaires, qui nous a occupés pendant une bonne partie de cette année et pour lequel le groupe a remporté un prix : 15 chèques-lire de 10 € !

J'ai fait imprimer un livre-photo avec les fiches de cet abécédaire. L'original et le livre ont trouvé leur place dans la bibliothèque du centre de Molenbeek-Saint-Jean. Les apprenants en sont très fiers.

De mon point de vue, l'évaluation est un peu moins rose. Suite au test mené au mois de juin, je trouve que les progrès sont difficiles à évaluer. Pour avoir mis toute la gomme sur l'expression orale, les défauts d'expression en français, qui sont fossilisés depuis longtemps, sont impossibles à corriger. Le constat n'est pas nouveau : pas d'occasion de parler / entendre / écouter le français en dehors du Collectif : 21 heures hebdomadaires ne réaliseront pas de miracle ... On n'arrivera pas à dépasser le niveau de survie. Les apprenants affirment que, malgré tout, ils ont gagné en assurance et en indépendance, car ils vont à la poste, à la mutuelle, chez le médecin, à l'école des enfants, à la maison communale ... sans demander l'intervention d'une tierce personne pour se faire comprendre.

Malheureusement, ces mêmes défauts empêchent ces personnes de progresser dans la compréhension et la production écrites.

Pour ce qui est des documents écrits, ils arrivent toujours à l'accueil où les accueillantes sont face à la résolution de problèmes qui, souvent, ont été mis en attente depuis longtemps dans l'espoir qu'ils se résolvent tout seuls.

### **Groupe LE2 soir à Molenbeek-Saint-Jean, rapport de Danielle Séverin**

L'écriture reste problématique pour le groupe. Pour la moitié des apprenants, il y a d'abord des difficultés de graphie.

Les activités de recopiage sont laborieuses et leur prend beaucoup de temps. De plus, il y a encore beaucoup d'erreurs dans la retranscription des mots. Seuls 5 apprenants arrivent à écrire assez rapidement, en cursive et sans faute en recopiant. J'avais essayé en début d'année de leur faire écrire des phrases ou petits textes en sous-groupes afin d'avoir des documents faits par eux.

Par exemple trouver 1 ou 2 phrases avec des mots ou des verbes que je choisissais. J'ai vu que la production écrite était très difficile pour eux au niveau du vocabulaire, de la syntaxe, de l'orthographe, de l'utilisation des mots à sons proches et de la conjugaison.

J'ai donc, dans un premier temps, porté le travail d'écriture sur le recopiage de mots ou de petites phrases pour les plus lents et pour les autres, je rajoutais le recopiage d'extraits de textes.

Ensuite, au cours du dernier trimestre, j'ai essayé de reprendre cette activité d'une autre manière : en sous-groupes de 2. Je lisais un extrait de texte ou le résumé d'une histoire et chaque groupe devait écrire ce qu'il avait compris en 4-5 phrases maximum. Je passais régulièrement auprès d'eux pour aider à une reformulation ou pour corriger les fautes d'orthographe.

Puis, après avoir écouté les propositions de tous les groupes, on choisissait les phrases pour la bonne reformulation de ce que j'avais lu. A la séance suivante, je leur remettais la photocopie du texte qui allait servir de document pour d'autres activités.

[...] J'ai trouvé ce groupe très intéressant car les participants posaient beaucoup de questions et apportaient aussi des sujets qui pouvaient mener à des débats. De plus, ceux-ci se sont toujours passés dans un climat serein. Les participants se connaissent depuis au moins deux ans (sauf 2 nouveaux) et, à ce que j'ai pu constater, ils s'entendaient bien : respect du temps de parole, entraide, partage de certains événements de leur vie, humour.

Cette bonne dynamique de groupe entretenait la motivation des participants.

Par contre, il ne m'a pas été possible d'obtenir d'eux qu'ils travaillent le français à la maison (lecture ou écriture, par exemple).

Je leur disais pourtant régulièrement d'essayer de prendre au moins 5 minutes pour relire un texte, écrire des mots ou simplement écouter une émission radio ou télé en français. Tous me disaient qu'avec leur travail, leurs enfants et leur maison ils n'avaient pas de temps pour cela.

J'ai été surprise et contente quand 3 apprenants ont commencé, vers le milieu de l'année, à me montrer des exercices qu'ils avaient faits chez eux. Je les ai vivement encouragés et jusqu'à la fin de l'année, ils me demandaient des conseils sur ce qu'ils devaient travailler.

Je pense que grâce à cela, ils ont fait des progrès notables.

# Enjeux pour l'alpha et le Collectif alpha

## Du besoin de revendiquer des utopies en 2016 ...

Nous désirons continuer à promouvoir et défendre une alphabétisation de qualité. Une alphabétisation qui soit réellement émancipatrice pour notre public et non aliénante ! Et avec force et créativité !

Notre mission qui vise l'émancipation collective des individus par l'alphabétisation est constamment mise à mal par les politiques d'activation des chômeurs et dans un contexte où les pouvoirs publics qui nous financent semblent de plus en plus avoir des visions utilitaristes et segmentées de notre action.

Les défis majeurs à revendiquer et à répéter :

- **Défendre le temps et la qualité d'apprentissage** : le droit d'apprendre et d'y consacrer le temps nécessaire est rendu de plus en plus difficile pour de nombreux participants qui se trouvent pris dans l'étau de l'activation des chômeurs. Le succès de l'apprentissage implique qu'il se fasse sur une base volontaire et non obligatoire, et ce précepte de base devient de plus en plus difficile à tenir actuellement.
- **Défendre une alpha qui ne soit pas réduite au seul apprentissage technique de la langue** devient de plus en plus fondamental auprès des pouvoirs publics bruxellois. Ceux-ci considèrent de plus en plus, y compris en Cohésion Sociale, que l'apprenant analphabète doit passer le plus court moment possible à « apprendre le français » avant d'aller se former vers un hypothétique emploi qui lui serait accessible ! Nous réaffirmons qu'une alpha de qualité et réellement émancipatrice constitue un processus de scolarisation et de socialisation qui nécessite de donner du temps et avoir une vision globale de l'apprentissage. C'est bien plus que « simplement » apprendre le français et arriver au niveau A2 de connaissance de la langue.

- **Proposer une offre d'alpha adéquate aux publics dits « plus difficiles d'accès »** tels les analphabètes belges, les personnes fragiles et les apprenants qui restent longtemps en formation.  
Face aux politiques d'activation, ces publics risquent fort de passer dans l'oubli. Et si nous n'y prenons garde, nous risquons, nous aussi, de contribuer activement à ce processus d'oubli en 'refoulant' ces publics hors de nos murs ! En élargissant le débat aux autres acteurs concernés par le public illettré et aussi ceux qui ont les clés en main, nous devons réfléchir à une manière adéquate de travailler l'alpha pour ces publics dits fragilisés.
- **Augmenter les moyens pour réellement accompagner les publics analphabètes qui se forment en ISP à rechercher de l'emploi.** Par exemple, nous constatons, ces dernières années, que les services emploi tels qu'Actiris ou les Missions locales ne s'occupent plus d'établir les CV avec le public analphabète ou de les guider dans leurs recherches en raison de leur niveau d'oral trop faible... Établir un CV avec une personne analphabète peut prendre beaucoup de temps, car cela implique d'y voir clair dans son parcours de vie, d'avoir eu l'occasion de faire le bilan, et ces services n'ont, semble-t-il, plus les moyens de leur consacrer ce temps nécessaire. De plus, ils les renvoient systématiquement vers les centres de formation alpha qui, n'ayant pas non plus de moyens supplémentaires, se retrouvent de plus en plus débordés.
- **L'activation des chômeurs et les mesures d'austérité entraînent une pression énorme sur le public analphabète.** Il est toujours impérieux que nous puissions mieux nous concerter avec les acteurs du « système chômage », dont font partie aussi les syndicats, pour faire entendre les spécificités et besoins de notre public.
- **Le manque de places disponibles en alpha à Bruxelles, et spécialement en ISP-alpha.** Malgré les difficultés nouvelles pour notre public, toutes les statistiques nous montrent l'augmentation de la demande en alpha depuis des années, et surtout depuis le durcissement de la crise économique. Il y a bel et bien un manque de places accru en alpha à Bruxelles, surtout en ISP, et pour les débutants en alphabétisation.



- Au niveau de la gestion de notre action et des moyens qui nous sont alloués, nous déplorons **l'émiettement de plus en plus fort des financements et une logique de financement de l'alpha « en couches de lasagne »**, qui nous demandent beaucoup d'énergie afin de répondre aux justifications administratives de plus en plus sélectives. Nous avons grand besoin d'une simplification administrative qui ne s'attache pas seulement au nécessaire contrôle de l'action, mais qui libère des moyens humains pour que cela bénéficie mieux à l'action et aux apprenants.
- **Une politique d'emploi durable** et prévaloir le bien fondé du système – entre autres, le financement des ACS, qui permet de financer des postes de travail en alpha, pour mener une mission qui répond aux manquements des pouvoirs publics en la matière.



# Perspectives pour 2016

Comme chaque année, il y aura beaucoup de projets qui se poursuivront, et de nouveaux qui se mettront en place en 2016.

Nous aurons tout d'abord à cœur de voir se confirmer l'équilibre financier de nos budgets car les prévisions ne sont pas fameuses. Et il va falloir être créatif, et aussi persuasif auprès des pouvoirs publics, pour poursuivre les actions qui nous tiennent à cœur mais qui, n'étant pas étiquetées comme « formatrices vers l'emploi » ou rentables, sont moins finançables. Il en va des cours dans les écoles, des ateliers Chef-d'œuvre, des cours du soir, ou des activités du Centre de documentation.

Dans ce même registre, il faudra aussi obtenir des informations claires de la part de l'école de Promotion sociale et des autorités communales de Saint-Gilles quant à la poursuite de la collaboration et au maintien des activités en nos locaux et avec le volume d'emploi identique.

Au niveau du Pôle « Publications et productions », la réalisation du Tome 3 de "Mon destin est entre les mains de mon père" de Khadiatou Diallo, en collaboration avec le GAMS, ainsi que la réalisation d'un film documentaire sur la vie des apprenants et formateurs au Collectif de Saint-Gilles.

Au niveau sociétal et politique, 2016 risque encore d'être une année assez mouvementée. On se tiendra, bien entendu, toujours bien au courant des mutations sociétales et nous agirons de manière solidaire pour défendre les droits des apprenants et des travailleurs. De même que lutter contre les amalgames et réduction de l'esprit en tous genres !

Pour ce qui est du travail journalier, c'est bien entendu au niveau des cours d'alpha que cela se passera d'abord, en particulier pour l'alphabétisation dans les écoles, les activités autour du livre, les nombreux projets en partenariat avec les bibliothèques, les ateliers théâtre.

Continuité aussi pour la compréhension de l'environnement grâce aux animations dans les cours, aux ateliers, visites et sorties.

Des activités ouvertes sur l'extérieur dans les trois centres : des collaborations régulières avec la Maison du Livre de Saint-Gilles, avec Une Maison en Plus à Forest et avec la ludothèque de Molenbeek-St-Jean, pour ne citer que ceux-là.

Des collaborations structurelles entre des formateurs et le Centre de documentation pour construire des mallettes pédagogiques et autres réalisations.

Et, bien entendu, soutenir les participants ainsi que les formateurs, dans leur parcours, dans le « voyage vers leurs projets », les rendre plus conscients encore de leurs compétences, s'appuyer sur cette confiance en soi renforcée pour aller de l'avant... sans oublier le volet nécessaire de l'information et de la réflexion critique sur leur parcours d'insertion socioprofessionnelle.

**Ce rapport a pu être réalisé à partir du travail :**

de tous les participants,  
et des travailleurs du Collectif d'alphabétisation :

Fatna ABDELLAOUI  
France BAKKERS  
Olivier BALZAT  
André BARTHELEMY  
Béatrice BASTILLE  
Lucien BERGHMANS  
Abdel BOUCHOUARI  
Eduardo CARNEVALE  
Esmeralda CATINUS  
Myriam DEKEYSER  
Linda DE LA CRUZ  
Dominique DETRAIT  
Julie DE COSTER  
Nathalie DE WOLF  
Joëlle DUGAILLY  
Nadia DZIERGWA  
Mariam ENASSIR  
Salima FAGHMOUS  
France FONTAINE  
Marie FONTAINE  
Léa FOTSO  
Sandrine FRANCOTTE  
Philippe GREKOFSKI  
Souad GROUCHI  
Gilles HUTEREAU  
Delphine HOCK  
Aline JACQUES  
Samira KEBSI  
Marie KÖHLER

Poï KOOLS  
Fatima LAAYOUNI  
Dominic LAUTHE  
Frédéric MAES  
Claudine MARICHAL  
Rosanne MENDOLIA  
Yasmina MESKINE  
Patrick MICHEL  
Kristine MOUTTEAU  
Naïma OUZZANI  
Annick PERREMANS  
Didier PONZ  
Claire RANDAXHE  
Marie-France REININGER  
Hélène RENGLLET  
Carol ROLAIN  
Sandra SDAO  
Danielle SEVERIN  
Aïcha TAZINI  
Véronique THOMAS  
Nadia TOUNGOUZ  
Sylvie VANDEPUT  
Alexandra VAN HOOFF  
Carine VAN TUYCOM  
Bénédicte VERSCHAEREN  
Khadija ZALLIF  
Yvette ZANINKA  
Sophie ZEOLI

Le travail de cette année a bénéficié de **la collaboration étroite** avec plusieurs associations et institutions :

L'Enseignement de Promotion Sociale de la commune de Saint-Gilles pour l'organisation de modules d'alphabétisation d'insertion sociale.

LIRE ET ECRIRE BRUXELLES pour la mise en œuvre du Plan de Développement de l'Alphabétisation à Bruxelles, et l'organisation des formations de formateurs.

Les Concertations Locales pour l'Emploi et la Formation de Molenbeek-Saint-Jean et Saint-Gilles/Forest.

Les Bibliothèques de Koekelberg et de Saint-Gilles, La Maison du Livre de Saint-Gilles pour les collaborations régulières, à chaque fois riches et intéressantes.

Les écoles Ulenspiegel de Saint-Gilles et l'école n°5 de Molenbeek-Saint-Jean pour les cours ouverts aux mamans.

Le Théâtre de la Monnaie, le Service éducatif des Musées royaux des Beaux-arts et l'association « Article 27 ».

Ainsi que **de très nombreux partenaires à Bruxelles... en Europe, et dans le monde !**

Et... sans oublier **le soutien et les financements octroyés par**

L'Union Européenne  
Projet FSE  
Programme GRUNDTVIG



La Fédération Wallonie-Bruxelles  
Education permanente



La Région Bruxelloise



ACTIRIS



Bruxelles-Formation IBFFP



La Commission communautaire française (COCOF)  
Intégration sociale et professionnelle  
Cohésion sociale  
Education permanente



Les Communes de Saint-Gilles, de Forest et de Molenbeek-St-Jean  
La Fondation Roi Baudouin  
Le Fonds Maribel Social  
Le Fonds pour la Formation des travailleurs de l'ISP à Bruxelles  
Le Fonds socioculturel et sportif pour la formation continuée (CP 329)

Le Collectif Alpha est membre de la FEBISP



et de la FESEFA

